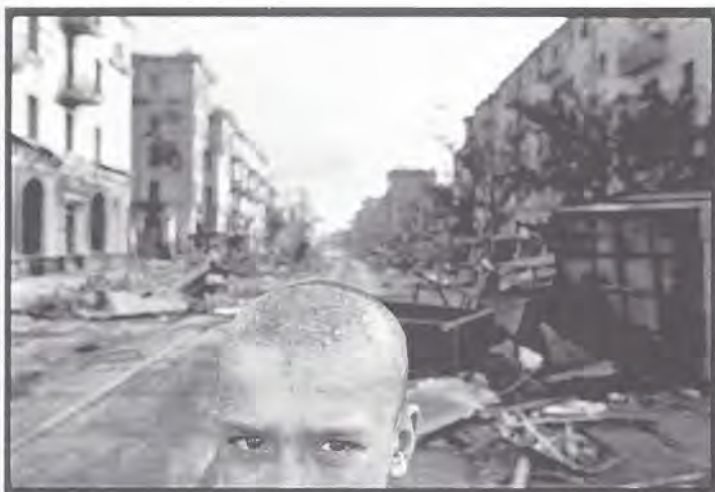


Soleure sous le signe du changement: aperçu

Les discussions sur l'éventualité d'un déménagement laissent des traces. Les 37^e Journées cinématographiques de Soleure, qui auront lieu du 15 au 20 janvier prochain, nous réservent quelques nouveautés. «Le processus de réforme, pour reprendre l'expression de son directeur Ivo Kummer, n'est pourtant pas encore terminé.

Quelque chose, pourtant, a bien changé à Soleure. Un simple coup d'œil sur les rues et les places nous le confirmera. Au lieu des habituels échafaudages et autres drapeaux, des tours et des signaux lumineux baliseront désormais les Journées cinématographiques. Non seulement la présence dans les espaces publics a été rajeunie après quatorze ans de bons et loyaux services, mais tout le look de la manifestation. On mise dorénavant sur le jaune et noir, sur des

suite page 3



«War Photographer», documentaire de Christian Frei en première mondiale à Soleure

Solothurn im Zeichen des Aufbruchs

Die Standort-Diskussion hinterlässt Spuren. So warten die 37. Solothurner Filmtage – sie finden vom 15. bis 20. Januar statt – mit etlichen Neuerungen auf. «Der Reformprozess», so Filmtage-Leiter Ivo Kummer, «ist damit aber noch nicht abgeschlossen».

Dass sich einiges geändert hat, wird sich schon auf den Strassen und Plätzen Solothurns zeigen. Statt Baugerüste und Fahnen werden dieses Jahr nämlich Türme und Lichtsignaturen auf die Filmtage hinweisen. Doch nicht nur die Präsenz im öffentlichen Raum, sondern das gesamte Erscheinungsbild der Filmtage wurde nach vierzehn Jahren erstmals wieder erneuert. Man setzt nun ganz auf Gelb und Schwarz, auf quadratische Elemente, die dynamisch kombiniert werden können, auf eine flexible (Bilder-)

Fortsetzung Seite 3

Editorial

Hélas, mille fois hélas, la lucidité imposait de ne pas se bercer d'illusions sur l'enthousiasme de la majorité des représentants du peuple à accepter dans la même foulée: a) une nouvelle loi sur le cinéma rejetée dans un premier temps par le Conseil des Etats; b) une augmentation significative du crédit du cinéma. La Loi sur la production et la culture cinématographiques a donc passé la rampe, mais pas les moyens de la mettre en œuvre. Avec une augmentation ciblée de 1 million à Succès cinéma, 750'000 francs aux festivals et zéro centime à la production, les Chambres ont nettement indiqué qu'elles ne soutenaient que «ce que l'électeur pouvait de ses yeux voir». En filigrane, et de façon assez rouée, force est de constater qu'il y a eu confusion intentionnelle entre l'avenir du cinéma et celle qui conduit sa politique, Madame Ruth Dreifuss. Alors que Succès cinéma découle de sa volonté, ses postulats ont été sanctionnés à deux reprises: en mars dernier lorsque le paquet de la nouvelle loi lui a été renvoyé par le Conseil des Etats; aujourd'hui en refusant à la production toute augmentation de crédit, alors qu'il s'agissait clairement du cheval de bataille de la Conseillère fédérale. Et tandis que certains murmurent déjà que le cinéma ferait mieux de confier ses intérêts aux partis de droite (ce qui reste encore à prouver!), il y a vraiment lieu de s'interroger sur la sincérité des intentions de cette majorité prête à miner le terrain de la culture pour atteindre sa «ministre».

Françoise Deriaz, rédactrice en chef

Hélas, hélas! Der Verstand gebot, sich nicht illusorischen Hoffnungen hinzugeben über den Enthusiasmus der Mehrheit der Volksvertreter, gleichzeitig Folgendes gutzuheissen: a) ein neues Filmgesetz, das zuvor vom Ständerat abgelehnt worden war; b) eine bedeutende Erhöhung des Filmkredits. Das Bundesgesetz über Filmproduktion und Filmkultur wurde also angenommen, jedoch nicht die Mittel, die zur Umsetzung nötig wären. Mit einer zielgerichteten Erhöhung von 1 Mio. für Succès cinéma, 750'000 Franken für die Festivals und 0 Rappen für die Produktion haben die zwei Kammern klar gezeigt, dass sie ausschliesslich unterstützen, "was der Wähler mit seinen eigenen Augen sehen kann". Vor diesem Hintergrund muss man feststellen, dass zwischen der Zukunft des Films und jener von Frau Ruth Dreifuss, die die Filmpolitik bestimmt, eine absichtliche und politisch ziemlich hinterhältige Verbindung gemacht wurde. Während Succès cinéma ihrem Willen entspricht, wurden ihre Forderungen gleich zweimal abgewiesen: Letzten März, als das neue Gesetzespaket vom Ständerat wieder an sie zurückgewiesen wurde, und heute mit der Verweigerung der Krediterhöhung an die Produktion, obwohl es sich doch offensichtlich um das Hauptanliegen der Bundesrätin handelte. Und während einige bereits leise verlauten lassen, dass der Film seine Interessen besser den Rechtsparteien überlässt (was noch zu beweisen ist!), gibt es wirklich allen Grund, sich über die Ehrlichkeit der Absichten dieser Mehrheit zu befragen, die bereit ist, die Kultur zu verminnen, um ihre «Ministerin» zu treffen.

Françoise Deriaz, Chefredaktorin

Sommaire/Inhalt

Soleure... / Solothurn...	1
Madeleine Fonjallaz...	7
Montage / Ausschnitt...	10
Doegmeli	18
Y a-t-il un problème en Romandie? / Problemfall Romandie?	22
FilmData Network CH	27

Sommaire/Inhalt

Brèves / Kurz	dès/ab 9
Communications	31
Subventions	36
En production	38
Festivals	38
Impressum	39

CINE bulletin
Abonnements
071 272 73 70

Feel the SPIRIT

Commercials

Mastering

Feature Films

Compositing

Music Clips

Titel design

Image Films

Subtitling



Egli Film & Video AG mit SPIRIT DataCine.
Sie erhalten reinste und schärfste Transfer-Höchstqualität.

Für



Film



Video



DVD



EGL
FILM&VIDEOAG

Soleure sous le signe...

suite de la page 1

éléments carrés pouvant se combiner de manière dynamique sur un langage (visuel) flexible et clairement identifiable.

Que les Journées cinématographiques de Soleure rafraîchissent leur image à l'occasion de leur 37^e édition signifie, pour Ivo Kummer, «plus qu'une simple rénovation de façade». Derrière ce nouveau visage qui facilite non seulement l'intégration des partenaires et sponsors par une meilleure communication, mais indique également une nouvelle orientation, se cachent, en effet, des changements d'importance. Ceux-ci, cependant, n'ont été possibles que par une décision garantissant la continuité: au printemps, la question du lieu de résidence de la manifestation, lancée par le directeur du Festival lors de son discours inaugural de la 36^e édition, a été tranchée sans ambages. Les Journées cinématographiques restent à Soleure et ne déménageront pas à Lucerne. «Pour moi, un changement aurait été plein d'agréments» soupire Kummer. «En soi, un déménagement aurait beaucoup apporté, mais les Journées cinématographiques n'auraient plus été tout à fait les mêmes.» Maintenant, c'est la dynamique née de toutes ces discussions que l'on souhaite voir rejaillir sur la manifestation soleuroise. La décision de rester sur les bords de l'Aar trahit en effet un attachement nostalgique au berceau des Journées cinématographiques, mais pas seulement. La Ville et le canton de Soleure, ébranlés par les velléités soudaines de départ d'une manifestation au prestige national, ont su se montrer généreux, après avoir pris enfin conscience du désarroi structurel et financier dans lequel se trouvaient les Journées cinématographiques. Les subventions de la Ville et du canton sont ainsi passées de 192 000 à 332 000 francs, ce qui représente près du quart du budget total. D'autre part, ce montant

de devrait encore croître de 100 000 francs ces trois prochaines années. Par contre, aucun «saut quantique» n'est perceptible du côté des sponsors privés. A l'origine, les Journées cinématographiques cherchaient l'appui d'un troisième sponsor principal, outre l'UBS et le partenaire médiatique SRG SSR idée suisse. Mais, dans ce domaine aussi, les attentats du 11 septembre ont laissé des traces. Suite au ralentissement de l'économie, les Journées cinématographiques de Soleure ont dû revoir leur concept: «Plutôt qu'un troisième grand sponsor, nous avons maintenant un groupe de co-sponsors», explique Kummer que cette solution ne satisfait pas vraiment. «Le concept est encore trop loin de l'idée initia-

le, mais nous poursuivons sur cette voie». L'engagement plus soutenu des pouvoirs publics est d'autant plus bienvenu que l'activité du secteur privé fléchit. Car les Journées cinématographiques de Soleure qui ont connu, l'an dernier, un record de fréquentation avec 31 200 entrées, avaient un besoin urgent d'argent pour améliorer les infrastructures, insuffisantes pour faire face à l'affluence croissante. La capacité d'accueil sera donc renforcée une nouvelle fois grâce à la transformation en cinéma de la Reithalle, qui abritait jusqu'alors le Solothurner Classic-Openair en été. Avec ses 900 places – 300 de plus que la Salle de concerts – Soleure investit un lieu de projection longtemps convoité. Ce

de devrait encore croître de 100 000 francs ces trois prochaines années. Par contre, aucun «saut quantique» n'est perceptible du côté des sponsors privés. A l'origine, les Journées cinématographiques cherchaient l'appui d'un troisième sponsor principal, outre l'UBS et le partenaire médiatique SRG SSR idée suisse. Mais, dans ce domaine aussi, les attentats du 11 septembre ont laissé des traces. Suite au ralentissement de l'économie, les Journées cinématographiques de Soleure ont dû revoir leur concept: «Plutôt qu'un troisième grand sponsor, nous avons maintenant un groupe de co-sponsors», explique Kummer que cette solution ne satisfait pas vraiment. «Le concept est encore trop loin de l'idée initia-

le, mais nous poursuivons sur cette voie». L'engagement plus soutenu des pouvoirs publics est d'autant plus bienvenu que l'activité du secteur privé fléchit. Car les Journées cinématographiques de Soleure qui ont connu, l'an dernier, un record de fréquentation avec 31 200 entrées, avaient un besoin urgent d'argent pour améliorer les infrastructures, insuffisantes pour faire face à l'affluence croissante. La capacité d'accueil sera donc renforcée une nouvelle fois grâce à la transformation en cinéma de la Reithalle, qui abritait jusqu'alors le Solothurner Classic-Openair en été. Avec ses 900 places – 300 de plus que la Salle de concerts – Soleure investit un lieu de projection longtemps convoité. Ce

Soleure im Zeichen...

Fortsetzung von Seite 1

Sprache mit klarer Identität.

Dass sich die Solothurner Filmtage zur 37. Ausgabe ein neues Erscheinungsbild geben, ist für Ivo Kummer «mehr als blosses Fassadenrenovation». Hinter dem neuen Auftritt, der nicht nur eine bessere Einbindung von Partnern und Sponsoren und eine wirkungsvollere Kommunikation ermöglichen, sondern auch das gewandelte Selbstverständnis sichtbar machen soll, stehen tatsächlich markante Änderungen. Möglich wurden diese allerdings erst durch einen Entscheid, der Kontinuität garantiert: Im Frühling wurde die Standortfrage, die der Filmtage-Leiter mit seiner Eröffnungsrede der 36. Filmtage neu lanciert hatte, fürs Erste erledigt. Die Filmtage bleiben in Solothurn und wandern nicht nach Luzern ab. «Für mich wäre ein Wechsel reizvoll gewesen», sagt Kummer dazu. «Ein Wechsel hätte vieles bewegt, das wären andere Filmtage geworden». Nun habe

man versucht, die Dynamik, die sich aus der Standort-Diskussion ergeben habe, in die bestehende Veranstaltung aufzunehmen.

Der Entscheid für den Standort Solothurn fiel nicht nur aus nostalgischer Verbundenheit mit dem Geburtsort der Filmtage, sondern weil Stadt und Kanton Solothurn, aufgerüttelt durch die Abwanderungsgelüste dieses Anlasses von nationaler Ausstrahlung, die infrastrukturellen und finanziellen Sorgen und Nöten der Filmtage ernster als auch schon nahmen und ihr Engagement wesentlich verstärkten. So erhöhen Stadt und Kanton ihre Subventionen markant von bisher 192'000 Franken auf insgesamt 332'000 Franken, was rund einem Viertel des Gesamtbudgets entspricht. Zudem soll dieser Betrag in den nächsten drei Jahren auf 400'000 Franken anwachsen. Beim privaten Sponsoring zeichnet sich hingegen kein «Quantensprung» ab. Ursprünglich suchten die Filmtage zusätzlich zum Hauptsponsor UBS und dem

Medienpartner SRG SSR idée suisse einen dritten Hauptsponsor. Doch auch in diesem Bereich haben die Anschläge vom 11. September Spuren hinterlassen. Wegen der Zurückhaltung in der Wirtschaft haben die Filmtage ihr Konzept geändert: «Statt eines dritten grossen Sponsors haben wir nun eine Gruppe von Co-Sponsoren», erklärt Kummer. Ganz zufrieden ist er mit dieser Lösung allerdings nicht. «Das Konzept ist noch nicht so realisiert, wie wir uns das vorstellten, aber wir gehen diesen Weg weiter».

Wegen der Zurückhaltung in der Privatwirtschaft ist das verstärkte Engagement der öffentlichen Hand um so wichtiger. Denn die Filmtage, die letztes Jahr mit 31'200 Eintritten einen neuen Publikumsrekord verzeichneten, brachten dringend mehr Geld zur Verbesserung der Infrastruktur, die dem Ansturm kaum noch gewachsen war. Zudem wird dieses Jahr das

Platzangebot ein weiteres Mal erhöht. Möglich wird dies, weil die Reithalle, die im Sommer bisher u. a. vom Solothurner Classic-Openair genutzt wurde, neu von den Filmtagen als Kino genutzt wird. Sie bietet mit 900 Plätzen gut 300 Zuschauerinnen und Zuschauern mehr Platz als der Konzertsaal. Lange haben die Filmtage auf diese Spielstelle warten müssen. Es ist nicht zuletzt dem durch die Standortfrage ausgelösten Druck zuzuschreiben, dass die Sanierung des historischen Gebäudes in kurzer Zeit realisiert und die Reithalle dank der Installation einer Heizung nun auch winter- und damit filmtage-tauglich gemacht worden ist. Vom Umzug in die Reithalle profitiert auch der Schweizer Filmpreis. Bei der letztjährigen Vergabe führte die Platzknappheit im Konzertsaal zu Problemen. «Das hat bei unsern Partnern nicht gerade zu Unmut, aber doch zu Besorgnis geführt», sagt Kummer. Allerdings kostet die Einrich-

«117 Police secours»
de Raphaël
Sibilla,
sélectionné
à Soleure



n'est d'ailleurs pas le moindre effet des discussions sur l'éventualité d'un départ que de voir la rénovation de ce bâtiment historique se réaliser si rapidement! L'installation d'un chauffage permet notamment d'accueillir des projections cinématographiques en hiver.

Le déménagement à la Reithalle profitera également au Prix du cinéma suisse. Lors de la dernière cérémonie, le manque de places dans la Salle de concerts s'est révélé problématique. «Il serait exagéré de parler de mécontentement de nos partenaires, plutôt d'inquiétudes», précise Kummer. Cependant, l'aménagement d'un cinéma dans la Reithalle a coûté très cher, car il ne s'agissait pas seulement d'installer un écran et une sono moderne, mais aussi une tribune et un foyer. En conséquence, les Journées cinématographiques doivent renoncer aux projections de la Salle de concerts. Mais, toujours selon Kummer, cela devrait vite changer. En attendant, le Canva Blue offrira ses 80 places et le Uferbau (les

anciens abattoirs, sur l'Aar), toujours en rénovation à l'heure actuelle, deviendra le nouveau lieu de rencontre. C'est dans cet espace, à la fois bar, disco et cinéma, que se déroulera également la cérémonie de clôture.

Les faibles capacités hôtelières de Soleure s'ajoutent encore aux problèmes d'infrastructures rencontrés par les Journées cinématographiques. Pour l'heure, aucune solution n'a été trouvée. Kummer compte sur la participation de la population, autrement dit sur une augmentation des chambres chez l'habitant. La concrétisation de deux projets hôteliers pourraient améliorer l'accueil, mais à moyen terme seulement: à proximité de la gare, la nouvelle construction du groupe Ibis devrait se réaliser dans les deux prochaines années. D'autre part, un hôtel est prévu dans le «Seminar-meile Solothurn», mais, pour l'instant, il ne s'agit que de musique d'avenir.

La programmation, elle aussi, fera peau neuve. Ici, change-

ment signifie essentiellement élargissement et ouverture. Dans les programmes spéciaux, Soleure inaugure cette année la section «Un pays de cinéma se présente». Certes, des «fenêtres étrangères» existaient déjà à Soleure, uniquement ponctuellement.

Dorénavant, elles devraient être institutionnalisées. «Dans ce nouveau programme spécial, nous montrerons chaque fois une sélection significative des productions actuelles d'un pays, tous genres confondus», précise Kummer. Premier pays invité: le Québec. Pourquoi le Québec? D'abord parce qu'il s'agit d'un îlot francophone dans un espace linguistique dominé par l'anglais, ce qui n'est pas sans rappeler la Suisse. «Nous voulions voir si, de ce contexte culturel et politique, émanait une création cinématographique spécifique, imprégnée du mélange et de l'interaction des cultures», explique Kummer.

En parcourant le programme, on est surpris par le nombre de fictions suisses. Kummer, lui-

même, admet être étonné «que tous ces films sortent en salle durant l'année, surmontant au passage la question du fameux saut quantique dont dépend la survie du cinéma suisse». En première, on pourra voir notamment «Epstein's Nacht» de Urs Egger, «Julie's Geist» de Bettina Wilhem et les films Doegmeli «20 balles de l'heure» de Frédéric Landerberg et «C'est mourir un peu» de Antoine Plantevin. Côté documentaires, les premières sont plus nombreuses encore, avec la sortie entre autres des films de Christian Frei («War Photographer»), Werner Schweizer («Von Werra»), Alberto Venzago («Mounted by Gods»), Richard Dindo («Verhör & Tod in Winterthur») et Gabriela Schärer («Sottosopra»). Par contre, on ne verra pas à Soleure le film de Pierre-Alain Meier «Thelma» que Kummer, pourtant, aurait bien voulu programmer. «Ça m'ennuie particulièrement de ne pas pouvoir montrer ce film, car on nous l'avait plus ou moins promis en août.» Un

tung eines Kinos in der Reithalle viel Geld, müssen doch nicht nur eine Leinwand und ein modernes Tonsystem installiert, sondern auch eine Tribüne und ein Foyer gebaut werden. Es ist den Filmtagen deshalb nicht möglich, den Konzertsaal ebenfalls zu bespielen. Das soll sich aber, so Kummer, in naher Zukunft ändern. Als weiteres neues Kino kommt das Canva Blue mit 80 Plätzen dazu. Zudem wird der sogenannte Uferbau (das Alte Schlachthaus an der Aare), der sich noch im Umbau befindet, als Treffpunkt eingerichtet. In dieser Film-Disco-Bar wird auch das Abschlussfest steigen. Zum Infrastruktur-Problem der Filmtage trägt aber auch die zu geringe Hotelkapazität in Solothurn bei. In diesem Bereich liessen sich keine Sofortlösungen finden.

Kummer hofft deshalb auf die Mitarbeit der Bevölkerung, das heisst auf ein grösseres Angebot an Privatzimmern. Zudem sorgen zwei Hotelprojekte wenigstens mittelfristig für bessere Perspektiven: In der Nähe des

Bahnhofs sollte der von der Ibis-Gruppe geplante Neubau in den nächsten zwei Jahren realisiert werden. Zudem ist auch innerhalb der «Seminar-meile Solothurn» ein Hotel geplant. Dieses befindet sich aber noch in der Projektierungsphase.

Neuerungen gibt es auch in der Programmstruktur. Die wesentlichste Änderung bedeutet gleichzeitig eine Erweiterung und Öffnung der Filmtage: Zu den Sonderreihen kommt dieses Jahr die Reihe «Ein Film-land stellt sich vor» dazu. Zwar gab es in Solothurn schon in früheren Jahren ausländische «Fenster»-Programme, diese entstanden aber jeweils nur aus aktuellem (organisatorischem oder thematischem) Anlass. Nun soll das Ganze institutionalisiert werden. «Wir werden für dieses neue Sonderprogramm jeweils eine repräsentative Auswahl aktueller Filme aus allen Genres eines Filmlandes zeigen», erklärt Kummer. Zum Auftakt wird das Film-land Québec präsentiert. Dies unter anderem deshalb,

weil es sich dabei um eine französischsprachige Insel in einem englisch dominierten Sprachraum handelt und von daher viele Parallelen zur Schweiz festzustellen sind. «Uns hat interessiert, ob aus diesem kultur- und filmpolitischen Umfeld ein spezifisches, von der Durchmischung der Kulturen geprägtes Filmschaffen entsteht», erklärt Kummer. Erstaunlich im Programm ist die Dichte an Schweizer Spielfilmen. Ihn habe erstaunt, «dass all diese Filme just in dem Jahr ins Kino kamen, in dem der Quantensprung zur Überlebensfrage für den Schweizer Film erklärt worden ist», sagt Kummer. Zu den Premieren bei den Spielfilmen zählen unter anderem «Epstein's Nacht» von Urs Egger, «Julie's Geist» von Bettina Wilhem und die Doegmeli-Filme «20 balles de l'heure» von Frédéric Landerberg und «C'est mourir un peu» von Antoine Plantevin. Noch zahlreicher sind die Premieren bei den Dokumentarfilmen. Neue Filme kommen unter anderen von Christian Frei

(«War Photographer»), Werner Schweizer («Von Werra»), Alberto Venzago («Mounted by Gods»), Richard Dindo («Verhör & Tod in Winterthur») und Gabriela Schärer («Sottosopra»). Nicht zu sehen ist in Solothurn Pierre-Alain Meiers Spielfilm «Thelma», den Kummer nur zu gerne programmiert hätte. «Es tut mir doppelt weh, dass wir diesen Film nicht zeigen können, weil er uns im August mehr oder weniger versprochen worden ist.» Der Grund dafür ist verleih-technischer Natur: Weil «Thelma» erst im März in der Schweiz in die Kinos kommen soll, bieten die Filmtage keine ideale Promotionsplattform – «dies dürfte aber nicht das einzige Kriterium bei einer Werkschau für den Schweizer Film sein», meint Ivo Kummer. Zu der Werkschau mit annähernd allen im Jahre 2001 professionell in der Schweiz produzierten Spiel-, Dokumentar-, Animations- und Experimentalfilmen kommen die vertrauten Sonderprogramme «Das Beste vom Fernsehen» (e-

problème de distribution serait à l'origine du différend. Parce que «Thelma» ne sortira en Suisse qu'en mars, les Journées cinématographiques de Soleure n'étaient pas considérées comme le tremplin idéal pour la promotion du film. Ivo Kummer estime cependant que «cela ne devrait pas être le seul critère pour une manifestation qui se veut une vitrine du cinéma suisse».

Pratiquement, tous les films de fiction, documentaires, d'animation ou expérimentaux produits professionnellement en Suisse durant l'année 2001 seront montrés à Soleure. Il faut y ajouter les désormais traditionnels programmes spéciaux: Le meilleur de la télé (ex-Carte blanche), Cinéma pour la jeunesse et l'enfance, Courts métrages internationaux, Productions des écoles de cinéma, Coproductions internationales minoritaires... La rétrospective sera consacrée au producteur et réalisateur Paul Riniker, que Kummer considère comme l'un des pionniers du documentaire d'auteur pour la télévision. «Il a

tourné d'importants portraits, souvent à contre-courant, en filmant aussi des vies anonymes, loin de celles qui font la couverture du *Schweizer Illustrierte*. Au programme également, la rétrospective Miracle suisse: 40 ans de création dans le cadre de l'Association suisse des réalisatrices et réalisateurs de films, ainsi que Preview films Expo.02. Les projections seront complétées par une série de tables rondes, chaque jour à 16 heures et organisées comme d'habitude en collaboration avec le Séminaire des sciences du cinéma de l'Université de Zurich. Les discussions s'articuleront autour du thème «Parler du cinéma: trois normes de départ», et aborderont les sujets suivants: «Au delà des pratiques marchandes: la cri-

tique cinématographique en Suisse» (jeudi), «La Suisse filmée: l'art du portrait» (vendredi) et «Demain, le retour des génies autodidactes: l'avenir de la formation aux métiers du cinéma en Suisse» (samedi).

Quant à l'avenir des Journées cinématographiques de Soleure, Ivo Kummer préfère ne pas en parler. Seule certitude: «La réforme en cours n'est pas achevée – nous ne sommes pas encore arrivés là où nous souhaiterions.» Pourtant, un «retour aux sources n'est pas exclu», selon les termes mêmes de Kummer. «On en reparlera lors de l'évaluation que nous avons prévue.» Parmi les questions de fond que Kummer souhaite poser maintenant, on trouve la présence des films de télévision hors du programme

spécial qui leur est consacré. «Si l'on s'en tient à notre conception actuelle, les téléfilms font partie des Journées cinématographiques. Qu'il en soit toujours ainsi, c'est ce que nous devons discuter.»

Thomas Allenbach

Infos sur le site:

www.solothurnerfilmtage.ch

mals «Carte blanche»), «Kinder- und Jugendfilme», «Internationale Kurzfilme», «Produktionen aus Filmschulen» und «Internationale Co-Produktionen Minderheitsbeteiligung Schweiz». Die Retrospektive ist Paul Riniker gewidmet, den Kummer als «einen der wichtigen Pioniere des Fernsehautorenfilms im dokumentarischen Bereich» würdigt. «Er hat wichtige zeitgenössische Porträts gemacht und dabei auch gegen eine gewisse Tendenz gearbeitet. Denn er hat auch unbekannte Menschen porträtiert und nicht nur jene, die es auf die Titelseite der Schweizer Illustrierte schaffen». Zudem stehen die Retrospektive «Filmwunder Schweiz: 40 Jahre Verband Filmregie und Drehbuch Schweiz» und die Vorschau «Preview Expo-02-Filme» auf dem Programm. Ergänzt werden die Projektionen mit einer Reihe von Diskussionsveranstaltungen, die jeweils um 16 Uhr stattfinden und wiederum in Zusammenarbeit mit dem filmwissenschaftlichen Seminar der

«Epsteins Nacht» von Urs Egger



Universität Zürich organisiert werden. Diese stehen unter dem Obertitel «Reden über Film. Drei Standortbestimmungen» und befassen sich mit folgenden Themen: «Jenseits der praktischen Warenkunde: Filmpublizistik in der Schweiz» (Donnerstag), «Filmisch illustrierte Schweizer: Zur Kunst des Porträts» (Freitag) und «In Zukunft wieder nur noch autodidaktische Genies? Perspektiven der Filmbildung in der Schweiz» (Samstag).

Was die Perspektiven der Filmtage Solothurn betrifft, will

sich Ivo Kummer nicht festlegen. Sicher sei nur, «dass der Reformprozess noch nicht abgeschlossen ist – wir sind noch nicht da, wo wir hin wollen». Möglich ist für Kummer auch ein «Zurück zu den Wurzeln», wie er es umschreibt. «Das muss bei der Evaluation noch einmal auf den Tisch kommen». Zu den Grundsatzfragen, die er als nächste angehen möchte, zählt die Präsenz der Fernsehfilme ausserhalb des TV Sonderprogramms. «Nach unserem jetzigen Verständnis gehören die Fernseh-

filme an die Filmtage. Ob das so bleiben soll, ist zu diskutieren.»

Thomas Allenbach

Infos im Internet:

www.solothurnerfilmtage.ch



SRG SSR idée suisse bietet in vier Sprachen sieben Millionen Menschen an mindestens 365 Tagen und Nächten im Jahr insgesamt sieben Fernseh- und siebzehn Radioprogramme sowie ergänzende Internetsites – und das für bescheidene 1.16 pro Tag und Haushalt.

Bon vent Madeleine!

Aussi discrètement qu'à son arrivée, il y a quatorze ans, Madeleine Fonjallaz quitte la direction adjointe de la Section du cinéma de l'Office fédéral de la culture (OFC) à la fin de l'année. Coup de chapeau à l'efficacité sans tapage.

Non, c'était exclu, Madeleine Fonjallaz ne voulait pas entendre parler d'interview. Elle ne voulait ni lauriers ni couronne. Juste prendre sa retraite en douce. Comme elle le craignait, les choses se sont passées différemment. Dans le dernier numéro de CB, le producteur Robert Boner ouvrait le feu des «louanges au travail accompli» et, après le présent article, il y a fort à parier que d'autres suivront. Pour filer à l'anglaise, c'est raté!

N'empêche, Madeleine Fonjallaz a pris un sacré risque en refusant de se répandre – selon ses propres termes! – et en laissant carte blanche à la soussignée, qui fut son élève dans les années 60, alors qu'elle était professeuse d'anglais au Collège du Belvédère à Lausanne. Dans les milieux du cinéma, peu de personnes en effet la connaissent depuis cette lointaine époque où elle affrontait,

menue, fine comme une porcelaine de Sèvres et la voix feutrée, des classes indisciplinées et peu attentives à son enseignement.

Madeleine, à l'évidence, était à la torture dans son rôle de pédagogue. Sa vocation a fait long feu. Rapidement, elle s'est orientée vers la télévision, puis le cinéma, où elle devint scripte. Elle rencontre alors Yves Yersin, qui nourrit un projet dont le titre fera date dans les annales du cinéma suisse, «Les petites fugues». Pendant les quatre ans que durent la préparation, Madeleine s'occupe un peu de tout, se démène pour que les choses avancent, mais le projet piétine: pour le décor du film, des centaines de fermes ont été répertoriées, mais aucune ne correspond aux critères d'Yves Yersin.

Débarque alors Robert Boner, un jeune machino suisse alémanique qui s'est déjà frotté à

la production avec le film de Patricia Moraz («Les Indiens sont encore loin») et de Villi Hermann («San Gottardo»). Quatre mois plus tard, le tournage des «Petites fugues» démarre. Tous les techniciens travaillent en participation, Madeleine Fonjallaz comme les autres. Quand la production est reprise par Miguel Stucky et que le film remporte le succès que l'on sait, Madeleine Fonjallaz, en toute légitimité, entend récupérer sa mise et, dans la foulée, celle de ses pairs. Des années durant, elle va se battre pour avoir gain de cause, allant même jusqu'à recourir aux services d'une avocate. Ce n'est que récemment, après avoir réussi à obtenir quelques résultats, qu'elle a jeté l'éponge.

Après «Les Petites fugues», le travail se fait plus rare et Madeleine Fonjallaz, qui a eu entre-temps un petit garçon, David, se résout à prendre un travail stable, salarié. Elle entre alors à la Section du cinéma. Sous le règne de Christian Zeender, puis d'Yvonne Lenzlinger et enfin de Marc Wehrli, c'est elle, entre mille

autres tâches, qui va éplucher les dossiers de demandes de subvention pendant des années, traquer les incohérences, les lacunes, les vices de forme. Elle devient aussi Madame Eurimages (Conseil de l'Europe, Strasbourg).

Après des années de travail intense, Madeleine Fonjallaz, à l'entendre, ne craint aucunement d'avoir un agenda vide. Et contrairement à ce que l'on aurait pu croire, elle ne retournera pas en Suisse romande pour cultiver les vignes familiales du Lavaux, mais ne restera pas non plus à Berne. Toujours aussi menue, cette éternelle «jeune fille» filera s'installer à Zurich, loin du canton de Vaud. Pourquoi? Demandez-le lui...

Françoise Deriaz



Alles Gute, Madeleine!

Ebenso diskret wie sie antrat, vor rund 15 Jahren, verlässt Madeleine Fonjallaz, stellvertretende Leiterin der Sektion Film, Ende Jahr das Bundesamt für Kultur (BAK). Wir ziehen den Hut vor ihrer diskreten Effizienz.

Nein, ausgeschlossen, für Madeleine Fonjallaz kam ein Interview nicht in Frage. Sie wollte weder Lorbeeren noch gewundene Kränzchen, sondern einfach unauffällig in den Ruhestand treten. Doch wie sie befürchtet hatte, kam es anders. In der letzten CB-Ausgabe eröffnete Robert Boner den Lobgesang auf die geleistete Arbeit, und diesem Artikel werden mit grösster Wahrscheinlichkeit weitere folgen. Sich auf Französisch empfehlen ist in diesem Fall doch nicht so einfach!

Doch Madeleine Fonjallaz ist ein verflixtes Risiko eingegangen, dadurch, dass sie sich weigerte, sich «auszubreiten», wie sie es selber nannte, und dadurch, dass sie der Unterzeichnenden freie Hand liess. Diese war übrigens in den 60er-Jahren ihre Schülerin, als sie am Collège du Belvédère in

Lausanne Englischunterricht erteilte. In Filmkreisen kennt sie kaum jemand aus jener Zeit, in der sie sich zartgliedrig und mit verhaltener Stimme mit undisziplinierten und unkonzentrierten Klassen auseinandersetzen musste.

Madeleine leidet unter ihrer Rolle als Pädagogin. Ihre Berufung ist von kurzer Dauer. Sie wendet sich dem Fernsehen zu, dann dem Film: Sie wird Script-girl. In dieser Zeit begegnet sie Yves Yersin, der ein Projekt mit sich herumträgt, dessen Titel später in die Schweizer Filmgeschichte eingehen wird: «Les petites fugues». Während der vierjährigen Vorbereitungszeit kümmert sich Madeleine so ziemlich um alles.

Sie treibt die Dinge voran, doch das Projekt kommt kaum vom Fleck: Als Drehort werden Hunderte von Bauernhöfen

geprüft, doch keiner erfüllt Yves Yersins Kriterien.

Da kreuzt Robert Boner auf, ein junger deutschschweizer Filmtechniker, der sich schon mit der Produktion der Filme «Les Indiens sont encore loin» von Patricia Moraz und «San Gottardo» von Villi Hermann herumgeschlagen hat. Vier Monate später beginnen die Dreharbeiten für «Les petites fugues». Alle Technikerinnen und Techniker arbeiten auf der Basis einer Umsatzbeteiligung, auch Madeleine Fonjallaz. Als Miguel Stucky die Produktion übernimmt und dem Film der besagte Erfolg zuteil wird, erhebt Madeleine Fonjallaz mit vollem Recht Anspruch auf ihren Anteil und den ihrer Kolleginnen und Kollegen. Während Jahren kämpft sie um ihr Recht und greift sogar auf die Dienste einer Anwältin zurück. Erst vor kurzem, nach kleinen Teilerfolgen, hat sie das Handtuch geworfen.

Nach «Les petites fugues» nimmt die Arbeit ab und Madeleine Fonjallaz, die mittlerweile einen Sohn, David, zur Welt gebracht hat, beschliesst,

eine feste Anstellung zu suchen. Sie findet eine Stelle bei der Sektion Film. Unter der Leitung von Christian Zeender, dann Yvonne Lenzlinger und schliesslich Marc Wehrli ist sie es, die neben tausend anderen Aufgaben die Subventionsgesuche unter die Lupe nimmt, Ungereimtes auf den Punkt bringt und Mängeln und Formfehlern nachgeht. Sie wird zur Madame Eurimages (Europarat, Strassburg) und begibt sich viel ins Ausland.

Heute, nach Jahren intensivster Arbeit, hat Madeleine Fonjallaz keine Angst vor einer leeren Agenda. Und entgegen den Erwartungen wird sie nicht in die Westschweiz zurückkehren, um die von ihrem Vater geerbten Rebberge im Lavaux zu pflegen. Sie wird auch nicht in Bern bleiben. Diese immer noch zartgliedrige, mädchenhafte Frau wird sich in Zürich niederlassen, weit weg von der Waadt. Warum? Fragen Sie sie selbst ...

Françoise Deriaz

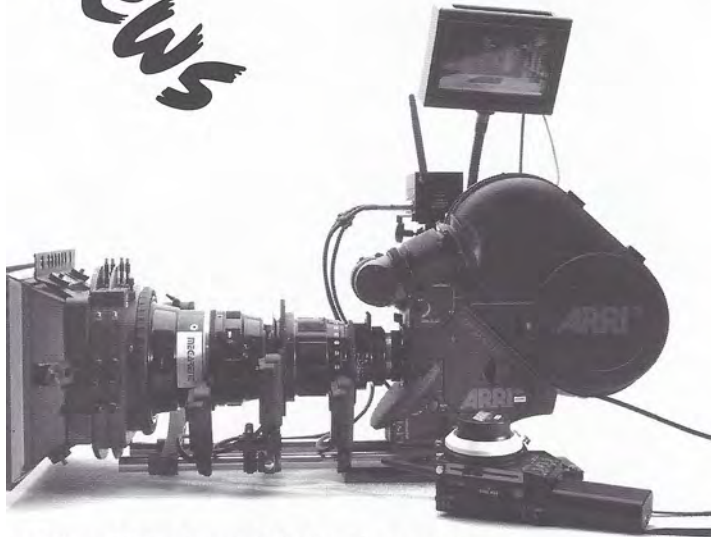
MEGARENT

Filmequipment Rental AG

Zürich - Köln

News

News



Arriflex 435 ES with IVS colour video
Arri Wireless LCS for Focus, Zoom, Iris



Aaton XTR Prod
High-precision Megarent Shift Tilt-System
High-precision Megarent-Lenses 18 - 150 mm



Generator 80 KW
3500 Kg, 55 db)

HMI PAR Arrisun
125W - 12'000 W

Arri Daylight Compact
125W - 18'000 W Baby



Zeiss Ultra-Primes T1.9
10 - 135 mm

Megarent AG
Tobelhofstrasse 344
8044 Zürich-Gockhausen
Tel. (0041) 01-821-91 91
Fax (0041) 01-821-91 93

Megarent Deutschland GmbH
Bonnstrasse 469
50354 Hürth (Köln)
Tel. (0049) 02233-100 202
Fax (0049) 02233-401 146

Nachrichten aus dem BAK

Vom «Quantensprung» zum «Flohpf». Mit 97 zu 75 Stimmen hat der Nationalrat dem Kompromissvorschlag von Chiara Simoneschi (CVP/TI) zugestimmt und den ordentlichen Filmkredit auf 22'595'000 Franken erhöht (Antrag Bundesrat 19'095'000). Beinahe hätte auch der Minderheitsantrag Hildegard Fässler (SP/SG)/Finanzkommission des Nationalrates auf 30 Millionen Franken obsiegt: 89 lehnten ab, 80 stimmten zu. Keine Chancen hatten die Anträge Barbara Polla (Lib/GE)/Anne-Catherine Ménétrety-Savary (G/VD), die den wirklichen Quantensprung wollten (40 Millionen). Sie wurden mit 103:31 Stimmen verworfen. Frau Simoneschi begründete ihren Antrag mit der Übernahme der erfolgsabhängigen Filmförderung durch den Bund – da stelle die Erhöhung von 2001 auf 2002 keine eigentliche Erhöhung dar. Der Ständerat wollte die Erhöhung am 12. Dezember wieder halbieren. Erst wenn das Differenzbereinigungsverfahren für das Budget 2002 am Ende der laufenden Wintersession überstanden ist, steht fest, über wieviel Geld die Filmförderung 2002 verfügen kann.

Das neue Filmgesetz. Mit dem befürwortenden Entscheid des Nationalrates (120 zu 25 Stimmen) ist das Bundesgesetz über Filmproduktion und Filmkultur unter Dach. Von einem Referendum spricht niemand und somit kann mit dem Inkrafttreten auf Mitte 2002 gerechnet werden. Frau Bundesrätin Ruth Dreifuss hat in den Räten angekündigt, dass der Bundesrat die erfolgsabhängige Filmförderung rückwirkend auf 1. Januar 2002 in Kraft setzen wird. Der Bundesrat kann mit dem Schlussergebnis zufrieden sein. Das Filmgesetz ist in seiner Umsetzung anspruchsvoll, weil es neue Wege beschreitet. Das Konzept von Frau Bundesrätin Ruth Dreifuss, private und staatliche Verantwortung klar auseinander zu halten und beiderseits echte Massnahmen zur Förderung der Angebotsvielfalt vorzusehen, hat sich durchge-

setzt. Wir haben Frau Bundesrätin Dreifuss viel zu verdanken.

Laurent Steiert neuer Leiter der erfolgsabhängigen Filmförderung. In der Sektion Film des Bundesamts für Kultur hat Steiert sein Amt am 1. November 2001 angetreten. Dies ist für die Übernahme der Verwaltung von Succès cinéma äusserst positiv. Im Jahr 2002 werden die Gutschriften noch aufgrund des geltenden Reglements berechnet, betreffen sie doch die Kinoeintritte des Jahres 2001. Die Gutschrift und Auszahlung wird sich etwas verspäten, weil die Referendumsfrist und der Bundesratsentscheid über das

künftig feste Gutschriften pro Eintritt erfolgen, so dass mehr erfolgreiche Schweizer Filme im Kino nicht die Gutschrift pro Eintritt mindern, sondern vom Bund mehr Mittel erfordern. Auch die eidgenössische Finanzverwaltung wird sich zu diesem Berechnungsmodus noch äussern.

Kulturelle Vielfalt. In Genf tagte im Dezember der Gats-Rat in einer Spezialsession, um über den Fortgang der Verhandlungen im Bereich Dienstleistungen zu beraten. In Bezug auf Kultur und Medien (Audiovisual and Related Services) waren keine Weichenstellungen zu erwarten. Obwohl die Doha-Konferenz nicht scheiterte,

Schaffens vor. Es ist wichtig, dass die e-Gesellschaft nicht nur e-commerce und e-government umfasst, sondern auch Inhalte, e-culture. Dass die Anliegen einer aktiven Kulturpolitik es auch hier besonders schwer haben werden, ist abzusehen.

Fernsehen ohne Grenzen. Die Schweiz und die Europäische Kommission führten Mitte Dezember unter Experten technische Vorgespräche um abzuklären, ob die schweizerische Fernsehgesetzgebung in der Substanz eurokompatibel ist. Dies ist bekanntlich eine Voraussetzung für die Teilnahme an den MEDIA-Programmen.



«La parade, (notre histoire)», documentaire de Lionel Baier

Inkrafttreten des neuen Filmgesetzes abgewartet werden müssen.

Verbesserungen bei Succès cinéma. Welche Gutschriften die erfolgsabhängige Filmförderung ab dem kommenden Jahr erlaubt (Auszahlung im wesentlichen 2003), wird noch einige Wochen unsicher sein. Der Vorschlag der Kommission Moor, der im Entwurf der Departementsverordnung über die Filmförderung enthalten ist, schlägt verschiedene Verbesserungen vor, deren Finanzierung mehr als die bisher eingestellten 3 Mio. Franken jährlich kosten kann. Insbesondere sollen

erwartete niemand rasche Fortschritte in den beiden verhandelten Dossiers (2. Dossier: Landwirtschaft). Die Schweiz arbeitet in verschiedenen Organisationen an Schutzbestimmungen für die kulturelle Vielfalt.

sitemapping.ch. Der (vorläufige) Schlussbericht sitemapping.ch wird Ende Jahr vorliegen. In Erfüllung des Auftrages des bundesrätlichen Strategiepapiers schlägt er verschiedene Massnahmen zur Förderung des Kulturschaffens mit den neuen Informations- und Kommunikationstechnologien und der Vermittlung dieses

Neue Gesichter in der Sektion Film. Astrid Schaer ist die neue Leiterin der selektiven Filmförderung, Riccardo Francioli Assistent des Leiters der Sektion Film, Maria Stergiou übernimmt von Franziska Trefzer das Dossier sitemapping.ch. Die Nachfolge für Alexandra Khoury, die das BAK in Richtung UVEK verlässt, steht noch aus. Die neue Equipe wird zusammen mit aktuellen Informationen über das Filmförderungsjahr 2002 an den Solothurner Filmtagen im Januar vorgestellt.

Du montage à l'édition: entretien avec le monteur Bernhard Lehner

Les nouvelles techniques numériques – mot-clé: Avid – ont profondément changé le métier de monteur. Si personne ne conteste les gains en rapidité et en efficacité, certains regrettent déjà la perte d'un savoir-faire artisanal. Conversation avec le monteur – pardon, l'éditeur! – Bernhard Lehner sur une profession en pleine mutation.

Bernhard Lehner, à quand remonte votre dernier montage à l'ancienne?

A trois ans, sur un court métrage de Markus Fischer en 35 mm. Au début des années nonante, le montage numérique était encore l'exception. Le premier long métrage monté en Suisse avec l'Avid a été un épisode de la série «Eurocops» de Samir. A peine dix ans plus tard, on n'utilise pratiquement plus que le numérique. Nous, les monteurs, nous avons bien été obligés de nous adapter.

Comment avez-vous vécu personnellement le passage de l'analogique au numérique?

J'appartiens à cette génération qui a grandi avec le nouveau

cinéma suisse en apprenant le métier au contact du film. Dans la salle de montage, nous étions les héritiers d'une culture déjà ancienne. Le montage était une technique simple dont on faisait rapidement le tour et, surtout, elle ne changeait pas. Les programmes informatiques, par contre, ne cessent d'évoluer. En règle générale, la nouvelle génération est plus à l'aise avec les ordinateurs. Pour des gens de mon âge, quand on savait faire quelque chose, c'était généralement pour toute la vie. Aujourd'hui, ce genre d'attitude est obsolète. Je passe mon temps à consulter le mode d'emploi et si je veux connaître à fond un programme, je sais aussi qu'il sera dépassé dès la

version suivante. La génération qui a appris son métier directement sur Avid, sans passer par le montage analogique, a une autre approche.

Qu'est-ce qui a changé dans la salle de montage?

Autrefois, le monteur-assistant participait activement au montage. Aujourd'hui, tout se limite au dialogue entre le réalisateur et le monteur. La fonction d'assistant correspond dorénavant à une autre position dans l'organigramme. Parallèlement au montage, il se concentre sur des tâches techniques comme la saisie et la synchronisation du matériel.

Mais en ce qui concerne le montage proprement dit, il n'est plus indispensable, car la plupart des tâches d'organisation ont disparu. Par contre, le rôle artistique fondamental du monteur n'a pas changé. Comme avant, ses compétences de base le confrontent directement au matériel: le montage est avant tout une affaire de dramaturgie, de narration et de rythme.

Quels sont les avantages et les inconvénients du montage numérique?

Les avantages sont évidents: on travaille plus vite, car la manipulation du matériel est plus aisée. On peut tester plus facilement et plus rapidement des variantes. Par contre, la pression des horaires est plus forte, ce qui empêche la maturation organique du film. Deuxième aspect négatif: nous avons affaire à l'ombre de l'image et non plus à l'image elle-même. Nous montons pour ainsi dire à l'aveugle. Le contact direct avec la pellicule et la qualité de l'image sont pourtant décisifs lorsque l'on travaille pour le cinéma. Il faudrait toujours pouvoir intervenir sur le film lui-même, parallèlement à la phase numérique du montage et être ainsi en mesure de tester le résultat. Mais ce n'est guère possible en Suisse pour des raisons financières. Moi-même, je n'ai eu ce luxe que sur une seule production, «Heidi». Autre inconvénient: autrefois, on contrôlait sur place la qualité technique du matériel – netteté,

Interview mit dem Cutter Bernhard Lehner: Vom Cutter zum Editor

Das Berufsbild des Cutters hat sich durch die neuen digitalen Techniken – Stichwort: Avid – stark verändert. Den Vorteilen grösserer Schnelligkeit und Effizienz steht der Verlust handwerklicher Sinnlichkeit gegenüber. Ein Gespräch mit dem Cutter, oder neu: Editor Bernhard Lehner über einen Beruf im Wandel.

Wann haben Sie, Bernhard Lehner, zuletzt einen Film klassisch geschnitten?

Das war vor drei Jahren, ein Kurzfilm von Markus Fischer im 35-Millimeter Format. Noch Anfang der Neunzigerjahre war der digitale Schnitt die Ausnahme. Eine Folge aus «Eurocops»-Serie von Samir war der erste längere Film, der in der Schweiz mit Avid geschnitten wurde. Heute, knapp zehn Jahre später, wird praktisch nur noch digital geschnitten. Wir Cutter haben diesen Prozess zwangsläufig mitmachen müssen.

Wie haben Sie persönlich den Wechsel vom analogen zum digitalen Schnitt erlebt?

Ich gehöre zu der Generation, die mit dem Neuen Schweizer Film aufgewachsen ist und das Handwerk noch auf Film gelernt hat. Wir haben im Schneiderraum eine jahrzehntealte Kultur übernommen. Der Schnitt auf Film war eine einfache Technik, sie war überblickbar und vor allem: Sie veränderte sich nicht. Die Schnittsoftware hingegen wird laufend weiterentwickelt. Grundsätzlich haben die jungen Leute eine grössere Kompetenz im Umgang mit dem Computer. Das Gefühl meiner Generation, wenn man etwas könne, dann könne man das fürs ganze Leben, ist heute obsolet. Ich schaue laufend in Handbücher von Programmen

und will eine Anwendung à fond lernen, muss dann aber feststellen, dass diese mit der nächsten Version schon wieder überholt ist. Die Generation, die direkt auf Avid eingestiegen ist und die Erfahrung mit dem analogen Filmschnitt gar nicht gemacht hat, wird auch inhaltlich und gestalterisch anders damit umgehen.

Wie hat sich die Situation im Schneiderraum verändert?

Wirkte früher die Schnittassistenten beim Schnitt mit, gibt es heute nur noch die Auseinandersetzung zwischen Regie und Cutter, weil die Assistenten zu einer neuen technischen Position geworden ist. Parallel zum Schnitt kümmert sie sich um die technischen Arbeiten wie Einlesen und Synchronisieren des Materials. Beim eigentlichen Schnittprozess aber ist sie nicht mehr nötig, weil die meisten organisatorischen Arbeiten heute nicht mehr anfallen. Gleich geblieben aber ist sich die zentrale gestalterische Aufgabe des Cutters. Seine Kernkompeten-

zen liegen nach wie vor im Bereich der Auseinandersetzung mit dem Material: Es geht beim Schnitt ja vor allem um dramaturgische, narrative und rhythmische Aspekte der Filmgestaltung.

Welches sind die Vor- und Nachteile des digitalen Schnitts?

Die Vorteile sind eindeutig: man arbeitet schneller, weil man leichter Zugang zum Material hat und einfacher und schneller Varianten ausprobieren kann. Allerdings ist auch der zeitliche Druck grösser geworden, was das organische Wachsen eines Filmes behindert. Der zweite negative Aspekt: Wir haben nur noch mit dem digitalen Schatten eines Bildes zu tun, nicht mehr mit dem Bild selbst. Eigentlich schneiden wir im «Blindflug». Der direkte Bezug zum Filmmaterial und die Qualität des Filmbildes sind aber entscheidend, wenn man fürs Kino schneidet. Zu ändern ist das nur, wenn parallel zur digitalen Schnittphase immer auch auf

rayures etc. Maintenant, c'est beaucoup plus difficile de juger de la qualité d'un film en 35mm à partir d'un écran plus ou moins flou.

Tout était donc mieux avant! N'exagérez-vous pas les aspects négatifs?

Non, naturellement, car les deux avantages mentionnés – la maniabilité du matériel et les possibilités d'essayer des variantes – sont absolument décisifs. Pour affiner les transitions, les possibilités sont également nettement supérieures. Les avantages du numérique sont donc essentiels. Pour autant, il ne faut pas en nier les inconvénients.

D'un point de vue formel, peut-on parler d'une nouvelle esthétique du montage?

Il y a bien le pseudo-dialogue avec le programme informatique où l'on voit le monteur analyser toutes les possibilités offertes par l'ordinateur. Mais il n'en ressort pas forcément une nouvelle esthétique. Ce que le programme propose, c'est un

arsenal technique sophistiqué qui provient intégralement du montage classique, mais dont seule une partie est réellement mise à contribution. Les gens qui n'utilisent le système numérique que *offline* – et tous les monteurs ne réalisent en fait qu'une maquette – n'exploitent pas les effets spéciaux que le laboratoire ne peut de toute façon pas reproduire. D'autre part, je suis persuadé que nombre d'innovations esthétiques sont le fruit des nouvelles possibilités techniques. Je pense en l'occurrence à des gens comme Wong Kar-wai ou

Lars von Trier qui ont littéralement fait exploser les canons formels classiques du cinéma narratif. L'Avid y est évidemment pour quelque chose, en offrant la possibilité de rechercher des alternatives dès la phase de montage. Les règles classiques de notre travail avaient un objectif principal: trouver des liaisons. Aujourd'hui, on peut les enfreindre, car l'on peut tester de nouvelles possibilités aboutissant au même résultat.

Dans quelle mesure l'Avid permet-elle d'accélérer encore

plus le processus de production?

Avant l'Avid, on comptait pour un film de fiction 15 à 20 semaines de montage. Aujourd'hui, il n'en faut plus que 8 ou 10. Cette nouvelle pression est surmontable, car l'on travaille réellement plus vite. Cependant, l'élaboration d'un film ne réside pas seulement dans le temps actif de travail, mais aussi dans les pauses dites créatives où l'œuvre prend forme et sens. Si l'on avance trop vite, le temps de maturation est perdu. C'est un grand problème.



Schneideraumsituationen im Videoladen Zürich. Foto: Claudia Lorenz.

Film nachgeschnitten und das Resultat überprüft wird. Aus finanziellen Gründen ist dies in der Schweiz allerdings kaum möglich. Ich selbst hatte diesen «Luxus» bisher erst bei einer Produktion, «Heidi». Ein weiterer Nachteil: Früher war klar, dass man am Schnittplatz das Material hinsichtlich seiner technischen Qualität – Schärfe, Kratzer und anderes – kontrollierte. Das ist nun viel schwieriger, weil man auf einem relativ diffusen Bildschirm die Qualität eines 35-Millimeterfilms kaum beurteilen kann.

Das klingt ganz so, als ob früher alles besser gewesen wäre. Überwiegen tatsächlich die negativen Aspekte?

Natürlich nicht, denn die beiden genannten Vorteile – der schnelle Zugriff aufs Material und die Möglichkeiten, Varianten durchzuspielen – sind ganz wesentlich. Ein dritter Vorteil besteht darin, dass man beim Feinschnitt viele Möglichkeiten hat, den besten Übergang zu finden. Das digitale System hat also ganz wesent-

liche Vorteile. Aber man darf dabei die Nachteile nicht vergessen.

Hat Avid auch formal Konsequenzen? Gibt es eine neue, digitale Schnittästhetik?

In der Auseinandersetzung mit einem Programm gibt es die pseudo-dialogische Situation, in der man als Cutter die Möglichkeiten des Computers analysiert. Daraus aber entwickeln sich kaum neue ästhetische Formen. Denn was das Programm anbietet ist ein Arsenal an Features, die Cutter kaum benutzen, die vom klassischen Filmschnitt herkommen. Gerade Leute, die das digitale Schnittsystem nur *offline* benutzen – und das tun alle

Spielfilmcutter, sie erstellen ja eine Maquette für den Filmschnitt – werden keine Tricks verwenden, die das Labor dann nicht ausführen kann. Andererseits bin ich überzeugt, dass zahlreiche ästhetische Innovationen eine Folge der neuen technischen Möglichkeiten sind. Ich denke da etwa an die Arbeiten von Leuten wie Wong Kar-Wai oder Lars von Trier, in denen der klassische Formenkanon des Erzählkinos radikal aufgebrochen wird. Eine wichtige Rolle spielt dabei, dass Avid einem die Möglichkeit gibt, alternative Übergänge direkt beim Schneiden zu beurteilen. Die klassischen Schnittregeln hatten ja vor allem einen Zweck:

Sie sollten Verbindendes schaffen. Heute kann man sie verletzten, weil man neue Möglichkeiten ausprobieren kann, die dasselbe leisten.

Inwiefern ist Avid auch ein Mittel, um den Produktionsprozess noch mehr zu beschleunigen?

Würden vor Avid bei einem Spielfilm 15 bis 20 Wochen Schnittzeit einberechnet, sind es heute noch acht bis zehn Wochen. Diesen neuen zeitlichen Druck fängt man auf, weil man mit dem System wirklich schneller arbeiten kann. Aber die Entwicklung eines filmischen Produkts findet ja nicht nur in der aktiven Arbeitszeit statt, sondern auch in den

Zitat des Monats. «Ich persönlich habe viel Sympathie für den Film, muss aber umgekehrt doch die Frage aufwerfen, ob es zu den Kernaufgaben des Bundes gehört, gerade hier derartige Schwerpunkte zu setzen. Man kann schon sagen, andere Länder würden das auch tun, aber irgendwo liegt es doch nicht im staatlichen Zwangsbedarf, den wir wirklich brauchen für unseren Wirtschaftsstandort, für unseren sozialen Ausgleich usw.» (Bundesrat Kaspar Villiger anlässlich der Budgetdebatte Film, Nationalrat, 4. Dezember 2001).

Nouvelles de L'OFC

Du «bond en avant» au «saut de puce». Par 97 voix contre 75, le Parlement a adopté la proposition de compromis de Chiara Simoneschi (Parti démocrate chrétien/TI) et porté le crédit ordinaire pour le cinéma à 22 595 000 francs (proposition du Conseil des Etats: 19 095 000 francs). Madame Simoneschi a argué que la prise en charge financière de Succès cinéma par la Confédération réduisait à néant l'augmentation 2001 et 2002. Sa démarche visait à dégager 1,5 million pour les petits et grands festivals. Ainsi le «saut quantique» (ou «bond en avant») restera au stade de «saut de puce», mais non sans avoir été dopé par le Conseil

national: la proposition minoritaire de Hildegard Fässler (Parti socialiste/SG/Commission des finances du Conseil national) d'augmenter le crédit du cinéma à 30 millions de francs a échoué de justesse par 89 voix contre 80. Les propositions de Barbara Polla (Libérale/GE) et Anne-Catherine Ménétreysavary (POP/VD), qui demandaient un véritable «saut quantique» (40 millions) n'ont pas été prise en considération. Elles ont été rejetées par 103 voix contre 31. Le budget 2002 a ensuite été soumis à la «procédure d'élimination des divergences» afin de déterminer le montant de l'encouragement au cinéma en 2002. Le vote final du 14 décembre tranchera en dernier ressort.

Nouvelle Loi fédérale sur la production et la culture cinématographiques. Elle a passé la rampe (Conseil national: 120 voix contre 25) et comme personne ne brandit la menace d'un référendum, elle pourra entrer en vigueur mi-2002. Madame la conseillère fédérale Ruth Dreifuss a annoncé aux Chambres qu'à dater du 1^{er} janvier 2002, Succès cinéma sera opérationnel, avec effet rétroactif. Le Conseil fédéral peut donc être satisfait du résultat final. Dans la mesure où elle ouvre de nouvelles perspectives, la mise en œuvre de la Loi est prometteuse. Le «concept de Madame la conseillère fédérale Ruth Dreifuss», qui prévoit

une séparation nette entre responsabilité privée et responsabilité de l'Etat, ainsi que de vraies mesures d'encouragement de la diversité de l'offre de part et d'autre, s'est imposé. Il convient ici de l'en remercier.

Projet de réforme de Succès cinéma. Il réside dans la proposition de la Commission Moor figurant dans le projet d'Ordonnance départementale sur l'encouragement du cinéma. Celui-ci prévoit en effet diverses améliorations dont le coût pourrait être supérieur aux 3 millions de francs budgétés. Il est notamment envisagé d'instaurer une bonification fixe par entrée, afin que les fluctuations annuelles du nombre de spectateurs à des films suisses n'influent plus sur le montant des bonifications, mais déclenche un accroissement de la contribution fédérale.

L'Administration fédérale des finances doit elle aussi se prononcer sur ce mode de calcul. Ledit projet d'Ordonnance a par ailleurs été soumis à l'appréciation des associations de la branche. Au terme de cette procédure de consultation, des modifications sont à prévoir. De leur côté, le Jury des primes discute d'un nouveau régime pour les récompenses et les Commissions Formation et Encouragement de la culture cinématographique s'attaqueront dès le premier trimestre 2002 à leurs domaines d'encouragement.

Laurent Steiert pilote Succès cinéma. Le nouveau responsable de l'Encouragement du cinéma lié au succès à la Section du cinéma de l'Office fédéral de la culture est entré en fonction le 1^{er} novembre dernier. En 2002, les bonifications seront encore calculées sur la base du règlement en vigueur, dans la mesure où elle concernent les entrées réalisées en 2001. Les versements seront quelque peu retardés, car il faut attendre l'échéance du délai référendaire sur la Loi fédérale sur la production et la culture cinématographiques, ainsi que la décision du Conseil fédéral sur l'entrée en vigueur de cette dernière.

Diversité culturelle. En décembre, une session spéciale du Conseil du GATT consacrée à la poursuite des négociations relatives aux domaines des services s'est tenue à Genève. Dans le domaine de la culture et des médias (Audiovisual and Related Services), il n'y a pas lieu d'attendre des progrès spectaculaires. Même si la conférence de Doha de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) de cet automne n'a pas débouché sur un échec, personne n'espère des progrès rapides sur les deux dossiers traités (le second étant celui de l'agriculture). La Suisse s'active au sein de plusieurs organisations en faveur d'une réglementation garantissant la

suite page 14

Camera Rental S 16/35 mm



Hermetschloostrasse 70 CH - 8048 Zürich t 01 430 11 45 f 01 430 11 41

LEBERLE **filmequipment**

L'Avid réduit-elle les coûts de montage?

Pour les films de fiction, on économise évidemment sur les salaires car, en général, le montage se fait plus rapidement. Mais d'autre part, une salle de montage coûtait autrefois 500 francs environ par semaine, alors qu'aujourd'hui, la location d'une Avid et ses périphériques tourne autour des 2000 francs. Pour les films de fiction, le résultat est en somme nul. Mais pour les documentaires, le montage est devenu plus cher pour une raison bien simple: on tourne la plupart du temps en numérique, si bien que l'on tourne beaucoup plus! Le matériel à monter est donc plus abondant alors que le travail devient, lui, toujours plus complexe et plus onéreux.

Comment a évolué la position du monteur au sein de la production? Le partage du travail entre le montage du son et celui l'image est-il une conséquence de la numérisation?

Je ne dirais pas que la séparation entre le montage du son et

de l'image, dont la réalité s'est progressivement imposée, découle de la numérisation. Elle provient plutôt des nouvelles possibilités offertes par le traitement digital du son. Travailler dans la salle même de montage, avec relativement peu de moyens, devient absurde quand on peut le faire mieux et plus efficacement dans un studio d'enregistrement. De plus, un monteur ne doit jamais perdre de vue qu'il ne peut être compétent dans tous les domaines. En ce qui concerne les nouveaux formats sonores ou le *sounddesign*, les choses deviennent vite très compliquées.

La postproduction est techniquement toujours plus complexe et le travail plus compartimenté. Est-ce que cela signifie que le monteur n'est, aujourd'hui, qu'un numéro parmi d'autres?

Assurer la comptabilité des différents systèmes est un problème majeur qui exige beaucoup de compétences techniques. On sous-estime souvent le coût

de toutes les interfaces qu'il faut installer après coup. Dans les budgets de production, on part toujours du principe que tout fonctionne à merveille entre le montage et le studio d'enregistrement. Mais ce n'est pas vrai. Le rôle du directeur de postproduction chargé de synchroniser les différents systèmes est donc de plus en plus important. Quant au monteur, il doit se concentrer sur le contenu et la dramaturgie avec le réalisateur ou le producteur, qui a aussi voix au chapitre sur le contenu. Cette fonction restera indispensable. Du point de vue de la dynamique, il y a toujours un moment où l'on se dit: le film existe. Mais il faut d'abord que le montage des images soit achevé. Alors seulement, le film est né et cela se passe, aujourd'hui comme hier, dans la salle de montage.

Aujourd'hui, est-ce qu'un monteur doit avoir d'autres compétences?

Ça dépend de son activité. Pour les fictions et les longs métrages documentaires, le travail de

monteur indépendant est resté, au fond, le même depuis vingt ou trente ans, malgré tous les changements. On ne s'adresse pas à un monteur parce qu'il manipule particulièrement vite l'Avid ou maîtrise beaucoup de shortcuts, mais parce qu'on attend de lui un dialogue stimulant et une vision personnelle. Par contre, pour la télévision ou les films de commande, il peut arriver que l'on demande au monteur d'apposer la touche finale au produit, de monter le film online ou d'assumer lui-même certains travaux de composition. Le son de certains reportages TV, par exemple, ne passe plus au mixage. Autrement dit, on exige plus de compétences dans un domaine technique toujours plus large.

Vous avez dit au début de l'entretien que la fonction d'assistant-monteur au sens traditionnel a disparu avec l'arrivée de la numérisation. Peut-on alors parler d'une «scolarisation» de la formation?

L'apprentissage du métier par le

sogenannten kreativen Pausen, wo sich ein Film in Kopf entwickelt. Produziert man in zu engen Zeiträumen, geht diese Entwicklungszeit verloren. Das ist ein grosses Problem.

Wurden durch Avid die Schnittkosten gesenkt?

Beim Spielfilm spart man eindeutig Lohnkosten, weil in der Regel schneller geschnitten wird. Andererseits kostete früher ein Schneiderraum rund 500 Franken pro Woche, ein Avid-Schnittraum mit Peripheriegeräten ist hingegen nicht unter 2000 Franken zu haben. Beim Spielfilm ist das Ganze ein Nullsummenspiel. Beim Dokumentarfilm hingegen hat sich der Schnitt verteuert. Dies deshalb, weil heute meist digital und deshalb viel mehr gedreht wird als früher. Beim Schnitt muss deshalb mehr Material verarbeitet werden. Zudem wird dieser auch formal immer komplexer und aufwändiger.

Wie hat sich die Position des Cutters in der Filmproduktion

geändert? Ist die Arbeitsteilung zwischen Bild- und Tonschnitt eine Folge der Digitalisierung?

Ich würde nicht sagen, dass die Arbeitsteilung zwischen Bild- und Tonschnitt, die sich immer mehr durchgesetzt hat, nur auf die Digitalisierung zurückzuführen ist. Der Grund liegt vielmehr in den neuen Möglichkeiten digitaler Tonbearbeitung. Es macht keinen Sinn mehr, die Tonbearbeitung mit relativ beschränkten Mitteln im Schneiderraum durchzuführen, weil man das im Tonstudio viel besser und effektiver machen kann. Man muss als Cutter zudem auch einsehen, dass man nicht auf allen Gebieten die nötige Kompetenz besitzen kann. Gerade bei den neuen Tonformaten und beim Sounddesign wird die Sache technisch schnell sehr komplex.

Die Postproduktion wird technisch immer komplexer und stärker arbeitsteilig organisiert. Heisst das, dass der Cutter heute nur noch einer von vielen ist?

Die grösste Schwierigkeit besteht darin, die Kompatibilität der verschiedenen Systeme zu gewährleisten.

Dazu braucht es breites technisches Wissen. Oft wird unterschätzt, wie teuer es kommt, Schnittstellenprobleme nachträglich zu beheben. In den Produktionskalkulationen wird immer davon ausgegangen, dass zum Beispiel zwischen dem Schnitt und dem Tonstudio alles perfekt läuft. Dem ist aber beileibe nicht so. Der Postproduktionsmanager, der das Zusammenspiel der Systeme koordiniert, wird deshalb immer wichtiger. Die Kernaufgabe des Cutters aber ist die inhaltliche, die dramaturgische Auseinandersetzung mit der Regie, teilweise auch mit der Produktion, die ja auch inhaltliche Ansprüche anmeldet. Diese Aufgabe wird auch weiterhin bestehen. Und energisch gesehen ist es ja so, dass man irgend einmal das Gefühl hat: Der Film steht. Dies ist dann der Fall, wenn der Bildschnitt abgeschlossen ist. Dann ist der Film geboren und

das passiert immer noch im Schneiderraum.

Muss ein Cutter heute andere Fähigkeiten mitbringen als früher?

Das hängt vom Tätigkeitsfeld ab. So ist, trotz stark gewandeltem Umfeld, die Arbeit des freien Cutters für Spiel- und lange Dokumentarfilme, wie wir sie seit zwanzig, dreissig Jahren in der Schweiz kennen, im Grunde die selbe geblieben. Man holt sich einen Cutter ja nicht, weil er Avid besonders schnell bedienen kann und viele Shortcuts kennt, sondern weil man sich von ihm eine anregende Auseinandersetzung und eine persönliche Sicht verspricht. Beim Fernsehen und im Auftragsbereich hingegen kann es schon sein, dass vom Cutter die technische Endfertigung des Produkts verlangt wird, dass er den Film also online schneiden und gewisse Compositing-Arbeiten selbständig machen muss. Fernsehreportagen werden zum Teil auch gar nicht mehr in die Tonmischung gegeben. Das

protection de la diversité culturelle.

www.ch. Le rapport final, mais néanmoins provisoire, de «sitemapping.ch» est disponible depuis la fin de l'année. Conformément au mandat s'inspirant de la stratégie du Conseil fédéral en la matière, ce rapport propose diverses mesures d'encouragement en faveur de la création artistique recourant aux nouvelles technologies de l'information et de la communication, ainsi qu'en faveur de la diffusion de ces œuvres. Il met en évidence l'importance de la «e-culture» face à une société de l'informatique dominée par le «e-commerce» et le «e-government». Dans ce domaine comme dans celui de l'audiovisuel, il est à prévoir que la revendication d'une politique culturelle cohérente va provoquer de sérieuses turbulences.



Richard Dindo, qui présentera «Verhör & Tod in Winterthur» à Soleure

Europe télévisuelle. Des discussions techniques entre experts de la Commission européenne et de la Suisse ont été amorcées à la mi-décembre pour examiner la question de l'«euro-compatibilité» de la législation suisse en matière de télévision. Il s'agit là d'une condition préalable à la participation de la Suisse aux Programmes Média.

Nouveaux visages à la Section du cinéma. En ce début d'année, Astrid Schaer succède à Madeleine Fonjallaz et reprend la charge de l'encouragement sélectif du cinéma; Riccardo Francioli devient assistant de Marc Wehrli, chef de la Section; Maria Stergiou reprend le dossier «sitemapping.ch» dont s'occupait Franziska Trefzer. Le poste d'Alexandra

Khoury, qui rejoint le DETEC, est encore vacant.

Fleuron du mois. «J'ai personnellement la plus grande sympathie pour le cinéma, mais cela ne m'empêche pas de me demander si c'est bien une des tâches essentielles de la Confédération que de s'engager si fortement dans ce domaine-là. Bien sûr qu'on va me dire que d'autres pays font de même, mais d'une certaine façon il ne s'agit pas là d'une nécessité d'Etat, d'un domaine dont nous avons réellement besoin pour défendre notre place économique, garantir la péréquation sociale, etc.» Le conseiller fédéral Kaspar Villiger, lors du débat sur le budget du cinéma, Conseil national, le 4 décembre 2001. (*Informations de l'OFC de début décembre, avant le vote des Chambres sur le crédit du cinéma*).

Berichtigung 1

Im Artikel «Europa-Forum: Plädoyers für die kulturelle Vielfalt» der Novemberausgabe (CB 313, Seiten 12-14) hat sich ein Fehler eingeschlichen: Die Produzentin Ruth Waldburger nahm sehr wohl am Forum teil; wir hatten sie fälschlicherweise als abwesend vermerkt. (cg)

Rectificatif 1

Une erreur s'est glissée dans l'article intitulé «Forum Europa: plaidoyers pour la diversité culturelle» du numéro de novembre (CB 313, pages 12-14): la productrice Ruth Waldburger était bien présente au Forum, alors que nous l'avions à tort déclarée absente. (cg)

Berichtigung 2

In der Rubrik brèves/kurz der letzten Ausgabe (CB 314, Seite 8) war der Abschnitt Berner Filmpreis 2001 unvollständig. Neben den Auszeichnungen für ihre Filmmusik erhielten Felix Tissi («Viva la muerte») und Carlo Piaget («Luora») auch den Berner Filmpreis. (cg)

Rectificatif 2

Dans la rubrique des brèves de notre numéro précédent (CB 314, page 8), le palmarès du Prix du cinéma du canton de Berne 2001 était incomplet: récompensés pour la musique de leur

film, Felix Tissi («Viva la muerte») et Carlo Piaget («Luora») se sont également vus décerner le Prix du cinéma du canton de Berne. (cg)

Preis für «L'è uscia»

Der Film «L'è uscia» von Urs Frey und Mike Wildbolz hat einen weiteren Preis gewonnen: der Sonderpreis der Jury am 13. Internationalen Berg & Abenteuer Filmfestival in Graz (8-10 November 2001). (cg)

M6 mit Werbefenster in der Schweiz

Ab dem 1. Oktober 2001 plante M6, mit dem Einverständnis des Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) auf den westschweizer Bildschirmen Werbefenster auszustrahlen. Eine fatale Konkurrenz für die TSR, welche die helvetische Audiovisionsbranche unterstützt, wie Frédéric Gonseth, Präsident des Verbands der Filmschaffenden der französischen Schweiz, in einem offenen Brief an den CSA erklärte (CB 313, Seiten 15 und 20). Die Antwort des CSA-Präsidenten Dominique Baudis lautete, das Gesuch von M6 stehe im Einklang mit der von Frankreich und der Schweiz unterzeichneten europäischen Richtlinie «Fernsehen ohne Grenzen». Das Gesuch werde demnach bewilligt. Allerdings müsse der französische Sender die schweizerischen Gesetze im Werbereich respektieren. (cg)

M6 diffusera des fenêtres publicitaires en Suisse

Le 1^{er} octobre 2001, M6 devait diffuser des fenêtres publicitaires sur les écrans romands avec l'accord du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA). Une concurrence fatale pour la TSR et sa capacité à soutenir la branche audiovisuelle helvétique, comme l'expliquait Frédéric Gonseth, président de l'Association romande du cinéma (ARC) dans une lettre ouverte au CSA en novembre (CB 313, pages 15 et 20). Dans sa réponse à Gonseth, le président du CSA, Dominique Baudis, souligne que la demande de M6 est en accord avec la Convention européenne «Télévision sans frontière» signée par la France et la Suisse et qu'il est donc tenu de la satisfaire. La seule contrainte imposée à la chaîne

française demeure le respect du droit suisse en matière de publicité. (cg)

Auszeichnung für Schweizer Film in Toulon

Am 33. Festival international du Film maritime et d'exploration, das vom 10. bis zum 16. Oktober in Toulon stattfand, wurde der Film von Pierre-André Thiébaud mit dem nationalen Prix de la Marine ausgezeichnet. «Le bathyscaphe – 10'000 mètres sous les mers» erzählt von Unterseebooten und ihren Labors. Gutes Navigieren scheint sich im schweizerischen Audiovisionsbereich auszuzahlen! (cg)

Film suisse primé à Toulon

A l'occasion du 33^e Festival international du Film maritime et d'exploration de Toulon qui s'est tenu du 10 au 16 octobre, le film de Pierre-André Thiébaud a obtenu le Prix de la Marine nationale. «Le bathyscaphe – 10 000 mètres sous les mers» raconte l'histoire des sous-marins et de leurs laboratoires. Mieux vaut savoir naviguer pour faire de l'audiovisuel en Suisse! (cg)

Ventura Film plant Koproduktion in Tadschikistan

Im Oktober äusserte Kodak Schweiz ihre Absicht, gewisse von der Expertengruppe der Stiftung Montecinemaverità (CB 313, Seite 18) selektionierte Filmprojekte aus südlichen und östlichen Ländern aktiv zu unterstützen. Ein kürzlich von der Stiftung ausgewähltes Projekt hat nun in der Schweiz eine Koproduzentin gefunden. Die tessiner Produktionsgesellschaft Ventura Film von Elda Guidinetti und Andres Pfäeffli beteiligt sich an der Produktion von «L'ange de l'épaule droite», einem neuen Projekt des jungen tadschiker Filmemachers Djamschad Usmonov, von dem wir 2000 in Locarno «Le puits» («Tchoch») sahen. Demnächst beginnen die Dreharbeiten im Norden Tadschikistans. Ventura Film ist die erste Produzentin, die in den Genuss der Unterstützung kommt, die Kodak den an solchen Projekten interessierten schweizer Partnern gewährt. (mis)

biais de l'assistantat et en suivant tout le processus créateur, n'est aujourd'hui plus possible dans la pratique. Dorénavant, on a besoin de l'assistant avant et après, mais plus pendant le montage. Autrefois, sa présence était indispensable pour organiser au jour le jour le travail en salle de montage. Aujourd'hui, l'apprentissage en faisant ou en observant n'est vraiment plus possible. C'est pourquoi la formation se prodigue de plus en plus à l'école.

La technique traditionnelle sera-t-elle encore transmise à l'école?

A la Hochschule für Gestaltung und Kunst de Zurich, la technique du montage à l'ancienne est encore enseignée. Il est important de savoir ce qu'est une copie de travail, d'apprendre qu'il faut plus de courage que sur un ordinateur pour monter parce que les coupures sont réelles et qu'il ne s'agit pas d'une simple simulation. Mais la compétence artisanale de base, celle qui consiste à monter directement le film, plus personne ne l'apprendra.

La marche triomphale du numérique modifie profondément l'image du monteur. On peut le voir dans les discussions consacrées à la dénomination même de votre métier. Pourquoi le monteur doit-il devenir éditeur?

Monteur a toujours été une appellation bizarre. Dans les pays anglo-saxons, il a toujours été question d'*editors*. De fait, aujourd'hui, on ne coupe ou on ne monte plus, alors pourquoi continuer de nous appeler monteur en français ou *cutter* en allemand? Le changement de nom doit d'autre part rappeler

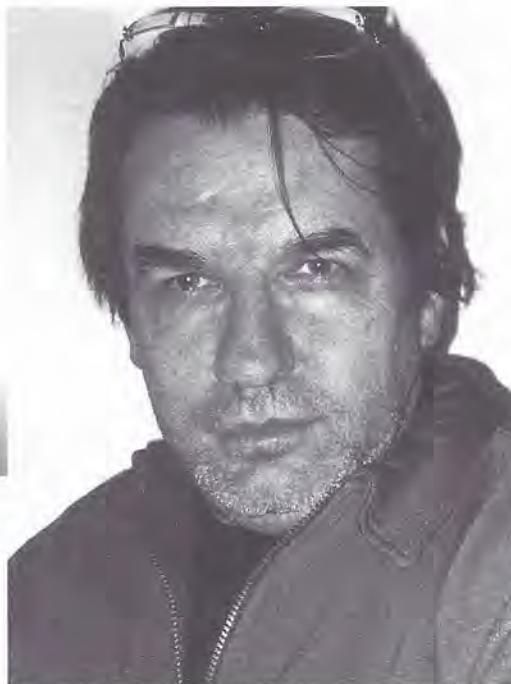
la compétence d'édition. Autrement dit: conjointement à la réalisation et à la production, nous donnons au film sa forme définitive. Ce n'est plus la technique qui prime, mais l'*editing*, l'activité d'édition.

En tant que monteur, avez-vous des demandes concrètes à formuler à la production?

La fonction d'assistant-monteur devrait être repensée de fond en comble. Si elle constituait autrefois une étape dans l'apprentissage du métier, on attend d'elle, aujourd'hui, plus de technicité. C'est pourquoi,

on devrait mieux la rémunérer. La deuxième demande concerne le directeur de la postproduction. Dans sa position, il ne règle pas seulement les données de postproduction, mais résout aussi tous les problèmes d'interface qui peuvent surgir entre les différents domaines. Son rôle doit donc être redéfini pour que le monteur, ou plutôt l'éditeur puisse, de son côté, mieux se concentrer sur son métier de base.

*Propos recueillis par
Thomas Allenbach*



Bernhard Lehner

heisst, da wird mehr Kompetenz in einem breiteren technischen Gebiet verlangt.

Sie haben zu Beginn gesagt, dass durch den digitalen Schnitt die Schnittassistenten im herkömmlichen Sinn nicht mehr existiert. Hat dies zu einer «Verschulung» bei der Ausbildung geführt?

Das Hineinwachsen in den Beruf über die Assistenten und das Mitdabeisein bei den gestalterischen Prozessen ist heute tatsächlich so nicht mehr möglich. Denn es braucht heute die Assistenten eigentlich nur in der Vor- und Nachbearbeitung des Schnitts aber nicht mehr beim Schnitt selber. Früher war das unabdingbar, weil die Assistenten den Schneiderraum Tag für Tag organisierten. Das learning by doing oder learning by watching ist eigentlich gar nicht mehr möglich. Deshalb wird sich die Ausbildung noch mehr in die Schulen verlagern.

Wird in den Schulen die traditionelle Technik noch vermittelt?

An der Hochschule für Gestaltung und Kunst in Zürich wird die Technik des alten Filmschnitts in Ansätzen noch gelehrt. Die Erfahrung zu machen, was eine Arbeitskopie ist und dass es da mehr Mut brauchte zu schneiden als am Computer, weil die Schnitte ja real waren und nicht bloss Simulation, ist wichtig. Die handwerkliche Grundkompetenz, um Film direkt zu schneiden, wird sich aber niemand mehr aneignen.

Der Siegeszug der Digitaltechnik hinterlässt im Berufsbild des Cutters tiefe Spuren. Das zeigt sich auch in den Diskussionen um die Berufsbezeichnung. Weshalb soll aus dem Cutter ein Editor werden? Cutter war schon immer eine

seltsame Bezeichnung. Denn im englischen Sprachraum lautete unsere Berufsbezeichnung immer schon Editor. Heute schneiden wir tatsächlich nicht mehr, also ist Cutter endgültig hinfällig geworden. Dieser Namenswechsel zu Editor soll zudem signalisieren, dass es hier um die Kompetenz des Editing geht. Das heisst: Wir geben zusammen mit der Regie und der Produktion dem Film seine endgültige Form. Nicht Technik steht im Zentrum, sondern die Kompetenz der Editing, der Herausgabe.

Gibt es konkrete Forderungen, die Sie als Cutter an die Produktion stellen?

Unbedingt neu bewerten müsste man die Schnittassistenten. War sie früher eine Anlehre in

den Beruf, wird von ihr heute eine hohe technische Kompetenz erwartet. Sie müsste deshalb besser entlohnt werden. Die zweite Forderung: Die Position des Postproduktionsmanagers, der nicht nur Daten der Postproduktion regelt, sondern die Schnittstellenprobleme löst, die zwischen den verschiedenen Bereichen entstehen können, muss neu geschaffen werden, damit sich der Cutter oder eben Editor auf seine Kernaufgabe konzentrieren kann.

*Das Gespräch führte
Thomas Allenbach*



A SINGLE FRAME OF FILM CONTAINS OVER 12 MILLION PIXELS OF INFORMATION

AND THE FULL RANGE OF HUMAN EMOTION

SOUL

When you want to move an audience, take someone's breath away, or perhaps hint at the mysteries of the human heart, naturally, you turn to film. Because only film sees the world the same way people do. Not in a rigid grid of binary code, but in the warm, human palette of true color and genuine light and shadow. With its greater tonal range, film gives you much more leeway to create mood and convey emotional depth. But beyond its expressive richness, film also captures more raw information. Which gives you more creative options later on. And ultimately, more opportunities to touch the human soul.

KODAK SOCIÉTÉ ANONYME
Entertainment Imaging
50, Avenue de Rhodanie
1007 Lausanne · www.kodak.ch

there's more to the story



Ventura Film coproduit au Tadjikistan

En octobre dernier, Kodak Suisse annonçait son intention de soutenir activement des projets de films du Sud et de l'Est du monde, projets sélectionnés par le Groupe des experts de la Fondation Montecinemaverità (CB 313, page 18). L'un des projets de film récemment choisi par la Fondation a trouvé aujourd'hui un coproducteur suisse. Ventura Film, société de production tessinoise d'Elda Guidinetti et d'Andres Pfaeffli, a décidé de s'engager dans la production de «L'ange de l'épaule droite», le nouveau projet du jeune réalisateur tadjik Djamshed Usmonov, dont on avait vu à Locarno «Le puits» («Tchoch») en 2000. Le tournage de ce film va bientôt commencer au nord du Tadjikistan. Il s'agit du premier producteur à bénéficier de ce soutien mis à disposition par Kodak à des partenaires suisses intéressés à s'investir dans de tels projets. (mis)

WTO: Debatte über Dienste und Audiovisionsbereich verschoben

An der 4. Ministerkonferenz der Welthandelsorganisation (WTO) vom 9. bis 13. November in Doha (Katar) wurde die Debatte über die öffentlichen Dienste und den Audiovisionsbereich von anderen Themen zur Seite gedrängt. Trotz Befürchtungen hinsichtlich des Patentschutzes hiessen die USA und die Schweiz die Herstellung von Generika schliesslich gut, sofern in armen Ländern eine medizinische Notsituation herrscht. Ihre Einwilligung erfolgte auf der Basis des Abkommens über handelsbezogene Aspekte der Rechte des geistigen Eigentums (besser bekannt als TRIPS-Abkommen). Die Diskussionen über die Landwirtschaft endeten mit einem Versprechen der Europäischen Union, die Subventionen für den Export zu kürzen. Weitere heikle Themen, zum Beispiel die Dienstleistungen, wurden auf die nächste WTO-Konferenz verschoben, die für Ende 2003 geplant ist. (cg)

OMC: les services et l'audiovisuel éclipsés à Doha

Lors de la 4e Conférence ministérielle de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) qui s'est tenue du 9 au 13 novembre à Doha (Qatar), le débat sur les services publics et le secteur audiovisuel a été supplanté par d'autres sujets. Malgré leurs craintes concernant la protection du droit des brevets, les États-Unis et la Suisse ont finalement dit oui à la fabrication de médicaments génériques en cas d'urgence nationale dans les pays pauvres, dans le cadre de l'Accord sur les aspects des droits de propriété intellectuelle liée au commerce (plus connu sous ses initiales anglaises TRIPS). L'agriculture fut également au centre de discussions qui se sont soldées par une promesse de l'Union européenne de réduire les subventions à l'exportation. D'autres dossiers sensibles, comme les services, ont ainsi été reportés à la prochaine conférence de l'OMC, prévue pour la fin 2003. (cg)

Penzel & Humbert in Winterthur

Noch bis zum 13. Januar ist im Waaghaus in Winterthur «Three Windows» zu sehen, das neuste Werk des Filmerduos Werner Penzel und Nicolas Humbert. Die Videoinstallation ist eine Hommage an den Dichter und Philosophen Robert Lax und verbindet Film, Literatur und Ausstellung zu einem Gesamtkunstwerk. Die beiden Filmemacher werden voraussichtlich an der Finnisage am 13. Januar in Winterthur anwesend sein. (mis)

Penzel & Humbert à Winterthour

Jusqu'au 13 janvier, on pourra voir au Waaghaus de Winterthour «Three Windows», la nouvelle réalisation du duo Werner Penzel et Nicolas Humbert. L'installation vidéo est un hommage au poète et philosophe Robert Lax et rassemble cinéma, littérature et exposition dans une même œuvre d'art total. Les deux réalisateurs seront probablement présents lors de la clôture, le 13 janvier à Winterthour. (mis)



«Le fabuleux destin d'Amélie Poulain», lauréat du Prix du cinéma européen. en attendant l'Oscar du meilleur film étranger?

Preisverleihung des Europäischen Filmpreises 2001

Der französische Film «Le fabuleux destin d'Amélie Poulain» von Jean-Pierre Jeunet hat den 14. Europäischen Filmpreis gewonnen. Die Verleihung fand am 1. Dezember im Neuen Tempodrom in Berlin statt. Mehr als zehn Millionen Menschen haben den Film in Frankreich, Deutschland, Grossbritannien, Spanien und in der Schweiz gesehen. «Le fabuleux destin d'Amélie Poulain» ist mit vier Preisen ausgezeichnet worden: als bester Europäischer Film, für die beste Regie und für die beste Kamera. Zudem erhielt der Film den per Internet bestimmten Publikumspreis. Nebst den Preisen für Amélie wurden anlässlich der Verleihung des Europäischen Filmpreises folgende Auszeichnungen vergeben: als beste europäische Schauspielerin wurde die Französin Isabelle Huppert für ihre Darstellung im Film «La pianiste» des Österreicher Michael Haneke ausgezeichnet. Bester Darsteller wurde der britische Schauspieler Ben Kingsley für seine Rolle im britischen Film «Sexy Beast». Bester europäischer Drehbuchautor ist der Bosnier Danis Tanovic. Er wurde für die mehrheitlich französische Produktion «No Man's Land» geehrt. «El bola» (Acheró Manas, Spanien) bekam den Preis als bester Erstlingsfilm und «Black Box BRD» des Deutschen Andres Veiel wurde als bester Dokumentarfilm ausgezeichnet. Die Publikumspreise für die beste Darstellerin gingen an die Französin Juliette Binoche im Film «Chocolat» und für den

besten Darsteller an den Briten Colin Firth in «Bridget Jones' Diary». Die legendäre britische Comedy-Gruppe Monty Python bekam den Preis für ein Lebenswerk. Das schweizer Filmschaffen war in keiner Kategorie nominiert. Der europäische Filmpreis wird seit 1988 durch die europäische Filmakademie mit Sitz in Berlin verliehen. (mis)

Remise du Prix du cinéma européen 2001

Le film français «Le fabuleux destin d'Amélie Poulain» de Jean-Pierre Jeunet a reçu le 14^e Prix du cinéma européen. La cérémonie a eu lieu le 1^{er} décembre dans le nouveau Tempodrom de Berlin. Plus de dix millions de spectateurs ont vu le film en France, Allemagne, Grande-Bretagne, Espagne et Suisse. «Le fabuleux destin d'Amélie Poulain» a remporté quatre prix: celui du Meilleur film européen, celui du Meilleur réalisateur et celui de la Meilleure photographie. Il a reçu en plus le prix du public internet. Outre les récompenses décernées à «Amélie»... d'autres films ou acteurs ont été primés à cette occasion. Le prix de la Meilleure actrice européenne est allé à Isabelle Huppert pour son interprétation dans «La pianiste» de l'Autrichien Michael Haneke. L'acteur anglais Ben Kingsley a été nommé Meilleur acteur européen pour son rôle dans le film britannique «Sexy Beast». Le Bosniaque Danis Tanovic a été déclaré Meilleur scénariste européen pour son travail dans la production majoritairement française «No Man's Land». «El bola» (Acheró Manas, Espagne) a reçu le prix du Meilleur pre-

suite page 19

Doegmeli: «Fais des films, tu m'intéresses!»

Depuis leur premier happening au Festival de Locarno en août 2000, le collectif de jeunes cinéastes suisses – surtout romands – Doegmeli a concrétisé sa démarche en signant 32 longs métrages. Mais la route vers l'aide consistante du Collège des auteurs confirmés est encore longue pour la relève «doegmeliste».

En juillet 2000, l'Office fédéral de la culture (OFC) annonce que le crédit réservé au cinéma pour l'année en cours est épuisé, sans se douter qu'il vient ainsi de donner naissance au mouvement Doegmeli, un collectif de jeunes cinéastes suisses excédés par les dysfonctionnements du système des aides fédérales au cinéma. Ils se définissent alors comme «un mouvement d'agitation, un groupe de réflexion, de contact et de pression qui entend lutter pour l'avenir du cinéma suisse par tous les moyens en faisant entendre partout la voix de la relève».

Un mois plus tard, le groupe se fait connaître à l'occasion du Festival de Locarno, avec une

première action médiatique: la publication d'un manifeste «pour un excellent cinéma suisse de qualité». Parodie de la Charte Dogma 95 de Lars von Trier dans la forme, le texte rappelle davantage les polémiques de la Nouvelle Vague à l'encontre du cinéma de la «qualité française» à la fin des années 50. Enumérant avec humour «tout ce qu'il faut faire pour réussir un mauvais film suisse», le manifeste remet en question le bien-fondé des critères de l'aide sélective, qui privilégient une certaine idée du cinéma suisse. Mais Doegmeli dénonce surtout la léthargie dont la production nationale semble être victime depuis le sursaut du Groupe 5 dans les années 70.

Un combat difficilement identifiable et mal compris, qui va rapidement faire passer les jeunes provocateurs pour des pleurnichards en mal de subventions.

Les buts du mouvement se précisent en automne, lorsque les Doegmeli lancent le débat sur la situation précaire de la relève, à travers un réseau d'échanges de courriers électroniques et un forum de discussion sur internet, qui déboucheront sur la création du site www.doegmeli.ch. La réforme de l'aide sélective en cours sera aussi l'occasion de plusieurs rencontres informelles, dont un entretien avec Marc Wehrin, chef de la section cinéma de l'OFC. En novembre, la première année du collectif se termine par une nouvelle opération publique lors du cocktail d'ouverture du Festival Cinéma tout écran. Manifestant un goût prononcé pour le happening culturel à la Yoko Ono, la relève indisciplinée colle des étiquettes aux slogans provocateurs («Pas de talents dans ce pays?») sur les invités, avant de

voir Florence Heiniger offrir un t-shirt Doegmeli à Ruth Dreifuss au cours de l'émission Faxculture, quelques jours plus tard. Des interventions symboliques trop abstraites, qui semblent plutôt discréditer le collectif en manque de crédibilité. Alors que le risque de dissolution apparaît de plus en plus réel, le groupe va pourtant trouver un second souffle en réagissant à la réforme de l'aide sélective décidée par l'OFC en janvier 2001. Les projets sont désormais répartis dans trois Collèges, réservés respectivement aux productions pour la télévision, à la relève et aux auteurs confirmés (dès leur troisième long métrage). Doté d'un budget deux fois inférieur à ce dernier, le nouveau Collège relève regroupe les courts métrages, les films expérimentaux et d'animation, ainsi que tous les premiers et seconds longs métrages documentaires ou de fiction. Confinés dans une structure peu encourageante pour la nouvelle génération, les membres de Doegmeli dénoncent alors l'absence

Doegmeli: Auf, ans Filmen!

Seit ihrem ersten Happening am Festival von Locarno, im August 2000, haben die Doegmeli, ein Kollektiv junger Schweizer – vor allem Westschweizer – Filmschaffender, ihren Plan mit der Realisierung von 32 längeren Filmen konkretisiert. Doch der Weg zur konsequenten Unterstützung durch den Ausschuss für arrivierte Autoren ist noch weit für den «Doegmeli»-Nachwuchs.

Im Juli 2000 kündigt das Bundesamt für Kultur (BAK) an, der für die Filmförderung vorgesehene Kredit für das laufende Jahr sei aufgebraucht. Niemand ahnt, dass dies der Anlass zur Gründung der Doegmeli-Bewegung ist, eines Zusammenschlusses junger schweizer Filmemacherinnen und Filmemacher, die über die Misswirtschaft in der Filmförderung des Bundes verärgert sind. Sie sehen sich selbst als eine «Agitationsbewegung», als eine Arbeits-, Kontakt- und Lobbying-Gruppe, die mit allen Mitteln die Zukunft des schweizer Films retten möchte, indem sie allenthalben als Sprachrohr des Nachwuchses auftritt. Einen Monat später tritt das

Kollektiv am Festival von Locarno erstmals öffentlich in Erscheinung: Das medienwirksame Manifest «für einen ausgezeichneten schweizer Qualitätsfilm», das von der Form her eine Parodie der Charta Dogma 95 von Lars von Trier ist, erinnert an die Polemiken der Nouvelle vague, die dem Film «französischer Qualität» Ende der 50er-Jahre die Stirn bot. Mit Humor listet das Manifest alles auf, was es für die Produktion eines schlechten schweizer Films braucht und stellt die Stichhaltigkeit der Kriterien für eine selektive Filmförderung in Frage, die auf einer bestimmten Vorstellung des Schweizer Films beruhen. Doch Doegmeli prangert vor allem die Lethar-

gie an, der die nationale Produktion seit dem Aufbäumen der Gruppe 5 in den 70er-Jahren offenbar zum Opfer gefallen ist. Der Kampf ist kaum durchschaubar, wird missverstanden und man stempelt die jungen Provokateure als weinerliche Subventionsjäger ab. Die Ziele der Bewegung kristallisieren sich im Herbst heraus, als Doegmeli eine Debatte über die prekäre Situation für den Nachwuchs lanciert. Die Diskussionen über E-Mail und in Internet-Foren führen zur Einrichtung der Website www.doegmeli.ch. Die Reform der selektiven Filmförderung bietet zudem die Gelegenheit für zahlreiche informelle Begegnungen. Unter anderem findet ein Gespräch mit Marc Wehrin, dem Chef der Sektion Film des BAK statt. Im November feiert das Kollektiv ihr einjähriges Bestehen mit einem weiteren öffentlichen Auftritt anlässlich des Cocktails zur Eröffnung des genfer Festivals Cinéma tout écran. Der undisziplinierte Nachwuchs, der offensichtlich eine

Schwäche für kulturelle Happenings à la Yoko Ono hat, klebt den Gästen Etiketten mit provozierenden Slogans aufs Revers («Keine Talente in diesem Land?»). Einige Tage später übergibt Florence Heiniger Bundesrätin Ruth Dreifuss im Lauf der Sendung Fax Culture ein Doegmeli-T-Shirt. Diese abstrakten, symbolischen Handlungen scheinen das Kollektiv mangels Glaubwürdigkeit eher zu diskreditieren. Obwohl das Risiko einer Auflösung des Kollektivs immer realistischer wird, erlebt es doch einen neuen Aufschwung, als es auf die vom BAK im Januar 2001 beschlossene Neustrukturierung der selektiven Förderung reagiert. Die Projekte werden fortan an drei Ausschüsse überwiesen, die für Fernsehproduktionen, für den Nachwuchs und für arrivierte Autoren (ab ihrem dritten langen Film) zuständig sind. Der neue Ausschuss «Nachwuchs», dessen Budget zweimal kleiner ist als das des letztgenannten Ausschusses, befasst sich mit Kurzfilmen, Experimental- und

d'une véritable politique de renouveau, en lançant leur Résolution 261 à l'occasion des Journées cinématographiques de Soleure.

La durée réglementaire d'un long métrage étant supérieure à 60 minutes, le collectif invite tous les jeunes cinéastes de Suisse à réaliser sans financement deux films de 61 minutes minimum, qui seront présentés en août au Festival de Locarno. Doegmeli entend ainsi court-circuiter le nouveau système d'aide sélective en proposant à la relève de sortir comme un seul homme du département qui lui est réservé, pour rejoindre Godard et Tanner dans le Collège cinéma. Au-delà

de son message politique, la nouvelle action possède cette fois une dimension créative concrète, qui répond aux critiques envers les jeunes cinéastes en colère, accusés de se plaindre sans rien proposer. Enfin revenus à l'essentiel, les Doegmeli renouent aussi avec les origines de leur patronyme, en s'appliquant à «démontrer l'incroyable fertilité du jeune cinéma suisse» en dépit de moyens financiers et techniques limités. En août, le pari a été tenu: la Résolution 261 a donné naissance à une trentaine de films, présentés au Teatro Paravento de Locarno, en marge du programme officiel du Festival. Rebaptisé



«Tombent les masques», de Hélène Faucherre

Trickfilmen sowie mit ersten und zweiten längeren Spielfilmen. Angesichts der engen und für die neue Generation wenig ermutigenden Struktur prangern die Mitglieder von Doegmeli das Fehlen einer echten Erneuerungspolitik an und verabschieden an den Solothurner Filmtagen ihre Resolution 261. Da die vorgeschriebene Mindestdauer für einen langen Spielfilm 60 Minuten beträgt, lädt das Kollektiv alle jungen Filmschaffenden der Schweiz ein, ohne Subventionen zwei Filme von mindestens 61 Minuten zu realisieren, die im August am Festival von Locarno gezeigt werden sollen. Doegmeli will das neue System der selektiven Filmförderung umgehen und schlägt dem Nachwuchs vor, geschlossen aus dem für sie vorgesehenen

Ausschuss auszubrechen, um sich im Ausschuss «Kino» zu Godard und Tanner zu gesellen. Neben der politischen Botschaft enthält diese neue Aktion eine konkrete, kreative Dimension, die der Kritik den Wind aus den Segeln nimmt, wonach die jungen, verärgerten Filmschaffenden sich zwar immer beklagten, ihrerseits aber keine Vorschläge böten. Die Doegmeli-Mitglieder besinnen sich nun wieder auf ihre Wurzeln und sind bemüht, die trotz beschränkter finanzieller und technischer Mittel «unglaubliche Fruchtbarkeit des jungen Schweizer Films» zu beweisen. Im August ist es so weit: Die Resolution 261 zieht die Realisierung von rund 30 Filmen nach sich, die im Teatro Paravento in Locarno, am Rand edes offiziellen Festivalprogramms, vorgeführt wer-

mier film et «Black Box BRD» de l'Allemand Andres Veiel celui du Meilleur documentaire. Les prix du public pour les Meilleurs acteur et actrice sont allés à Juliette Binoche dans «Chocolat» et à Colin Firth dans «Bridget Jones' Diary». Les légendaires Monty Python ont été récompensés pour l'ensemble de leur carrière. Le cinéma suisse n'a été mentionné dans aucune catégorie. Le Prix du cinéma européen est remis depuis 1988 par l'Académie européenne du cinéma dont le siège est à Berlin. (mis)

Internationales Umweltfilm-Festival Ecomove

Beim ersten Internationalen Umweltfilm-Festival Ecomove wurden Anfang Dezember in Berlin 78 Filme zum Thema Ökologie gezeigt. Eingereicht wurden die Werke von anderen Umweltfilm-Festivals wie Ökimedia aus Deutschland, Green Vision aus Russland und Prix Leonardo aus Italien. Am Wettbewerb um die mit 5000 Euro dotierten Hauptpreise für den besten Spielfilm, den besten Dokumentarfilm und den besten Film in der offenen Kategorie waren unter anderem Filme aus Indien, Australien, Georgien, Spanien und den USA beteiligt. Einziger schweizer Vertreter war «Kaschmir» von Mark Keller. Das Festival Ecomove soll künftig im jährlichen Wechsel in Berlin und anderen Hauptstädten in aller Welt stattfinden. (mis)

Festival international du film d'écologie Ecomove

Lors de la première édition du festival international du film d'écologie Ecomove, au début du mois de décembre à Berlin, 78 films ont été montrés sur le thème de l'environnement. Les œuvres provenaient essentiellement d'autres manifestations dédiées à l'écologie comme Ökimedia en Allemagne, Green Vision en Russie ou le Prix Leonardo en Italie. En compétition dans les catégories «Meilleure fiction», «Meilleur documentaire», «Meilleur film tous genres confondus» on a pu découvrir des œuvres indiennes, australiennes, géorgiennes, espagnoles et américaines. Les principaux prix se sont répartis un montant de 5000 euros. Quant à la Suisse, elle n'était pré-

sente qu'avec un seul film «Kaschmir» de Mark Keller. Pour les prochaines éditions, Ecomove se tiendra en alternance à Berlin et dans d'autres capitales du monde. (mis)

Schweizer Jung-Filmer in Hollywood

Der Zürcher Filmemacher Roman Güttinger drehte in der Universal Studios in Hollywood einen Kurzfilm. «Temptation» dauert etwa 15 Minuten und handelt von der Versuchung eines 50jährigen Ehemannes in einer Lebenskrise. So lernt der Familienvater eine junge Galeristin kennen. Güttinger sagt es «dank grosser Durchsetzungskraft» gelungen, die Universal Studios für den Kurzfilm zu mieten, heisst es in einer Mitteilung. Der 31jährige Regisseur studiert an der «New York Film Academy» in Los Angeles. Er besitzt laut Mitteilung ausserdem die grösste private Filmrequisiten-Sammlung Europas. Der Kurzfilm wird unter anderem im Januar an den Solothurner Filmtagen zu sehen sein. (mis)

Jeune cinéaste suisse à Hollywood

Le réalisateur zurichois Roman Güttinger a tourné un court métrage dans les studios Universal. «Temptation» dure environ 15 minutes et décrit les tentations d'un époux cinquagénaire en pleine crise existentielle, qui tombe amoureux d'une jeune galeriste. Güttinger sera parvenu à louer les studios Universal grâce à une «étonnante force de conviction», lit-on dans un communiqué. Le cinéaste de 31 ans a étudié à la New York Film Academy. Selon la même source, Güttinger possède également la plus grande collection privée d'accessoires de cinéma. On pourra voir son court métrage en janvier, lors des Journées cinématographiques de Soleure. (mis)

Fernsehpreis 3sat

Der 3sat-Fernsehpreis wird von zwei Gremien verliehen. Einmal entscheiden die Zuschauer, einmal eine Fachjury. Per Telefonabstimmung und per Internet entschied sich das 3sat-Publikum Ende November für «Der Verleger» (ARD). Mehr als 41'000 Zuschauer haben sich an der Abstimmung beteiligt. Einmal die Fachjury musste dieselben Film-

anlässlich des «Fernsehfilm-Festivals von Baden-Baden» beurteilen. Ausgezeichnet wurde dort die Produktion «Jenseits» (ZDF/Arte). Insgesamt waren elf Fernsehfilme im Rennen, darunter auch Filme von Privatsendern wie ProSieben und Sat.1. Beteiligt waren Deutschland mit acht, Österreich mit zwei und die Schweiz mit einer Produktion, dem Film «Lieber Brad» von Lutz Konermann. (mis)

Prix de la télévision 3sat

Le prix de la télévision 3sat est décerné parallèlement par deux jurys: d'un côté le public, de l'autre les professionnels. Par téléphone ou via internet, les téléspectateurs de 3sat ont voté en majorité pour «Der Verleger» (L'éditeur) (ARD). Plus de 41 000 personnes ont participé au scrutin organisé fin novembre. Un jury composé de professionnels devait se prononcer sur le même film lors du Festival du film de télévision de Baden-Baden. A cette occasion, la production «Jenseits» (ZDF/Arte) a été récompensée. Au total, 11 téléfilms étaient en compétition, parmi lesquels on trouvait également des films tournés par des chaînes privées comme ProSieben et Sat.1. L'Allemagne était présente avec 8 films, l'Autriche avec 2 et la Suisse avec une production, le film «Lieber Brad» de Lutz Konermann. (mis)

Palmarès du Festival Castellinaria 2001

A l'issue du 14^e Festival international du cinéma jeune public Castellinaria de Bellinzone, qui s'est déroulé du 17 au 24 novembre dernier, les prix et distinctions suivants ont été décernés:

JURY OFFICIEL DE LA COMPE-TITION «6-15», composé de onze élèves des écoles secondaires de Bellinzona et de Cadenazzo:

Premier prix, Castello d'oro: «Roots and Branches» de Yu Zhong (Chine)

Deuxième prix, Castello d'argento: «El Bola» de Acheró Mañas (Espagne)

Troisième prix, Castello di bronzo: «Purely Belter» de Mark Herman (GB)

Prix «Ambiente e salute: qualità di vita»: «Purely Belter» de Mark Herman (GB)

Prix ASPI, offert par l'Association suisse pour la protection de l'enfance: «El Bola» de Acheró

Mañas (Espagne)

Prix des courts métrages: «Stopp» de Pål Øie (Norvège).

JURY OFFICIEL DE LA COMPE-TITION «6-20», composé de treize élèves de l'Ecole cantonale de commerce de Bellinzona:

Prix Tre Castelli: «Disco Pigs» de Kirsten Sheridan (Irlande)

Prix ASPI, offert par l'Association suisse pour la protection de l'enfance: «Figli/Hijos» de Marco Bechis (Italie)

Prix du public des courts métrages: «Josephines Reise» de Matthias Dietiker (Suisse)

Prix du concours vidéo «Parlo un'altra lingua ma ti capisco»: «Il computer e il cortile» réalisé par les élèves de l'Ecole secondaire de Mendrisio avec un groupe d'enfants de Tchernobyl (Biélorussie). (cg)

Filme von Jacqueline Veuve in Frankreich

Vom 15. bis zum 23. November fand im Museum für Moderne Kunst in Strassburg eine «Mini-Retrospektive» statt mit sechs Filmen von Jacqueline Veuve: «Chronique paysanne en Gruyère», «Susan», «La mort du grand-père ou Le sommeil du juste», «Angèle Stalder ou La vie est un cadeau», «Delphine Seyrig, portrait d'une comète» und «L'homme des casernes», der eine Vorführung im Vorfeld der Abstimmung vom Dezember verdient hätte! Am 23. November wurde anlässlich des Monats des Dokumentarfilms zum Thema «Des métiers, des vies... et du cinéma» in Belfort «Chronique vigneronne» gezeigt. Im Dezember hatte das Pariser Publikum zudem die Gelegenheit, «Les lettres de Stalingrad» kennen zu lernen; dies im Rahmen einer dem Brief im Film gewidmeten Retrospektive. (cg)

Projections françaises des films de Jacqueline Veuve

Du 15 au 23 novembre dernier, le Musée d'Art moderne de Strasbourg accueillait une «mini-retrospective» reprenant six films de Jacqueline Veuve: «Chronique paysanne en Gruyère», «Susan», «La mort du grand-père ou Le sommeil du juste», «Angèle Stalder ou La vie est un cadeau», «Delphine Seyrig, portrait d'une comète» et «L'homme des casernes», qui aurait mérité une projection suisse avant les votations de décembre! Le 23

«Doegmeli Open House», le théâtre accueille une installation vidéo composée d'une vingtaine de postes de télévision qui diffusent les films simultanément dans un brouhaha assourdissant. Difficile d'apprécier la qualité des œuvres dans ces conditions, encore aggravées par des bandes-son parfois inaudibles, mais certains projets ont une réelle ambition artistique qui leur promet un avenir, alors que d'autres semblent surtout servir la dimension symbolique de la Résolution.

L'après-Locarno confirmera cette impression. Après avoir été remontés, quelques longs métrages ont été projetés ces derniers mois au Cinéma de Lausanne ou dans le cadre des festivals Cinéma tout écran et Genève fait son cinéma, comme le prévoyait la Résolution 261. Quant à la vocation première de l'action, il est par contre difficile d'en mesurer les répercussions auprès de l'OFC, puisqu'aucun Doegmeli n'a encore déposé une demande au Collège ciné-

ma en revendiquant ses deux longs métrages «261». Alors que les Journées cinématographiques de Soleure se profilent à l'horizon, on pouvait s'attendre à un nouveau rebondissement de la saga Doegmeli. Il n'en sera rien, mais trois films ont par contre été sélectionnés dans le programme officiel: «Tombent les masques!» de Hélène Faucherre, «20 balles de l'heure» de Frédéric Landenberg et Olivier Tscherrig, ainsi que «C'est mourir un peu?» de Antoine Plantevin et Florianne Closuit. Sur les rives de l'Aar, Doegmeli nous propose cette année un vrai rendez-vous de cinéma à la rencontre du public. N'est-ce pas là finalement l'essentiel?

Claude Girardin

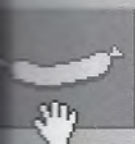
den. Unter dem neuen Namen «Doegmeli Open House» ermöglicht die Videoinstallation des Theaters die simultane Aufführung der Filme über rund 20 Monitore – ein ohrenbetäubendes Getöse. Unter diesen Umständen ist eine Beurteilung der Qualität der Filme sehr schwierig, ausserdem sind die Tonspuren oft kaum hörbar. Doch gewisse Projekte sind künstlerisch viel versprechend, während andere vor allem der symbolischen Dimension der Resolution Nachdruck verleihen.

Die Zeit nach Locarno bestätigt diesen Eindruck. In den vergangenen Monaten wurden einige lange Filme nach einer Neubearbeitung im Cinéma von Lausanne und im Rahmen der Festivals Cinéma tout écran und Genève fait son cinéma gezeigt, wie in der Resolution 261 vorgesehen. Was das ursprüngliche Ziel der Aktion betrifft, so ist es schwierig, deren Auswirkungen auf das BAK zu beurteilen, da noch kein Doegmeli mit zwei langen Filmen «261» beim Ausschuss «Kino» vorstellig geworden ist.

Jetzt, da sich bei den Solothurner Filmtagen neue Horizonte auftun, wäre ein neuer Anlauf der Doegmeli zu erwarten gewesen. Daraus wird wohl nichts, aber es wurden drei Filme für das offizielle Programm ausgewählt: «Tombent les masques!» von Hélène Faucherre, «20 balles de l'heure» von Frédéric Landenberg und Olivier Tscherrig sowie «C'est mourir un peu?» von Antoine Plantevin und Florianne Closuit. An den Ufern der Aare ermöglicht Doegmeli dieses Jahr dem Publikum eine Begegnung mit dem neuen Schweizer Film. Und was gibt es denn Wichtigeres?

Claude Girardin

Audiovisuelle Gestalter,



wenn es um die **Wurst** geht,
können Sie auf uns zählen.

SUISSIMAGE

Bern – Tel. 031/313 36 36
Lausanne – Tél. 021/323 59 44
mail@suissimage.ch
www.suissimage.ch

SSA

Lausanne – Tél. 021/313 44 55
info@ssa.ch
www.ssa.ch

suissimage

Schweizerische Gesellschaft für die
Urheberrechte an audiovisuellen Werken

SSA

Schweizerische Urheberrechts-
gesellschaft für wort-, musik-
dramatische und audiovisuelle
Werke (Fiktion und Dokumentar-
werke)

Y a-t-il un problème en Romandie?

0,78%, ni plus ni moins, telle est la part des fictions helvétiques sur le total des entrées réalisées en Suisse romande ces cinq dernières années. Un chiffre plutôt déprimant qui a servi d'argument au séminaire organisé à Lausanne par Focal, le 1^{er} décembre, en collaboration avec le Centre suisse du cinéma et le magazine L'Hebdo.

Alors que la production nationale refait surface en Suisse alémanique, qu'elle s'affiche au cinéma et contribue massivement à l'amélioration de nos parts de marché, le public romand semble bouder définitivement ses films. Quoique les habitants des bords du lac Léman ou de Neuchâtel restent d'infatigables spectateurs (bien au-dessus de la moyenne avec 3,5 entrées par habitant), leur préférence va rarement aux films tournés sur leurs propres rives, sans parler naturellement de ceux produits par leurs cousins d'outre-Sarine.

Pourquoi Rabaglia, l'Italo-Suisse de Martigny, ne fait-il en Suisse romande qu'un dixième des entrées réalisées en Suisse alémanique avec son film

«Azzurro», pourtant en tête des recettes 2001 pour les fictions nationales? Comment se fait-il que le public zurichois s'intéresse plus à «Attention aux chiens» ou à «Pas de café, pas de télé, pas de sexe» que celui de Genève, alors même que l'intrigue des deux films se déroule dans la charmante et photogénique ville rhodanienne? Et que reste-t-il du mythe du Nouveau cinéma suisse, celui-là même qui, dans les années 70, faisait vibrer le cœur des cinéphiles romands, mais aussi celui des Suisses allemands et de bien d'autres? Si l'on en croit le sondage commandité par Focal, la mémoire des 500 personnes interrogées des deux côtés du Röstigraben, ne retiendrait que les noms de

Godard et de Tanner, mais pas les titres de films comme «Azzurro», «Beresina» ou «Komiker». Presque personne ne va voir un film suisse uniquement parce qu'il est suisse. Non pas que l'image de notre cinéma soit particulièrement mauvaise. Non! Il semble plutôt ne pas avoir d'image du tout, ce qui est presque pire...

Les tentatives pour expliquer cette disparité d'attitude d'un pôle à l'autre de la vie nationale n'ont pas manqué à Lausanne. Denis Rabaglia, instigateur de la rencontre, la situe dans le provincialisme toujours croissant des Suisses romands vis-à-vis des Français: ne serait reconnu que celui qui se fait un nom à Paris. Pour lui, les cinéastes et le public ont manifestement renoncé à l'idée qu'il pouvait y avoir un film romand, à la fois ancré dans ses racines et universel. Il plaide contre ce complexe d'infériorité et pour la transformation de notre faiblesse en force: puisque les Suisses sont plus exposés aux trois cultures environnantes et à l'influence anglo-saxonne, ils

sont aussi plus aptes à les comprendre, plus doués pour le mélange des cultures. Pourquoi ne pourraient-ils pas donner forme à un «cinéma européen»?

Vinzenz Hediger, qui observe en historien le cas particulier de la Romandie, constate tout d'abord que le cinéma suisse, contrairement à ce qui se passe aux USA, ne s'est jamais interrogé sur les attentes du public, n'a jamais essayé de comprendre ses goûts et ses aversions. Le succès du Nouveau cinéma suisse dont il classe les auteurs parmi les représentants de «l'avant-garde folklorique», s'explique, selon lui, par un heureux concours de circonstances extérieures (la révolution sociale de 1968) et intérieures (le cinéma d'auteur artisanal jouissant de l'appui des pouvoirs publics et de la télévision). Aux yeux d'un public essentiellement intellectuel, les films produits dans les années 70 représentaient une alternative au cinéma majoritaire, ce qui, dans le jargon d'aujourd'hui, serait qualifié de *product*

Problemfall Romandie?

0,78% ist in der Romandie der Anteil der Schweizer Spielfilme am Total der Eintritte der letzten fünf Jahre. Diese ernüchternde Zahl war der Auslöser für ein Seminar, welches Focal in Zusammenarbeit mit dem Schweizerischen Filmzentrum und der welschen Wochenzeitschrift L'Hebdo am 1. Dezember in Lausanne durchgeführt hat.

Während die einheimische Produktion in der Deutschschweiz wieder vermehrt von sich reden macht, in die Kinos kommt und sich mit einer Verbesserung des nationalen Marktanteils zu Buche schlägt, scheint das westschweizer Publikum seinen Filmen definitiv den Rücken zu kehren. Obwohl die Romands überdurchschnittliche Kinogänger sind (mit jährlich 3,5 Eintritten pro EinwohnerIn), fällt am Genfer- oder Neuenburgersee die Wahl kaum auf die an eigenen Gestaden entstandenen Filme, geschweige denn auf diejenigen der Cousins ennet dem Röstigraben.

Weshalb ist dem in Martigny aufgewachsenen Italoschweizer Denis Rabaglia in der

Romandie nur ein Zehntel der Eintritte beschieden, welche sein Film «Azzurro» in der Deutschschweiz erreicht und ihn damit zum erfolgreichsten schweizer Spielfilm des Jahres 2001 promoviert? Wieso interessiert sich das zürcher Publikum mehr für «Attention aux chiens» oder «Pas de café, pas de télé, pas de sexe» als dasjenige in Genf, obschon beide Filme ihre Handlung in der ebenso charmanten wie photogenen Rhonestadt ansiedeln? Und was bleibt vom Mythos des Neuen Schweizer Films, der in den 70er-Jahren von dieser westschweizer Ecke aus das ganze Land und weit darüber hinaus die Herzen der «Cinéphilien» erobert hat?

Wenn man der von Focal in

Auftrag gegebene Meinungs-umfrage Glauben schenkt, welche sich auf Antworten von 500 Personen aus der Deutsch- und Westschweiz stützt, so bleiben höchstens die Namen Godard oder Tanner in Erinnerung, doch kaum Filmtitel wie «Azzurro», «Beresina» oder «Komiker». Kaum jemand geht einen schweizer Film ansehen nur weil er schweizerisch ist. Nicht etwa weil das Image des schweizer Films besonders schlecht wäre, nein, vielmehr scheint es zu fehlen, was beinahe schlimmer ist... An Erklärungsversuchen, wieso das Verhalten der KinobesucherInnen in der Deutschschweiz und der Romandie auseinander driftet, hat es an der Veranstaltung in Lausanne nicht gefehlt. So sieht es Denis Rabaglia, Initiator des Treffens, in der zunehmenden kulturellen Provinzialisierung der Romandie in Bezug auf Frankreich: Anerkennung findet hier nur derjenige, der sich in Paris einen Namen macht. Für Rabaglia haben offenbar Filmschaffende und Publikum

die Vorstellung aufgegeben, dass es einen «film romand» geben könnte, der sowohl lokal verankert wie auch universell wäre. Er plädiert dafür, den Minderwertigkeitskomplex abzulegen und aus der Schwäche eine Stärke zu machen: da wir Schweizer den uns umgebenden drei Kulturen sowie der angelsächsischen mehr ausgesetzt sind, verstehen wir sie auch besser und sollten dazu fähig sein, mit dem Gemisch der Kulturen umzugehen und – wieso nicht – einem «europäischen Kino» Gestalt zu geben.

Vinzenz Hediger, welcher das spezifische Problem in der Romandie aus der historischen Warte anschaut, muss zunächst feststellen, dass sich das schweizerische Filmschaffen im Gegensatz zum amerikanischen nie richtig die Frage gestellt hat, welche Filme das Publikum eigentlich erwartet und wie dessen Zuspruch oder Abneigung zu verstehen sind. Den Erfolg des Neuen Schweizer Films, deren Autoren er der «folklorischen



«Azzurro» de Denis Rabaglia

differentiation. Face à la crise actuelle, Hediger s'interroge sur ce mythe du Nouveau cinéma suisse qu'il décrit comme l'apogée absolu de l'histoire du ciné-

ma helvétique, le point de référence immuable de la critique pour juger toute nouvelle production. Si, au départ, il était effectivement subversif – et

artistiquement et intellectuellement productif – de revendiquer la marginalité du «Milieu du monde», ce postulat dégénéra en présomption hiérar-

chique le jour où le succès aidant, certains pouvaient effectivement croire être arrivés au centre du monde (cinématographique) suisse.

Que le regard critique jeté sur ces 25 dernières années reste la condition d'un état des lieux lucide et d'une volte-face positive, c'est ce que souligne encore, avec d'autres accents, la thèse défendue par Robert Boner lors de la table ronde de Lausanne: le cinéma suisse serait malade de «l'accouplement» réalisateur-producteur. C'est parce que Tanner, Soutter et Goretta seraient restés en marge de la maison de production Citel Films, dirigée par Yves Perrot et Yves Gasser, que la rupture de leur cinéma fut si grande. Ce n'est pas dans la voie solitaire, mais dans la confrontation entre l'auteur et le producteur que réside, pour Boner, le ressort de la création cinématographique. Quant à l'image du cinéma suisse – ou, de façon plus restrictive encore, suisse romand – le producteur des «Petites fugues» renvoie à des temps où deux auteurs seule-

DVD

PROJEKTE • KONZEPTE • REALISATION

Bearbeitung aller analogen und digitalen Videoformate

Datensicherung auf DLT, DVD, CD, Firewire HD

Video-Postproduktion auf FAST Silver und Final Cut Pro

DIGITAL VIDEO DESIGN

Luisenstrasse 41 • CH-8005 Zürich • Tel. 01 271 85 85 • Fax 01 01 271 86 59 • medien@divi.ch

avision ag

advanced technology for creatives

Ihr zuverlässiger Partner
für professionelle
Video-Produktionssysteme

Prüfen Sie uns!
Tel: 01 800 16 16

Ikegami®

Avid.

VIDEOTEK®
A Zero Defects Company

VIRAGE®

Vinten

FOR.A®



SONIC®

Vsft



KeyWest
TECHNOLOGY

LAIRD®
TELEMEDIA

**porta
brace**



ANALOG WAY®

avision ag, Oberfeldstrasse 12c, CH-8302 Kloten, Tel. +41 1 800 16 16, Fax +41 1 800 16 17, info@avision.ch
avision sa, ch. de Primerose 2, CH-1007 Lausanne, Tel. +41 21 601 06 00, Fax +41 21 601 06 01, www.avision.ch



... discover new dimensions

Avez-vous vu...?

	<i>Suisse romande</i>	<i>Suisse allemande</i>
«Heidi» de Markus Imboden	16,7 %	13,9 %
«Beresina» de Daniel Schmid	5,2 %	12 %
«Pane e Tulipani» de Silvio Soldini	7,9 %	8,8 %
«Broken Silence» de Wolfgang Panzer	5,2 %	2,8 %
«Azzuro» de Denis Rabaglia	2,8 %	3,2 %
«Vollmond» de Fredi M. Murer	1,2 %	3,6 %
«La guerre dans le Haut-Pays» de Francis Reusser	8,3 %	2,8 %
«Fourbi» de Alain Tanner	5,2 %	0,8 %

ment, Friedrich Dürrenmatt et Max Frisch, suffisaient au rayonnement international de la littérature helvétique.

Point de départ d'une discussion aux répercussions multiples, la réunion de Lausanne, suivie par une centaine de personnes, a suscité finalement plus de questions que de réponses. Les statistiques péniblement rassemblées sur l'exploitation du cinéma suisse depuis 25 ans et les interventions de Rober Boner, Vital Eppelbaum, Vinzenz Hediger, Denis Rabaglia et Monika Weibel sont disponibles sur le site www.focal.ch.

Micha Schiow

Avantgarde» zuordnet, führt er auf die glückliche Verkettung äusserer Umstände (gesellschaftlicher Aufbruch nach 1968) und innerer Gegebenheiten (artisanales Autorenkino mit Unterstützung der öffentlichen Hand und des Fernsehens) zurück. Die in den 70er-Jahren entstandenen Filme stellten für ein mehrheitlich intellektuelles Publikum eine eigentliche Alternative zum dominanten Kino dar, eine Alternative, welche man im heutigen Jargon als «Product Differentiation» bezeichnen könnte. In Bezug auf die heute feststellbare Krise hinterfragt Hediger den Mythos des Neuen Schweizer Films, der als absoluter Höhepunkt der helvetischen Filmgeschichte deklariert und an dessen Nimbus die Filmkritik auch heute noch jede neue Produktion misst. Wenn es anfänglich subversiv und gleichzeitig künstlerisch und intellektuell produktiv war, die Marge als «Le Milieu du Monde» zu deklarieren, so wurde dieses Postulat zur hierarchischen Anmassung, als

sich der Erfolg und damit das Bewusstsein einstellte, dass man tatsächlich in der Mitte der schweizer (Film-)Welt angefangen war.

Dass der kritische Rückblick auf die vergangenen 25 Jahre Voraussetzung ist für eine scharfsichtige Standortbestimmung und eine positive Kehrtwende, unterstreicht mit anderen Akzenten auch die These, welche Robert Boner in die lausanner Runde gebracht hat: Der schweizer Film krankt an der «Paarbeziehung» Regisseur – Produzent. Gerade weil Tanner, Soutter und Goretta die von Yves Perrot und Yves Gasser betriebene Produktionsfirma Citel Films zur Seite hatten, gelang ihnen der grosse Durchbruch. Nicht im Alleingang, sondern in der Auseinandersetzung zwischen Autor und Produzent liegt für Boner die Triebfeder des Filmhandwerks. Was die Wahrnehmung eines Filmschaffens der Schweiz oder der noch kleineren Romandie angeht, so verweist der Produzent der «Petites Fugues» auf Zeiten, in welchen

zwei Autoren, Friedrich Dürrenmatt und Max Frisch, allein die Schweizer Literatur international aufscheinen liessen.

Als Ausgangspunkt einer nicht nur die Romandie betreffende Diskussion hat die von gegen hundert Personen besuchte Veranstaltung in Lausanne mehr Fragen aufgeworfen als beantwortet. Das in mühsamer Kleinarbeit zusammengetragene Zahlenmaterial zur Auswertung des Schweizer Films in

den letzten 25 Jahren und die Referate von Robert Boner, Vital Eppelbaum, Vinzenz Hediger, Denis Rabaglia und Monika Weibel sind im Internet unter www.focal.ch abrufbar.

Micha Schiow



«Attention aux chiens», de F.-Ch. Marzal (Jacques Roman)

novembre, «Chronique vigneronne» était projeté dans le cadre du Mois du film documentaire de Belfort, sur le thème «Des métiers, des vies... et du cinéma». Et le public parisien pouvait encore découvrir «Les lettres de Stalingrad» en décembre, autour d'une rétrospective consacrée à la lettre au cinéma. (cg)

Ein neues Filmmagazin auf SF DRS

Ab Januar 2002 gibt es auf SF DRS wieder ein Filmmagazin. «ch:kino aktuell» informiert die Zuschauerinnen und Zuschauer wöchentlich über Premieren in den schweizer Kinos – mit Filmausschnitten, Interviews und Kommentaren. Filme, die an Festivals vorgestellt und bald bei uns zu sehen sein werden, finden ebenso Platz wie wichtige Retrospektiven in Studiokinos. Das unmoderierte Filmmagazin «ch: kino aktuell» bringt während zwölf Minuten Highlights, Flops, Stars und Starletts auf den Bildschirm. Dieser Überblick zum aktuellen Filmge-

schehen wird wie folgt ausgestrahlt: Erstausstrahlung am Sonntag um 17.55 Uhr auf SF1 – zwischen «Tagesschau» und «Sportpanorama» - mit Wiederholungen um 22.00 Uhr auf SF2 – von Dienstag bis Freitag. Die erste Sendung startet am 6. Januar 2002 auf SF1. Neben der «ch:filmszene», die sich ganz der einheimischen Produktion widmet, und dem «ch:filmclub», der bestimmten Phänomenen oder Fragestellungen nachgeht, wird mit «ch:kino aktuell» die Kino-Berichterstattung auf SF DRS abgerundet. (cg)

Trois prix pour Passe-moi les jumelles au Festival d'Autrans

Premier des six épisodes de la série documentaire «Secours en montagne» coproduite par la TSR et Arte, le «Coût du risque» de Pierre Antoine Hiroz et Benoît Aymon a reçu un prix au Festival d'Autrans. Ce reportage, qui traite d'un accident qui a coûté la vie à deux sauveteurs professionnels à Zinal, sera diffusé le 19 décembre prochain

dans le cadre de l'émission Passe-moi les jumelles. «Le Cervin fait son cinéma» de Luca de Luigi et Benoît Aymon s'est également vu attribuer le prix du film d'Aventure et d'Histoire et «Mort au barbu ou le crash du gypaète» de Claude Delieutraz poursuit sa brillante carrière dans les festivals puisqu'il décroche à Autrans son troisième prix. (cg)

Mitil 2002

In Anbetracht des Erfolgs der ersten Messe im Juni 2001, verkündet Mitil (internationaler Markt der unabhängigen und lokalen Rundfunk- und Fernsehstationen) bereits seine Pläne für 2002: zwei Sektionen sind dem Rundfunk und dem Fernsehen gewidmet und werden Konferenzen, Diskussionsforen, Workshops, eine technische Ausstellung und einen Programmmarkt mit einer elektronischen Videothek beherbergen. Mitil, das eigens zur Erfüllung der Bedürfnisse der lokalen und unabhängigen Unternehmen (Fernsehen, Rundfunk, Web) konzipiert

wurde, profiliert sich als jährliche Plattform für die Audiovisions- und Medienbranche. Der Anlass findet in Vevey statt, vom 12. bis 15. Juni. Das Programm ist ab Februar erhältlich; im Januar erfolgt der Aufruf zur Anmeldung der Programme. (cg)

Auskünfte unter: Tel: 0 21 925 80 31, Newsletter: www.Mitil.org/ml/01-12.html info@Mitil.org.

Mitil 2002

Au vu du succès de sa première édition en juin 2001, le Marché international des télévisions et radios indépendantes et locales (Mitil) annonce déjà ses projets pour 2002: deux sections seront consacrées à la radio et la télévision, avec des conférences, des forums de discussion, des ateliers, une exposition technique et un marché des programmes avec une vidéothèque électronique. Conçue spécialement pour répondre aux besoins des diffuseurs locaux et indépendants (télévision, radio, web), le Mitil offre une tribune annuelle aux acteurs des

suite page 28

Let's make your film our business!

• 16/S16/35mm • Blow up • color/black&white negative/positive • optical sound Dolby SR/SR-D/DTS • Telecine •

SCHWARZ-FILM

SCHWEIZ | AG-SA

Breiteweg 36 CH-3072 Ostermundigen
schwarzfilm@schwarzfilm.ch www.schwarzfilm.ch

Film Data Network CH

Le projet de coordination de toutes les banques de données sur le cinéma suisse est en passe de devenir réalité. La synchronisation des trois principales sources d'information est pratiquement achevée. Reste encore à y associer, dès l'année prochaine, les archives de la Cinémathèque, avant de passer à la phase marketing.

Il n'y a pas qu'en Suisse que les bonnes choses se font attendre. Quoi qu'il en soit, les premiers fonds débloqués par le directeur de l'Office fédéral de la culture (OFC), David Streiff, pour coordonner toutes les informations sur le cinéma suisse datent de septembre 1994. L'impulsion venait alors de l'Eglise catholique et de sa vaste base d'archives de Zoom. Parallèlement, d'autres banques d'informations sur les films existaient déjà, celle du Centre suisse du cinéma par exemple, ou encore celles de Pro Helvetia ou de la société de gestion de droits d'auteur Suissimage. Après de nombreuses discussions et des travaux préparatoires dirigés par Michel Piguet, de la société

zurichoise Trialog, les premiers résultats concrets virent enfin le jour en 1998, principalement sous la tutelle et l'impulsion de Charles Martig, spécialiste du cinéma au Katholischen Mediendienst.

Dès le début, presque toutes les associations et organisations de la branche sont manifesté leur intérêt. Plus spécialement, l'Association des cinémas d'art, l'Agence du court métrage et l'Association des réalisateurs appelaient de leurs vœux cette coordination des données. Mais chacun avait ses propres besoins et son plan de financement. Les négociations furent donc tout, sauf faciles. Procinéma, par exemple, se concentre traditionnellement sur les données relatives à l'ex-

ploitation des films, Suissimage sur celles utiles pour le décompte des droits, Pro Helvetia sur les données des films suisses distribués à l'étranger, le Centre suisse du cinéma (avec les Journées cinématographiques de Soleure) sur toutes les œuvres recensées par le catalogue Swissfilms. De son côté, la Cinémathèque tient ses propres archives et la banque de données de Zoom saisit le maximum d'informations sur les films et les articles parus dans la presse.

Finalement, l'OFC débloqua un crédit annuel de 30 000 francs. Votés sur trois ans, ces fonds allaient enfin permettre l'effort de coordination et d'adaptation indispensable des structures en

place. La réalisation du projet fut confiée à Data Network Schweiz et sa direction à des représentants de toutes les institutions impliquées. Concrètement, ces dernières ne sont pour l'heure que trois: le Centre de documentation de Zoom, le Centre suisse du cinéma et Suissimage.

Près d'un an fut perdu dans l'attente déçue du ralliement de Procinéma. Tous les espoirs prirent fin le jour même où Procinéma sombra comme association faitière des distributeurs et des exploitants de cinéma. Aujourd'hui, Procinéma saisit pour ses propres membres une partie des données d'exploitation et collabore avec Succès cinéma, l'organis-

Charles Martig (Filmbeauftragter des katholischen Mediendienstes), Bernadette Meier (Leiterin der Zoom-Filmarchivs), Hervé Dumont (Leiter der Cinémathèque suisse) an der Feier zu Integration des Zoom-Archivs als Zürcher Zweigstelle der Cinémathèque am 4. Dezember 2001 im Zürcher Filmpodiumskino Studio 4. Foto: Michael Sennhauser



Film Data Network CH

Das Projekt einer Koordination aller Datenbanken zum schweizer Filmschaffen ist keines mehr. Der Abgleich der drei wichtigsten Datenbanken ist zu einem guten Teil erfolgt. Im nächsten Jahr soll der Datenbestand der Cinémathèque dazustossen und das branchenweite «Marketing» eingeleitet werden.

Nicht nur in der Schweiz will gut Ding Weile haben. Immerhin wurden die Gelder für die Vorabklärungen eines ersten Vorprojektes der Datenkoordination rund um den schweizer Film von BAK-Direktor David Streiff schon im September 1994 bewilligt. Der Anstoss dazu kam von den kirchlichen Mediendiensten, die mit der Zoom-Datenbank über einen umfassenden archivischen Grundstock verfügten. Daneben wurden aber noch diverse andere Filmdatenbanken geführt, so etwa vom Filmzentrum, von Pro Helvetia oder von der Verwertungsgesellschaft Suissimage. Nach vielen Diskussionen und ersten Vorabklärungen durch Michel Piguet von der zürcher Firma Trialog ging schliesslich 1998

die konkrete Arbeit los, massgeblich koordiniert und vorangetrieben von Charles Martig, dem Filmbeauftragten des katholischen Mediendienstes. Interessiert an einer Koordination der Datenbestände waren von Beginn an fast alle Branchenverbände und Organisationen, namentlich der Studiofilmverband, die Kurzfilmagentur oder auch die Realisatoren. Auf Grund der höchst unterschiedlichen Bedürfnisse und Finanzierungsmodelle waren die Verhandlungen allerdings keineswegs einfach. So erfasste und erfasst etwa Procinéma vor allem die Auswertungsdaten der Filme, Suissimage jene, die zur Verwertungsabrechnung gebraucht werden, Pro Helvetia die Daten der im Ausland ver-

triebenen Schweizerfilme, das Filmzentrum (zusammen mit den Solothurner Filmtagen) jene aller im Swissfilms-Katalog aufgeführten Werke. Die Cinémathèque katalogisiert die eigenen Bestände und die Zoom-Datenbank schliesslich möglichst alle Filmdateien und die dazu erschienen Medienberichte.

Das Bundesamt für Kultur sprach schliesslich einen Kredit von je 30'000 Franken über drei Jahre für die Koordination der Daten und die nötigen Anpassungen der jeweiligen Datenbankstrukturen. Getragen wird das Projekt von Data Network Schweiz. Die Geschäftsleitung der einfachen Gesellschaft besteht aus Vertretern aller involvierten Institutionen. Konkret sind dies

zurzeit drei: Die Zoom-Dokumentation, das Schweizerische Filmzentrum und Suissimage.

Fast ein Jahr ging verloren, weil man auf die Konsolidierung und Unterstützung durch Procinéma hoffte. Die Hoffnungen zerschlugen sich allerdings mit dem Ende von Procinéma als Dachverband der Verleiher und der Kinobetreiber. Heute erfasst Procinéma für die eigenen Mitglieder einen Teil der Kinoauswertungsdaten und kooperiert mit Succès Cinéma, der erfolgsabhängigen Filmförderung. Aber zu einem Teil des Film Data Network Schweiz wird Procinéma in absehbarer Zeit nicht werden. Das lange Warten auf Procinéma beurteilt Charles Martig im Nachhinein als Fehler. Allerdings hätte eben gerade der Bund grosses



«Eloge de l'amour» de Jean-Luc Godard

médias audiovisuels sur le plan local et indépendant. La manifestation se déroulera à Vevey du 12 au 15 juin, son programme sera disponible en février et l'inscription des programmes débute dès maintenant. (cg)

Renseignements:

Tél : 021 925 80 31, info@Mitol.org
www.Mitol.org/ml01-12.html

Nouvelle composition du Comité de Visions du réel

L'Association du Festival international du cinéma documentaire de Nyon accueille de nouveaux membres au sein de son comité. Peter Tschopp met ainsi à nouveau un pied sur la scène du cinéma, un renfort appréciable. Yann-Olivier Wicht succède à Armand Forel, figure légendaire de la politique suisse et du Festival, dont il fut longtemps président. Enfin, Gaston Nicole assura avec doigté

la transition entre l'ancien et le nouveau Nyon, il a été nommé Président d'honneur.

LISTE DES MEMBRES DU COMITÉ 2001/2002

Présidents d'honneur: Maurice Ruey et Gaston Nicole

Président: Jérôme Bontron

Membres: Dominique Burki, Mario Fossati, Gilles Grossfeld, Josette Gumy, Nejib Jaouadi, Christiane Krebs, Samir, Jean Schmutz, Peter Tschopp, Monique Voelin (Service des affaires culturelles) et Yann-Olivier Wicht. (cg)

Fünf Schweizer Filme im Wettbewerb um den Max Ophüls-Preis 2002

Gleich fünf neue Spielfilme aus der Schweiz nehmen am Wettbewerb des 23. Filmfestivals Max Ophüls Preis teil, das vom 22. bis 27. Januar in Saarbrücken stattfindet. «Brombeerchen» von

Oliver Rihs wird in der saarländischen Hauptstadt als Welturaufführung gezeigt, während die Selektion für «Utopia Blues» von Stefan Haupt eine internationale Premiere darstellt, nachdem der Film bereits in den Deutschschweizer Kinos angelaufen ist. «Happiness Is A Warm Gun» von Thomas Imbach, «Escape to Paradise» von Nino Jacusso, welche beide im Herbst 2001 in der Schweiz in die Kinos kamen, und «Thelma» von Pierre-Alain Meier sind die drei anderen Filme, die sich um die begehrten Max Ophüls-Preise bewerben. Diese aussergewöhnlich starke schweizer Präsenz in Saarbrücken bestätigt sich ebenfalls in den Nebensektionen und im Kurzfilm-Wettbewerb, dessen definitive Auswahl allerdings zu Redaktionsschluss noch nicht feststand. (ms)
Weitere Informationen zu den Filmen und zum Festival unter www.swissfilms.ch
(Rubrik Films)
<http://www.saarbruecken.de/filmhaus.htm>

Cinq films suisses en compétition pour le Prix Max Ophüls 2002

La Suisse délègue cinq nouveaux films de fiction à la compétition du 23^e Festival Max Ophüls qui aura lieu du 22 au 27 janvier à Sarrebruck (Allemagne). «Brombeerchen» de Oliver Rihs y sera présenté en première mondiale tandis que la sélection de «Utopia Blues» de Stefan Haupt représente la première internationale de ce film déjà sorti dans les salles de cinéma de Suisse alémanique. «Happiness Is A Warm Gun» de Thomas Imbach, «Escape to Paradise» de Nino Jacusso – tous deux sortis en salles à l'automne 2001 – et «Thelma» de Pierre-Alain Meier sont les trois autres films en compétition pour les prix Max Ophüls, très prisés dans l'aire germanophone. Cette présence suisse particulièrement forte à Sarrebruck se confirme également dans les sections parallèles et dans la compétition de courts métrages dont la sélection définitive n'a toutefois pas été divulguée au moment du bouclage de CB. (ms)
D'autres informations sur les films et sur le Festival sur le site www.swissfilms.ch
(rubrique films)
<http://www.saarbruecken.de/filmhaus.htm>

Godard für die Oscar

Das Bundesamt für Kultur (BAK) hat auf Empfehlung der Jury für Filmprämien den Film «Eloge de l'amour» von Jean-Luc Godard für die Kategorie «bester fremdsprachiger Film» für die Oscar-Auszeichnung 2002 angemeldet. Der Film wurde in Koproduktion mit Frankreich durch die VEGA FILM AG, Zürich, produziert. Der Film startete am 6. Juni 2001 in den westschweizer Kinos, der Kinostart in der Deutschschweiz ist anfangs Januar 2002 geplant. Mit einem Budget von beinahe viereinhalb Millionen Franken wurde der Film u.a. durch das BAK, der Television Suisse Romande, Canal+ und La Sept/Arte unterstützt.

Godard aux Oscars 2002

Sur recommandation du jury des primes, l'Office fédéral de la culture (OFC) a annoncé le film «Eloge de l'amour» de Jean-Luc Godard dans la catégorie du «Meilleur film de langue étrangère» pour l'attribution des Oscars en 2002. Le film a été coproduit avec la France, la maison de production suisse étant Vega Film SA à Zurich. Le film a commencé sa carrière le 6 juin 2001 en Suisse romande, le lancement dans les salles alémaniques est prévu pour le début de janvier 2002. Avec un budget de presque 4,5 millions de francs, le film a reçu le soutien notamment de l'OFC, de la Télévision suisse romande, de Canal+ et de La Sept/Arte.

Mystérieux crédit photo

Dans le dernier numéro (CB 314, page 25), la photographie du tournage de «Jour de marché» de Jacqueline Veuve était signée Alexandre Marm...XWKL! Derrière cet étrange patronyme, Alexandre Monnier s'est sans doute malgré tout reconnu et excusera – nous l'espérons – cette faute de frappe cabalistique!



«Happiness Is A Warm Gun» de Thomas Imbach

me de tutelle pour l'encouragement lié au succès. Mais l'association bernoise ne rejoindra pas Film Data Network Schweiz, tout au moins dans un avenir prévisible. Charles Martig estime aujourd'hui que cette longue attente fut, au fond, une erreur. Il est vrai que la Confédération se montrait très intéressée par la collaboration de Procinéma pour répondre aux besoins de Succès cinéma et de l'Office fédéral de la statistique. En 2002, la banque de données de la Cinémathèque suisse sera intégrée étape par étape. Paradoxalement, les travaux ont pris soudain de l'avance sur le calendrier. L'explication est très simple. Dès le début 2002, la banque de données de Zoom se métamorphosera en succursale zurichoise de la Cinémathèque suisse. A l'heure actuelle, l'institution de Lausanne utilise en parallèle deux systèmes de saisie: d'une part, les archives traditionnelles, de l'autre une banque de données taillée sur mesure pour les besoins journalistiques et historiques du directeur de la Cinémathèque, Hervé Dumont, plongé dans la rédaction du deuxième tome de «L'histoire du cinéma suisse».

La synchronisation des informations et leur adaptation institution par institution est confiée à Christin Gerber, spécialiste zurichoise des banques de données déjà en charge de la programmation des archives de Zoom et du Centre suisse du cinéma. Maintenant que les principaux champs ont été définis selon les standards internationaux ISO, l'étape suivante consiste à attribuer un coefficient d'importance à chacune des données. Mais, au préalable, il faudra encore s'accorder sur les principes de rédaction et de saisie et, surtout, définir à qui revient la décision définitive sur le type d'informations agréées. Rien de moins simple si l'on songe que chaque partenaire recense ses données dans des buts très différents. En 2002, on devrait donc assister à une nouvelle consolidation des données archivées. Mais, tout en s'attaquant au marketing du nouveau produit, Film Data Network Schweiz espère attirer d'autres cercles dans cette entreprise.

Michael Sennhauser

Interesse an einer Mitarbeit von Procinéma gezeigt, gerade im Hinblick auf Succès Cinéma und die Bedürfnisse des Bundesamtes für Statistik.

Im Jahr 2002 soll der Datenbestand der Cinémathèque Suisse Schritt für Schritt abgeglichen werden. Dies ist paradoxerweise auf einen Schlag schon viel weiter gediehen als ursprünglich angenommen, ganz einfach dank der Tatsache, dass die Zoom-Filmdatenbank per Anfang 2002 zur zürcher Zweigstelle der Cinémathèque Suisse geworden ist. Die Cinémathèque in Lausanne betreibt zurzeit mindestens zwei Erfassungssysteme parallel. Einerseits die Bestandesdatenbank, andererseits eine weitere, ganz auf den schweizer Film zugeschnittene, welche vor allem die publizistisch-historischen Bedürfnisse im Hinblick auf den geplanten zweiten Teil der Geschichte des Schweizer Films von Cinémathèque-Direktor Hervé Dumont berücksichtigt.

Die zürcher Datenbankspezialistin Christin Gerber, welche sowohl die Programmierung der Zoom-Datenbank wie auch jene des Filmzentrums betreut, koordiniert im Auftrag von Film Data Network

Schweiz die Abgleiche und die nötigen Anpassungen bei den einzelnen Institutionen. Nachdem es weitgehend gelungen sei, die wichtigsten Datenfelder gemäss der internationalen ISO-Standards zu definieren, sei die Verteilung der so genannten «Datenhoheit» ein weiterer wichtiger Schritt. Dabei geht es darum, festzulegen, wer für welche Daten die endgültigen Entscheidungen trifft, was etwa Schreibweise und Erfassungsmodus betrifft. Da die einzelnen Partner ihre Daten für sehr unterschiedliche Zwecke erheben, ist das nicht immer ganz einfach zu bewerkstelligen.

Das Jahr 2002 soll nun also einerseits eine weitere Konsolidierung der Datenbestände bringen. Zugleich aber hofft Film Data Network, einerseits weitere Kreise in die Arbeit einbinden zu können und zugleich das «Marketing» der konsolidierten Datenbestände in Angriff zu nehmen.

Michael Sennhauser

Das Sideboardprogramm für den Wohn- und Arbeitsbereich mit viel Platz für Bücher, Ordner, Pläne, Zeitschriften, Geschirr, Gläser, Wäsche, etc.
Hergestellt in diversen Grössen und Kombinationen mit variablen Einbauten.
Gefertigt in filmbeschichteten Sperrholzplatten und mit All-Schieberr.
Design: Silvio Schmed BSA SWB
Verlangen Sie unsere Prospekte und besuchen Sie den Ausstellungsraum.
Ph. Oswald
Schreinerei und Innenausbau AG
Bahnhofsstrasse 54
CH-8154 Oberglatt ZH
Telefon 01-850 11 58
Fax 01-850 40 74
E-mail info@ph-oswald.ch

**Oswald zeigt:
Sideboard**

ACTION LIGHT

F O R B E T T E R L I G H T

"EASY MOVIES"

L'OFFRE GLOBALE DE MOYENS TECHNIQUES



ACTION LIGHT "EASY MOVIES"

*propose aux producteurs, une Offre Globale
de services et de moyens techniques pour les tournages.*

Les Caméras films 16 & 35 mm

Caméras Vidéo Numériques

La Machinerie & Travellings

Grip et Accessoires

Les Cars Maquillage

Les Véhicules de Transport

La Lumière HMI & Tungsten

Les Groupes Electrogènes

Les Cars Régie

Les Accessoires de Régie

Les Consommables

LEE Filters : Swiss agent

ACTION LIGHT SA

**9, rue Boissonnas CH-1227 Genève Acacias Tél. (0)22/309 09 70 - Fax (0)22/309 09 79
Internet: www.actionlight.com - Email: info@actionlight.ch**

VIPER

Internationales Festival für Film Video und neue Medien

Mit dem zweiten Festival am neuen Standort hat sich Viper in Basel endgültig etabliert. Wie im Vorjahr dokumentieren ca. 20'000 Eintritte das Interesse eines kritischen und neugierigen Publikums. Die Terminals der Medialounge wurden rege frequentiert, die Festivalskinos und die Kleine Bühne des Theaters Basel, wo die Wettbewerbsfilme und die Retrospektive gezeigt wurden, waren oft ausverkauft. Viel Lob gab es für die Qualität und Reichhaltigkeit der präsentierten Arbeiten, insbesondere für die Installationen.

«Next Odyssee», das Thema des Viper-Forums, wurde in verschiedenen Programmteilen beleuchtet und eingehend diskutiert. Die globale Informationsgemeinschaft hofft auf entscheidende Durchbrüche in der Kunst und der Wissenschaft, die durch neue Möglichkeiten der digitalen Technologie und des Internets erzielt werden können. Dieser euphorische Optimismus wurde im Rahmen des Viper-Forums «Next Odyssee» durch Fragen relativiert: Wie sollen die unüberschaubaren Datenmengen in Wissen übersetzt werden? Und wie sollen Menschen – zurückgekehrt von der Odyssee – mit ihren unmittelbaren Nachbarn zurechtkommen und sie verstehen?

Zahlreiche und vielfältige Begegnungen, ein intensiver Austausch zwischen Künstlern und Publikum sowie eine phänomenale Resonanz auf die diesjährige Medialounge mit ihrem grosszügigen und hellen Ambiente waren die Kennzeichen der diesjährigen Ausgabe. Auch das neu geschaffene Angebot von öffentlichen Führungen war ein voller Erfolg: sie waren nach kurzer Zeit ausgebucht.

Die Installationen fügten sich stimmig in das Gesamtkonzept des Festivals ein. «Go», die Installation von John Klima (USA) und «Riding The Net» von Christa Sommerer und Laurent Mignonneau (Japan) überzeugten durch ihren spielerischen Umgang mit Innovation und neuen Technologien. In der Zusammenarbeit mit der Kunsthalle ist die Grundlage für vielversprechende Perspektiven geschaffen.

In den verschiedenen Wettbewerben wurden dieses Jahr sieben Preise im Gesamtwert von ca. Fr. 40'000 verliehen. Der Preis im Internationalen Wettbewerb Film / Video ging ex aequo an zwei Beiträge: «Fancy» von Elisabeth Subrin (USA, 2000) und «Ya Rayan» von Claudio Papienza (F, 2001). Der Preis für in der Schweiz produzierte Filme und Videos (unterstützt von Suissimage und Schweizerische Autorengesellschaft) wurde der poetischen Videoarbeit «Chant des fautes» von Jérémie Gindre (CH, 2001) zugesprochen. Im Bereich CD-ROM/Internet International gewannen «Life Is A Killer» von Zaki Omar und Hanno Baethle (D, 2001) und «Sous Terre; The Subnetwork» von Grégory Chatonsky (F, 2000), im Schweizer Wettbewerb wurde «Bildraum» von Mario Leimbacher (CH, 1996 – 2001) ausgezeichnet. Zwei Förderpreise vergab die Jury des Schweizer Wettbewerbs: den Viper

Swiss Award for Newcomers Film/Video (unterstützt von Tweaklab AG tools for media and art) und den Viper Swiss Award for Newcomers Cd-Rom/Internet An Tracenoizer – Disinformation on Demand von Local Area Network (CH, 2001). Neu konnte das Publikum beim «Online-Wettbewerb» die besten Beiträge über das Internet jurieren, was auf grosses Interesse stiess. Mehr als 3000 Voten zeichneten die Arbeiten «Etudes Numeriques» von Matthias Maier (Deutschland), «A Day In The Life» von Cordella Carlo (Italien) und «Scratch Skyscrapers» von Tiia Johansson (Estland) aus, die als Preis jeweils ein iBook, 500 Mhz/64M/10G/56k/CD, gestiftet von Apple und Data Quest Schweiz, erhielten. Das Konzept von Viper als Plattform für junge Medienkunst hat sich bewährt, die Planung für Viper 22 hat begonnen, die Ausschreibung erfolgt Anfang April 2002.

Viper 22 findet statt vom 23. - 27. Oktober 2002

VEVEY, VILLE D'IMAGES

Images'02 Cinéma Grand Prix européen des premiers films: «10'000 euros la toile»

Réuni à Vevey, un jury international vient de décerner trois fois dix mille euros à trois projets de film parmi quarante-trois dossiers parvenus à la Fondation Vevey, Ville d'Images dans le cadre du concours «10'000 euros la toile».

Lancé cet été, ce concours a pour but de contribuer à la réalisation de premiers films, à l'instar du concours international de photographie chapeauté par la Fondation. Pour cette première édition, les projets ont été sollicités auprès des cinéastes issus des écoles européennes ces trois dernières années.

Les trois films réalisés grâce à ce prix ouvriront en automne prochain le Festival Images '02 cinéma. Un des pôles de cette manifestation nouvelle sera précisément la mise en valeur des premiers films et la discussion du rôle qu'ils jouent dans la formation et le renouvellement des forces créatives, en Suisse et ailleurs en Europe.

Les cinq membres du jury (Juliette Cazanova, Brigitte Hofer, Christophe Pellet, Andrew Rajan, Jane Spencer) ont décidé de soutenir les trois projets suivants: «Diego l'interdite» de David Constantin, diplômé de l'Ecole supérieure de l'audiovisuel de Toulouse. Un film documentaire consacré à la déportation des habitants de l'île Diego dans l'archipel mauricien.

«L'escalier» de Frédéric Mermoud, diplômé de l'Ecole cantonale d'art de Lausanne. Une fiction dont le titre désigne le lieu où évolue l'adolescente qui en sera le personnage principal. «L'odeur du chien mouillé» de Eric Montchaud, diplômé de l'Ecole de la Poudrière, Valence. Un film d'animation marqué d'étrangeté et d'humour. Cette représentation des genres est le fait du hasard. Le choix du jury s'est porté avant tout sur des projets qui promettaient un regard et un style. Rendez-vous est donné aux réalisateurs et aux spectateurs pour l'automne 2002 à Vevey.

Fondation Vevey, Ville d'Images
Roland Cosandey, directeur artistique
du Festival Images'02 Cinéma
Rue du Clos 12 – CP 443 - 1800 Vevey
Tél. 021/922 48 54 – Fax 021/922 48 55
info@images.ch – www.images.ch/

SSR/SRG

Auszeichnung für Architectour de Suisse in Paris

Adriano Kestenholz wurde am Festival international du film d'art et pédagogique für seinen Dokumentarfilm «Livio Vacchini. La sala polivalente di Losone» der Serie Architectour de Suisse mit dem Grand Prix de la Qualité de l'image ausgezeichnet. Das Festival, das zu den renommiertesten Filmfestivals Europas gehört, fand vom 19. November bis am 4. Dezember 2001 zum 25. Mal statt und wurde im Maison de l'Unesco in Paris durchgeführt. In seinem Film zeichnet Kestenholz anhand eines der besten Werke von Livio Vacchini – der Mehrzweckhalle in Losone, die 1999 für den Preis Mies Van der Rohe in Barcelona in der Endausscheidung war – ein Porträt des Tessiner Architekten. Der begehrte Preis ist gleichzeitig auch eine Auszeichnung für die SRG SSR idée suisse und ihr Engagement für die von ihr produzierte Serie Architectour de Suisse, die in Zusammenarbeit mit den vier nationalen Fernsehprogrammen entstand. In dieser Serie porträtieren Regisseurinnen und Regisseure in allen Landesteilen mit je 15-minütigen Beiträgen 26 Schweizer Architektinnen und Architekten, welche die zeitgenössische Architektur bereichern.

Die Serie Architectour de Suisse wird jeweils auf SF DRS am Sonntag um 17.55 (TVR: 17.00), auf TSR und TSI freitags um 20.00 bzw. 22.30 (TVR: 09.15) ausgestrahlt.

Architectour de Suisse primé à Paris

Le documentaire «Livio Vacchini. La sala polivalente di Losone», réalisé par Adriano Kestenholz pour le compte de la série Architectour de Suisse, a obtenu le Grand Prix de la Qualité de l'image à la faveur de l'une des compétitions les plus prestigieuses d'Europe, le Festival international du film d'art et pédagogique, dont la 20^e édition s'est déroulée du 19 novembre au 4 décembre dernier à la Maison de l'Unesco à Paris. Kestenholz retrace le parcours de l'architecte tessinois Livio Vacchini à travers l'investigation d'une de ses œuvres majeures déjà finaliste en 1999 au prix Mies Van der Rohe de Barcelone: la salle polyvalente de Losone.

La distinction parisienne est une marque de reconnaissance prestigieuse à l'égard de SRG SSR idée suisse, productrice – par l'intermédiaire des quatre chaînes TV nationales – de la série Architectour de Suisse, qui propose le portrait de 26 architectes suisses encore actifs professionnellement, à travers autant de mini-films de 15 minutes chacun, réalisés par des auteur(e)s de toutes les régions du pays.

La série Architectour de Suisse est diffusée le dimanche à 17h55 sur SF DRS (TVR: 17h00) ainsi que le vendredi à 20h00 sur la TSR et à 22h30 sur la TSI (TVR: 09h15).

SRG SSR idée suisse verlangt Kompensation für Gebührenauffälle Die Befreiung aller AHV- und IV-Bezüger und -Bezügerinnen mit Ergänzungsleistungen von Radio- und Fernsehgebühren führt bei der SRG SSR idée suisse zu Ausfällen bis zu 50 Millionen Franken jährlich. Die ungünstige Konjunkturlage bewirkt zudem erhebliche Einbußen bei der TV-Werbung. Diese fängt die SRG SSR mit Eigenanstrengungen bei den Kosten auf. Für die Gebührenauffälle erwartet sie mittelfristig Kompensationsmassnahmen durch die Änderung der Sozialgesetzgebung. Als Überbrückung will die SRG SSR beim Bundesrat eine Gebührenerhöhung von 5 Prozent beantragen. Der Zentralratsausschuss unterbreitet dem Zentralrat der SRG SSR idée suisse eine Vorlage für einen Antrag an den Bundesrat zur Anpassung der Radio- und TV-Gebühren auf den 1. Januar 2003. Die Erhöhung soll monatlich 65 Rappen für das Radio und Fr. 1.10 für das Fernsehen, das heisst durchschnittlich 5 Prozent, betragen.

Der Bundesrat hat nach einem Bundesgerichtsentscheid die Gebührenbefreiung für die Bezüger und Bezügerinnen von Ergänzungsleistungen zur AHV/IV beschlossen. Dies führt bei der SRG SSR zu unerwarteten, jährlich wiederkehrenden Gebührenauffällen von bis zu 50 Millionen Franken. Die SRG SSR zeigt Verständnis für sozialpolitische Massnahmen, ist jedoch der Meinung, dass Sozial- und Medienpolitik klar zu trennen ist. Sie erwartet, dass – wie vom Bundesrat beabsichtigt – mittelfristig eine Kompensation der Ausfälle durch Änderung der Sozialgesetzgebung erfolgt. Zusätzlich sind wie bei den anderen Medien die Werbeeinnahmen stark rückläufig. Diesem Werbeeinbruch begegnet die SRG SSR mit Massnahmen auf der Kostenseite. Zudem liegt auch die Entwicklung der Empfangsgebühren unter den Erwartungen. Die SRG SSR kann unter diesen Umständen die Ausfälle aufgrund der Gebührenbefreiung nicht aus eigener Kraft bewältigen.

Die vom Bundesrat auf den 1.1.2000 bewilligte Gebührenerhöhung von 5.3 Prozent wird mit der ausgedehnten Gebührenbefreiung aus sozialen Gründen praktisch rückgängig gemacht. Die geplante Gebührenerhöhung auf den 1.1.2003 dient deshalb zur Überbrückung bis zur definitiven Kompensation der Gebührenauffälle. Die SRG SSR akzeptiert denn auch einen Überprüfungsverbot für den Zeitpunkt, an dem eine Lösung in der Sozialgesetzgebung greift. Der Zentralrat, das oberste Organ der SRG SSR idée suisse, wird am 3. Dezember 2001 über den Antrag befinden. Anschliessend wird der Bundesrat nach Konsultation des Preisüberwachers zu entscheiden haben.

Josefa Haas
Leiterin
Unternehmenskommunikation
SRG SSR idée suisse
Tel. 031 350 92 30
oder 079 321 92 66
http://www.srgssrideesuisse.ch

SRG SSR idée suisse demande une compensation pour la perte de redevances

La décision d'exonérer du paiement de la redevance radio/TV les bénéficiaires de prestations complémentaires AVS/AI se traduit pour SRG SSR idée suisse par un manque à gagner annuel de l'ordre de 50 millions de francs. La situation conjoncturelle défavorable conduit en sus à des pertes sensibles de recettes publicitaires, que SRG SSR va absorber à travers des efforts côté dépenses.

S'agissant des pertes de redevances, SRG SSR escompte à moyen terme des mesures de compensation par le biais d'une modification de la législation sociale. D'ici là, elle entend demander au Conseil fédéral d'adapter la redevance de 5 %.

Le Conseil central de SRG SSR idée suisse se voit soumettre par son comité une demande adressée au Conseil fédéral visant l'adaptation des redevances de réception radio/TV à compter du 1^{er} janvier 2003. La hausse prévue se monte par mois à 65 centimes pour la radio et à 1,10 franc pour la télévision, ce qui équivaut à une moyenne de 5 %.

Suite à un arrêt du Tribunal fédéral, le Conseil fédéral a décidé d'exempter les bénéficiaires de prestations complémentaires AVS/AI du paiement de la redevance. Il en résulte pour SRG SSR un manque à gagner inattendu de l'ordre de 50 millions de francs chaque année. Si SRG SSR est pleine de compréhension pour les mesures sociopolitiques, elle n'en estime pas moins qu'il faut opérer une séparation claire entre politique sociale et politique des médias. Elle attend du Conseil fédéral qu'il procède à moyen terme - comme il en a l'intention - à une compensation du manque à gagner à travers une modification de la législation sociale.

En outre, comme les autres médias, SRG SSR doit faire face à un recul sensible des recettes publicitaires. Elle entend réagir à ce fléchissement publicitaire par des mesures côté dépenses. S'ajoute que l'évolution du produit de la redevance est elle aussi inférieure aux attentes. Dans ces conditions, SRG SSR ne peut maîtriser à elle seule les pertes liées à l'exonération. En choisissant pour des raisons sociales d'étendre l'exemption du paiement de la redevance à un nombre accru de bénéficiaires, le Conseil fédéral a pratiquement annulé la majoration de 5,3 % qu'il avait accordée au 1.1.2000. L'adaptation de la redevance prévue à compter du 1.1.2003 sert donc à faire la transition jusqu'à la compensation définitive du manque à gagner. SRG SSR accepte d'ailleurs de se soumettre à une réserve de réexamen dès lors qu'une solution prendra effet dans la législation sociale.

Le Conseil central, organe suprême de SRG SSR idée suisse, statuera sur la demande le 3 décembre 2001. Puis ce sera au tour du Conseil fédéral d'en décider, après consultation du surveillant des prix.

Josefa Haas
Cheffe Communication d'entreprise
SRG SSR idée suisse
Tél. 031/350 92 30 ou 079/321 92 66
www.srgssrideesuisse.ch

PRO HELVETIA

Veranstaltung:

Une histoire du cinéma suisse
Land/Stadt: Rumänien/Bukarest
Partner: Cinemateca Romana, Bukarest Universität für Theater und Film, Bukarest, Pro Helvetia Bukarest
Daten: Oktober 2001 - April 2002
Programm: «La vocation d'André Carel», Jean Choux, 1925, «Romeo und Julia auf dem Dorfe», Hans Trommer, Valérien Schmidely, 1941, «Die letzte Chance», Leopold Lindtberg, 1945, «Uli der Knecht», Franz Schnyder, 1954, «Bäckerei Zürer», Kurt Früh, 1957, «Quand nous étions petits enfants», Henri Brandt, 1961, «Siamo italiani», Alexander J. Seiler, «June Kovach», Rob Gnatt, 1964, «Ursula oder das unwerte Leben», Reni Mertens, Walter Marti, 1966, «Charles mort ou vif?», Alain Tanner, 1969, «Heute nacht oder nie», Daniel Schmid, 1972, «Les arpenteurs», Michel Soutter, 1972, «L'invitation», Claude Goretta, 1973, «Der Tod des Flohziirkusdirektors», Thomas Koerfer, 1973, «Wir Bergler in den Bergen», Fredi M. Murer, 1974, «Le grand soir», Francis Reusser, 1976, «Die plötzliche Einsamkeit des Konrad S.», Kurt Gloor, 1976, «Les indiens sont encore loins», Patricia Moraz, 1977, «Les petites fugues», Yves Yersin, 1979, «Die Schweizermacher», Rolf Lyssy, 1979, «Behinderte Liebe», Marlies Graf, 1979, «Max Frisch, Journal I-III», Richard Dindo, 1981, «Das Boot ist voll», Markus Imhoof, 1981, «L'Allègement», Marcel Schüpbach, 1983, «Der schwarze Tanner», Xavier Koller, 1985, «Soigne ta droite», Jean-Luc Godard, 1987, «La méridienne», Jean-François Amiguet, 1988, «Chronique paysanne en Gruyère», Jacqueline Veuve, 1991, «Der Kongress der Pinguine», HansUlrich Schlumpf, 1993

Veranstaltung:

Multiculturalism (Swiss Film Tour)
Land/Städte: Russland/Volgograd, Jekaterinburg, Moskau
Datum: 3. Januar bis 9. Februar 2002
Partner: Gena Iozefavichius, Moskau Intercinema Agency, Moskau Schweizerische Botschaft, Moskau
Programm: «Azzurro», 2000, von Denis Rabaglia, «Beresina», 1999, von Daniel Schmid, «Who's next?», 1999, von Felix Tissi, «Vollmond», 1998, von Fredi M. Murer, «The Written Face», 1995, von Daniel Schmid, «La femme de Rose Hill», 1989, von Alain Tanner, «La différence», 1999, von Rita Küng, «Hotel Belgrad», 1998, von Andrea Staka

Veranstaltung:

ChinA - Schweiz in Oesterreich (multikulturelle Veranstaltung)
Kurzfilme und Trickfilme
Daten: 7. bis 14. Januar 2002
Land/Städte: Österreich/Graz
Partner: www.ChinA2001.at, Michael Roth, Wien, KIZ Graz
Programm: Kurzfilme: «Pastry, Pain & Politics», 1998, Stina Werenfels, «Babami Hirsizlar Caldi», 1998, Esen Isik, «Summertime», 2000, Anna Luif, «Hell for Leather», 1998, Dominik Scherrer, «Timing», 1999, Chris Niemeyer, «Bad trip to Mars», 1996, Fulvio Bernasconi, «Hotel Belgrad», 1998, Andrea Staka, «Monde provisoi-

re», 2000, F. Choffa, J. Gilbert, «Einladung auf dem Lande», 1999, Thomas Hess, «Trivial Killer», 1999, Isabelle Vossart, «Einspruch», 1999, Rolando Colla, «Son jour à elle», 1998, Frédéric Mermod, «Reines d'un jour», 1996, Pascal Magnin, «Merci Natex», 1998, E. Khalifé, A. Monnier, «O que te quero», 1998, Jeanne Waltz, «Samb et le Commissaire», 1997, Olivier Sillig, «Douche froide», 1999, Julien Sulser, «Château de sable», 2000, François Rossier, «La eta knabino au kiel oni trovas ian helpon», 1997, Samir / Trickfilme: Rosa, Schwarz, Blau, Rot 2001, 30 Jahre Schweizer Trickfilmwettbewerb «Good morning Love», 1984, von Michel Dufourd, «Ricochet», 1973, von Claude Luyet, «78 tours», 1985, von Georges Schwizgebel, «Mister Mirror», 1985, von Franco Cavani, «La différence», 1999, von Rita Küng, «La forza del destino», 1975, von Hans Glanzmann, «Life», 1990, von Claudius Gentina, Most Tango, 1989, von Agnes Weber, «Le vol d'Icare», 1974, von Georges Schwizgebel, «La Défoule», 1995, von Séverine Leibundgut, «Robert Creep», 1993, von Claude Luyet und Thomas Ott, «Mais qu'est-ce qui peut bien m'engoïsser comme ça?», 1979, von Martial Wannaz, «Late Show», 1989, von Martin Stricker und Robert Müller, «Poker Blues», 1992, von Antoine Guex und Christian Moreillon, «Pas de cerceuil pour les pantins», 1991, von Michel Dufourd, «Le Gastronome», 1987, von WABAK, «Open End», 1994, von Stephan Wicki und István Scheibler, «Anima», 1977, von Nag Ansonge, «Moods», 1972, von Marcel Spühler, «Die Nägel», 1971, von Kurt Aeschbacher, «Pictures of an Exhibition», 1994, von Clemens Steiger, «Gueule de Bois», 1977, von Rolf Preisswerk, «Wolke in Hosen», 1982, von Kilian und Sebastian Dellers, «La lune de potsche», 1977, von Markus Sanz, «Made in Hongkong», 1976, von Georges Dufaux, «Perspectives», 1975, von George Schwizgebel, «Das kleine Trickfilmbrevier», 1975, von Jörg Stalder und Danny Hummel, «Les haricots savants», 1989, von Olivier Riechsteiner, «Quand la paix joue avec les hommes», 1973, von Fernand Gallart, «Hoffen auf bessere Zeiten», 1993, von Jonas Raeber, «40 Messerstiche», 1990, von Claudius Gentina, «Sunset at 7.30 pm», 1983, von Hans Glanzmann, «Grüezi», 1995, von Jonas Raeber, «Out of Control», 1998, von Javier Garcia, «Zuppa Tartaruga», 1998, von Karin Gemperle, «Plem-Plem», 1997, von Hans-Jakob Fehr und Thomas Frey, «Bingo!», 1998 von Raffaele Elia, «Tony», 1996, von Simon Piniel

Veranstaltung:

Sonhando Com O Mar - O cinema suíço em Portugal
Land/Städte: Portugal/Lissabon, Porto, Espinho, Telões, Covilhã, Viseu, Aveiro
Datum: 10. Januar - 18. April
Partner: Cinemateca Portuguesa, Lisboa, Cineclubes do Porto, Centro Multimeios de Espinho, Cineclubes do Alvaro, Telões, Cine Clube da Beira Interior, Covilhã, Cineclubes de Viseu, Cineclubes de Aveiro
Programm: «Gente di mare» von Bruno Moll, 1993, «Les hommes du port» von Alain Tanner, 1995, «Signers

Koffer» von Peter Liechti, 1995, «Südseereise» von Sebastian C. Schroeder, 1978, «TransAtlantique» von Hans-Ulrich Schlumpf, 1983, «Dans la ville blanche» von Alain Tanner, 1983, «Clandestins» von Nicolas Wadimoff & Denis Chouinard, 1997, «Hors Saison» von Daniel Schmid, 1992, «Carcasses et crustacés» von Zoltán Horváth, 1999, «Vollmond» von Fredi M. Murer, 1998, «Der Lauf der Dinge» von Peter Fischli & David Weiss, 1987, «Le voyage de Noémie» von Michel Rodde, 1986, «In wechselndem Gefälle» von Alexander J. Seiler & Rob Gnatt, 1962, «Piano Panier» von Patricia Plattner, 1989, «Château de sable» von François Rossier, 2000, «La demoiselle sauvage» von Léa Pool, 1991
Delegation: Hans-Ulrich Schlumpf, Sabina Brocal

«Sonhando com o mar - Vom Meer träumend» ist eine Reihe von sechzehn Schweizer Dokumentar-, Animations- und Spielfilmen ab 1962, in denen das Meer eine wichtige Rolle spielt. Die Werke thematisieren naturbezogene und soziale Aspekte wie auch die metaphorische Bedeutung des Meeres. Portugal selber kommt in diesem Programm eine besondere Rolle zu: als Ausgangspunkt oder Schauplatz der erzählten Geschichten oder als Ziel von Sehnsüchten. Das Filmprogramm wird von Januar bis April 2002 durch den Norden Portugals touren und in Lissabon (10.-23.1.), Porto (25.1.-3.2.), Espinho (8.-14.2.), Telões (15.-27.2.), Covilhã (1.-30.3.), Viseu (1.-12.4.) und Aveiro (13.-18.4.) zur Aufführung kommen. Erarbeitet wurde «Sonhando com o mar» durch den Filmdienst von Pro Helvetia in Zusammenarbeit mit dem Filmpublizisten Walter Ruggie und den Partnern vor Ort, der Cinemateca Portuguesa em Lisboa, dem Centro Multimeios de Espinho sowie den Cineclubes do Porto, do Alvaro, da Beira Interior, de Aveiro und de Viseu. Der Filmemacher Hans-Ulrich Schlumpf wird die Filmreihe begleiten. Für die Begleitbroschüre hat Hugo Loetscher mit freundlicher Genehmigung des Diogenes-Verlags einen Auszug aus «Die Papiere des Immunen» zur Verfügung gestellt, worin die portugiesische Saudade und das schweizerische Heimweh einander gegenüber stehen. Unter diesem Motto möchte Pro Helvetia das Publikum in Portugal zu einem meeresfrischen Dialog mit der Schweizer Cinematographie einladen.

AGENCE SUISSE DU COURT METRAGE

Bilan de la Nuit du court métrage, Lausanne, Casino de Montbenon - 16-17.11.01

1. Généralités

La quatrième édition de la Nuit du court métrage a eu lieu dans la nuit du 16 au 17 novembre 2001. Nous avons occupé les locaux de la Cinémathèque suisse et avons pu proposer au public un choix de courts métrages aussi éclectique que de bonne qualité. Nous? L'association Base-Court, gérée par l'Agence suisse du court métrage en collaboration avec la Cinémathèque suisse et quelques férus de films courts.

Just Reality



Thanks to Fujifilm's new exclusive Super Uniform Fine Grain (SUF) technology.

 **FUJIFILM**
I&I-Imaging & Information

Fujifilm (Switzerland) AG • Niederhaslistrasse 12 • 8157 Dielsdorf • Tel. 01/855 53 53 • E-mail: mail@erno.ch
Megarent AG • Tobelhofstrasse 344 • 8044 Gockhausen • Tel. 01/821 91 91 • Fax 01/821 91 93
Action Light SA • Rue Boissonnas 9 • 1227 Les Acacias GE • Tel. 022/309 09 70 • Fax 022/309 09 79

L'objectif était de montrer une nouvelle fois la richesse et la diversité du court métrage. Il était également de poursuivre sur la lancée encourageante des premières éditions.

La Nuit comprenait cinq programmes d'une durée de 1h30 environ chacun et trois d'une durée d'une heure (un peu plus de 40 films en tout): programmes suisses et internationaux, films récents ou plus anciens; courts métrages de fiction, documentaires, films d'animation et films expérimentaux. Après le succès des précédentes éditions, nous avons donc voulu jouer la carte de la qualité en diminuant quelque peu le nombre de programmes et de films. Nous avons aussi délibérément choisi de terminer la Nuit un peu plus tôt et de faire en sorte que tous les spectateurs encore présents puissent voir le dernier programme. L'indigestion ne risquait donc pas d'être au rendez-vous; nous avions plutôt convié le public à venir jouer les gourmets.

Le prix d'entrée, forfaitaire pour la Nuit, était de 15 fr. (rabais pour les membres du BCV-Dream club). Nous avons décidé de maintenir un prix unique et de ne pas accepter les cartes de réduction habituelles de cinéma. (recettes d'entrée et dons constituant environ 25% de notre budget).

Le budget global, d'un montant de 35 000 fr., comprenait les frais de location et de transport des films; la location de la salle Paderewski; la conception graphique et l'impression du matériel de promotion (carton, affiche, programme); les frais d'organisation avant et pendant la Nuit; les frais de mailing et d'affichage; les autorisations de police. La Cinémathèque suisse a mis à disposition la salle du Cinématographe, ses projectionnistes pour les deux salles ainsi qu'un certain nombre de copies de films projetés au cours de la Nuit. La Banque Cantonale Vaudoise, la Ville de Lausanne, la Fondation vaudoise pour le cinéma, la Société Suisse des Auteurs, Suissimage, la société Kodak, Lausanne-FM, ont apporté leur contribution qui a permis l'existence et le bon déroulement de la manifestation. Ces différents soutiens ont également permis d'équilibrer les comptes de cette édition.

Le Casino de Montbenon, grâce à son infrastructure, se prête bien à une telle manifestation. En effet, en plus des salles de cinéma proprement dites, nous avons bénéficié cette année du salon bleu et du bar du hall d'entrée. Ces lieux ont été animés avec succès par Carte Blanche qui a su donner aux noctambules présents l'occasion de se sustenter... en y ajoutant le plaisir du palais!

2. Chiffres

Le bilan de la fréquentation est positif. 686 entrées (y compris les invitations) ont été dénombrées durant cette soirée et il restait encore 90 spectateurs à 5h à la fin de la dernière séance pour partager un café-croissant. Cette année, tout au long de la Nuit (mise à part la dernière séance), les salles étaient comblées; malgré le fait que nous avons continué à doubler les programmes projetés au Cinématographe (salle de 100 places), nous n'avons pu éviter de refuser du monde.

L'ambiance ne s'en est cependant pas ressentie et le public a été plutôt compréhensif. Le nombre total de spectateurs est en baisse puisque nous pré-

sentes moins de programmes, mais cette année, le taux d'occupation des salles a été plus que convaincant. De manière plus précise, le bilan chiffré des spectateurs par programme est le suivant:

Programmes Paderewski:
Programme ECAL (450), brèves d'Allemagne (500), Quay Bros (500), programme Cinémathèque (400), Tour du monde (100).
Total: 1950
Programme Cinématographe: Les Lutins (100), Noël (100), Reality show (100), Les Lutins (100), Noël (90).
Total: 490
Soit un total cumulé de 2440 spectateurs (244 par séance, pour un taux d'occupation des salles de 78% pour Paderewski et de 98% pour le Cinématographe, taux d'occupation moyen de 81%).

Ces chiffres indiquent surtout que les spectateurs de cette année étaient attirés par notre programmation et moins par l'événement en tant que tel. La plupart des gens présents étaient jeunes et nous ne les connaissons pas, ce qui tendrait à prouver que notre promotion a porté ses fruits, nous permettant d'élargir le cercle des «initiés au court métrage». Enfin, une majorité des spectateurs restaient à plusieurs séances. Des spectateurs vaudois, mais aussi de toute la Suisse ont fait le déplacement pour la soirée ou la nuit. Pour finir, signalons que les milieux cinématographiques lausannois étaient moins représentés cette année. Sans tomber dans le triomphalisme, on peut tout de même déduire de ces chiffres que la Nuit s'installe comme un événement incontournable en terre lausannoise et que le travail de fourmis de celles et ceux qui ont à cœur de promouvoir le genre court, commence à porter quelques embryons de fruits.

3. Promotion

Cette année, la carte postale annonçant la manifestation a été imprimée à fin juin, ce qui nous a permis de rappeler notre existence tout au long de l'été, soit dans les manifestations culturelles (Open Air, Festival de la Cité, etc.), soit dans les festivals de cinéma (Locarno, Cinéma tout écran, Winterthour notamment). Celle-ci a été également distribuée dans les cinémas ainsi que les lieux culturels. Environ 500 affiches ont été collées sur les murs de la ville. Le programme proprement dit a, quant à lui, été tiré à 3000 exemplaires et fut également utilisé comme moyen de promotion, dans les lieux où le premier flyer avait été distribué. Imprimé plus tôt (mi-octobre), il a très certainement contribué au succès rencontré. Enfin, un important travail auprès de la presse a été mené. Ce travail a porté ses fruits, car celle-ci a très bien joué le jeu dans son ensemble, même si nous avons rencontré quelques difficultés de-ci de-là. En plus des articles dans les journaux (voir dossier de presse), nous avons pu bénéficier d'interventions sur les radios (Lausanne FM, La Première, Espace 2 et Couleur 3, -10 mentions chacune, Radio Framboise). Il faut tout de même relever les difficultés que des manifestations comme la nôtre rencontrent auprès des médias. Ceux-ci disposent de peu d'espace pour le cinéma et ce dernier est souvent suroccupé par les sorties de la semaine des films à l'affiche.

4. Divers

Dans le cadre d'une première collaboration avec les Lutins du court métrage de Paris - qui sont au court ce que les Césars sont au long métrage - nous avions invité un de ses membres fondateurs, Stéphane St-Martin. Cette présence et les liens tissés s'avèrent enrichissants pour nous. L'avenir nous dira dans quel sens cette première prise de contact se concrétisera; il y a d'ores et déjà le projet - lequel dépasse bien évidemment le seul cadre de la Nuit - de mise sur pied d'un Lutin du meilleur film court européen, compétition à laquelle devraient participer des films suisses.

6. Conclusion/Perspectives

Le bilan que nous pouvons tirer de cette Nuit du court métrage est positif. Notre principale source de satisfaction vient encore une fois de la qualité des œuvres proposées au public et de l'enthousiasme de celui-ci, qui nous poussent à continuer l'expérience, voire à l'améliorer sans cesse. Nous sommes de plus en plus convaincus qu'il y a un réel potentiel de spectateurs pour le court métrage et pour ce genre de manifestations cinématographiques originales. L'expérience sera donc reconduite en 2002. La forme et la date sont encore à définir plus précisément, d'autant plus que nous arrivons lentement mais sûrement à la cinquième édition. Elle sera certainement prétexte à surprises pour fêter plus que dignement cet anniversaire. Au vu des chiffres précédents, notamment le taux d'occupation des salles, il est clair que notre capacité de croissance, sous la forme actuelle, est relativement limitée. Il nous faudra donc tenir compte de ces éléments dans notre réflexion future. Nous voudrions que Lausanne devienne aussi - un peu à l'ombre de ses anneaux olympiques qui font sa réputation internationale - la ville du court métrage; même si cela ne devait être le cas que l'espace d'un bref instant... à la mesure de la durée des films que nous présentons au public!

Nous souhaitons encore améliorer notre couverture promotionnelle et devons, pour ce faire, trouver d'autres collaborations avec d'autres soutiens financiers. Forts du succès de cette édition, nous pensons que ce n'est pas là une tâche impossible et nous y attelons déjà maintenant. La cinquième Nuit du court de Lausanne sera belle, étoilée et réussie... notamment parce qu'on pourra vous y croiser!

FOCAL

Wechsel im Präsidium von Focal, der Stiftung Weiterbildung Film und Audiovision

Auf den Jahreswechsel 2001/2002 übergibt Corinne Siegrist-Oboussier (Basel) das Präsidium von Focal an Thomas Geiser (Bern). Corinne Siegrist, Geschäftsführerin des Stadtkinos Basel, hat in den sechs Jahren ihrer Präsidentschaft die Phase der Konsolidierung der Stiftung Weiterbildung Film und Audiovision begleitet. In dieser Periode hat Focal die Qualität der Weiterbildung für Filmprofis gesichert und gesteigert, und die losen Einzelveranstaltungen zu einem nach inhaltlichen und

methodologischen Gesichtspunkten durchdachten und vernetzten Fortbildungsangebot weiterentwickelt. Thomas Geiser, Rechtsprofessor an der Uni St. Gallen, in der Filmbranche bekannt durch seine Mitarbeit in diversen Filmgremien - er ist u.a. Mitglied der Geschäftsleitung Solothurner Filmtage und war Präsident von Succès cinéma - wird die Arbeit von Corinne Siegrist fortsetzen und sich neuen Aufgaben stellen, wie z.B. dem Ausbau der Aktivitäten von Focal, ihrer Abstimmung im europäischen Kontext und der Koordination mit den Schweizer Fachhochschulen. Thomas Geiser ist der dritte Präsident in der elfjährigen Geschichte von Focal, er folgt Marc Wehrli und Corinne Siegrist-Oboussier.

Weitere Auskünfte:

Pierre Agthe, Direktor von FOCAL, Tél. 021/312 68 17, e-mail: info@focal.ch
Thomas Geiser, Präsident von FOCAL (ab 1.1.2002), Telefon: 071 / 224 28 23 und 031 / 351 06 92, E-mail: thomas.geiser@unisg.ch
Ursula Hartenstein, Presseattachée FOCAL, u.hartenstein@filmnet.ch
Mühlhauserstrasse 69, 4056 Basel, Tel./Fax 061-321 32 37

Changement à la présidence de Focal, la Fondation de formation continue pour le cinéma et l'audiovisuel

A la fin de l'année 2001, Corinne Siegrist-Oboussier (Bâle) remettra la présidence de la Focal, la Fondation de formation continue pour le cinéma et l'audiovisuel, à Thomas Geiser (Berne).

Nommée en 1995 à la présidence de Focal, Corinne Siegrist-Oboussier, par ailleurs directrice du Stadtkino, a accompagné la Fondation dans une étape déterminante de son développement. Durant cette période, Focal a en effet consolidé la qualité de son offre de formation au profit des professionnels de l'audiovisuel et organisé ses séminaires en un système de formation avec de solides bases méthodologiques et des contenus bien articulés les uns par rapport aux autres.

Thomas Geiser, professeur de droit à l'Université de Saint-Gall, est bien connu dans la branche cinématographique suisse - il est entre autres membre de la direction des Journées cinématographiques de Soleure et il a été, jusqu'à récemment, président de Succès Cinéma. Il poursuivra les travaux entrepris par Corinne Siegrist-Oboussier et s'attachera à développer de nouvelles activités, telles que l'élargissement du champ d'activités de la Fondation, son positionnement dans le contexte européen ainsi que la coordination avec les Hautes Ecoles Spécialisées.

Thomas Geiser est le troisième président dans l'histoire de Focal (1990-2001), après Marc Wehrli et Corinne Siegrist-Oboussier.

Pour tout complément d'information: Pierre Agthe, directeur de Focal, tél. 021/312 68 17, e-mail: info@focal.ch
Thomas Geiser, président de Focal (depuis le 1^{er} janvier 2002), tél. 071/224 28 23 et 031/351 06 92, e-mail: thomas.geiser@unisg.ch
Ursula Hartenstein, attachée de presse Focal, u.hartenstein@filmnet.ch
Mühlhauserstrasse 69, 4056 Basel, tél./fax 061/321 32 37

CINÉLIBRE

Zukunftsorientierte Struktur für den Verband Schweizer Filmklubs und nicht-kommerzieller Spielstellen, Cinélibre

An der ordentlichen Generalversammlung von Cinélibre, die während des letztjährigen Filmfestivals von Locarno stattfand, wurde beschlossen, die Organisationsform des Verbandes den heutigen Bedürfnissen der Mitglieder anzupassen. Die redimensionierte und nach Bern umgezogene Geschäftsstelle ist in erster Linie für die Verbandsadministration zuständig. Die so frei gewordenen Kapazitäten wird Cinélibre vermehrt für Projekte einsetzen, wobei grundsätzlich die einzelnen Mitglieder federführend sein sollen. Im Mittelpunkt steht nach wie vor die Verbreitung von Filmen, die in der Schweiz nicht (mehr) im Verleih sind. Als erstes Projekt im Rahmen der neuen Verbandsstruktur wird Cinélibre eine Homepage mit verschiedenen Dienstleistungen einrichten, die die Mitgliederfilmklubs und Kinos bei der Programmation unterstützen.

Die bereits vor der Generalversammlung zurückgetretene Geschäftsführerin Dominique Béot hat sich einer anderen Tätigkeit im Bereich Fernsehen zugewendet. An dieser Stelle sei ihr für den mehrjährigen, unermüdlichen Einsatz für Cinélibre und die Sache der Filmklubs und Off-Kinos herzlich gedankt. Die Geschäftsstelle wird seit Herbst 2001 von Robert Richter geleitet. Die neue Adresse des Verbandssekretariats lautet:

Cinélibre
Postfach 4
3000 Bern 17
Tel. 031 371 61 00
e-mail: cinelibre@gmx.ch

Die Mitglieder des neuen Vorstandes sind: Giorgio Andreoli (Kino in der Reitschule Bern), Eva Furrer-Haller (Filmgilde Biel), Christianne Lelarge (Lugano Cinema 93), Rosa Maino (Filmklub Xenix Zürich), Beat Obergfell (Stadtkino Luzern), Robert Richter (Fédération Internationale des Ciné-Clubs, FICC, Paris).

Nouvelle structure de Cinélibre, association suisse de promotion et d'animation cinématographique

L'Assemblée générale ordinaire de Cinélibre (pendant le Festival de Locarno 2001), a décidé d'adapter la forme d'organisation de l'association aux besoins actuels des membres. Le secrétariat, redimensionné et transféré à Berne, est responsable en premier lieu de l'administration de l'association. Les ressources ainsi libérées seront investies par Cinélibre dans des projets proposés, développés et réalisés par les membres eux-mêmes. La diffusion de films qui ne sont pas (ou plus) en distribution en Suisse reste, comme auparavant, au centre des activités de Cinélibre. Comme premier projet dans le cadre de la nouvelle structure, Cinélibre créera un site avec une page d'accueil présentant ses différentes prestations

pour aider les membres des ciné-clubs et des cinémas dans leur programmation.

La secrétaire démissionnaire (avant l'Assemblée générale), Dominique Béot, s'est tournée vers une autre activité professionnelle dans le cadre de la Télévision. Qu'elle soit ici chaleureusement remerciée pour son long et infatigable engagement pour la cause des ciné-clubs et des cinémas off. Le secrétariat est dirigé depuis l'automne 2001 par Robert Richter. La nouvelle adresse du secrétariat de l'association est la suivante:

Cinélibre
Case postale 4
3000 Bern 17
Tel. 031 371 61 00
e-mail: cinelibre@gmx.ch

Les membres du nouveau comité sont: Giorgio Andreoli (Kino in der Reitschule Bern), Eva Furrer-Haller (Filmgilde Biel), Christianne Lelarge (Lugano Cinema 93), Rosa Maino (Filmklub Xenix Zürich), Beat Obergfell (stadtkino Luzern), Robert Richter (Fédération Internationale des Ciné-Clubs, FICC, Paris).

ARF/FDS

40 Jahre Verband Filmregie und Drehbuch Schweiz 2002

Wir wollen das 40 Jahre Jubiläum unseres Verbandes im nächsten Jahr feiern. Der Auftakt des Jubiläumjahres wird an den Solothurner Filmtagen sein, wo wir 40 Jahre Schweizer Filmschaffen in einer Retrospektive (wieder-) aufleben lassen. Nähere Informationen finden Sie im Programm der Filmtage oder unter www.solothurnerfilmtage.ch.

40^e anniversaire de l'Association suisse des réalisatrices et réalisateurs de films 2002

Nous entendons célébrer le 40^e anniversaire de notre association. Le coup d'envoi de l'année anniversaire aura lieu aux Journées cinématographiques de Soleure, où nous ferons revivre 40 ans de cinéma suisse à travers une rétrospective. Pour plus d'informations, voir le programme des Journées cinématographiques ou www.solothurnerfilmtage.ch

Clausiusstr. 68, Postfach 8033, Zürich
Tél. 01/253 19 88, Fax 01/253 19 48
info@realisateurs.ch
www.realisateurs.ch

OFC/BAK

Kinopreisausschreiben 2001

In Anlehnung an die Förderung von Studiokinos durch das MEDIA-Programm der EU, unterstützt die Sektion Film des Bundesamtes für Kultur auch 2001 ein Preisausschreiben für Kinos durch, welche vermehrt europäische und schweizerische Filme zeigen. Für die Organisation und die Preisverleihung ist der Schweizer Studiofilm Verband (SSV) zuständig. Die Anmeldung erfolgt elektronisch. Detaillierte Informationen sowie Anmeldeformulare erhalten Sie bei:

euoinfo/MEDIA Desk Schweiz,
Zinggstrasse 16, 3007 Bern, Tel: 031 372 40 50;
Fax 031 372 41 15, E-Mail:
info@euoinfo.ch

Concours pour salles 2001

Par analogie avec le soutien accordé aux salles art et essai par le Programme MEDIA de l'UE, la Section cinéma de l'Office fédéral de la culture soutient, en 2001 comme précédemment, un concours pour les salles qui promotionnent les films européens et suisses. L'Association Suisse du Cinéma d'Art (ASCA) est responsable de l'organisation et de la remise des prix.

L'inscription au concours se fait par des moyens électroniques. Des informations plus détaillées et des formulaires d'inscription sont disponibles à l'adresse suivante:

euoinfo/MEDIA Desk Suisse,
Zinggstrasse 16, 3007 Bern,
tél. 031/372 40 50; fax 031 372 41 15, e-mail:
info@euoinfo.ch

Bonne Année
Gutes Neues Jahr
Happy New Year
Bun di bun onn
Buon Anno

Memoriav en 2001

c'était d'abord beaucoup d'images et de sons sauvés et rendus accessibles, mais aussi: le Festival de Nyon l'exposition «Au Fil du Temps» la Journée du Patrimoine audiovisuel et une augmentation du soutien financier de la Confédération et de la SSR à partir de 2002

Memoriav en 2002

Laissez-vous surprendre, mais n'oubliez pas: l'Assemblée générale le 24 mai à la Bibliothèque Nationale à Berne Erlebte Schweiz – Réalités suisses, au cinéma du Kunstmuseum à Berne, le 13 février et le 10 avril, à 18h30, et aux Archives fédérales à Berne, le 9 janvier et le 13 mars, à 18h30

Et encore beaucoup d'images et de sons sauvés, à voir et à entendre pour notre plus grand plaisir...

MEMORIAV

HGKZ

Hochschule für Gestaltung und Kunst Zürich

Studienbereich Film/Video

Im Oktober 2002 beginnt ein neuer Lehrgang in

FILM- + VIDEOGESTALTUNG

Interessierte laden wir gerne ein zu einer
ORIENTIERUNGSVERANSTALTUNG

Dienstag, 29. Januar 2002, 17 Uhr

im Mehrzweckraum des Studienbereichs Film/Video
Limmatstrasse 65, 8005 Zürich, 5. Stock
Tel. 01 446 23 57 Fax 01 446 23 55
e-mail: film.video@hgkz.ch
www.hgkz.ch

mit Tram 4 oder 13 bis Haltestelle
<Museum für Gestaltung>

OFC/BAK

Bundesfilmförderung / Aide fédérale au cinéma

Sitzung der Jury für Filmprämien vom 28. – 30. November 2001
Séance du jury des primes du 28 au 30 novembre 2001

Vorgeschlagene Prämien / Primes proposées

Qualitäts- und Studienprämien / Primes de qualité et d'étude

Titel / Regisseur Titre / Réalisateur	Beitrag Subvention	Produzent Producteur
«Ely & Nepomuk» (SP) Rafael Sommerhalder	10'000	ECAL
«Eventually There» (SP) Vinz Feller	10'000	Vinz Feller
«Reise ohne Rückkehr» (SP) Esen Isik	15'000	Dschoint Ventschr
«Lignes de fuite» (SP) Léo Maillard	20'000	ECAL
«Gripsholm» (QP) Xavier Koller Thomas Wilkening	40'000	Catpics Dor Films (A) Filmgesellschaft (D)
«Azzurro» (QP) Denis Rabaglia	50'000	C-Films PCT Alhena Gam Film (I) Machinassou (F)

4. Sitzung des Begutachtungsausschusses «Kurz-, Experimental- und Nachwuchsfilm» vom 2. bis 4. Dezember 2001
4^e séance du collège «Court métrage, expérimental et relève» du 2 au 4 décembre 2001

Vorgeschlagene Beiträge / Contributions proposées

Drehbuchbeiträge oder Beiträge zur Entwicklung eines Kinofilmprojekts/
Contributions à l'élaboration d'un scénario ou au développement d'un projet
de film de cinéma

Titel/Drehbuch/Grundidee/Regie Titre/scénario/Idée/réalisation	Beitrag Subvention	Produktion Production
«Mon massacre» (LF) Jeanne Waltz	20'000	Jeanne Waltz
«Tag des Zornes» (LF) Sascha Weibel (A/I/R)	25'000	Fama Film
«Firari / Déserteur» (LF) Esen Isik (A/I/R)	25'000	Dschoint Ventschr

Herstellungsbeiträge Kinofilme / Contributions à la réalisation de films de cinéma

Titel/Regie Titre/Réalisation	Beitrag Subvention	Produktion Production
«La compagnie des ombres» (CF) Christophe Perrier	30'000	Perrier Prod.
«Operation Adios» (CF) Martin Guggisberg	50'000	Selle Film Pig Pictures
«Exit» (CF) Benjamin Kempf	60'000	Dschoint Ventschr
«Ma famille africaine» (LD) Thomas Thümena	150'000	Ciné Manufacture Hugo Film
«La traductrice» (LF) Elena Hazanov	350'000	Ventura Film Mact Productions (F) Fuori formato (I)

4. Sitzung des Begutachtungsausschusses «Kinofilm» vom 5. und 6. Dezember 2001 / 4^e séance du collège «Cinéma» des 5 et 6 décembre 2001
Vorgeschlagene Beiträge / Contributions proposées

Drehbuchbeiträge oder Beiträge zur Entwicklung eines Kinofilmprojekts /
Contributions à l'élaboration d'un scénario ou au développement d'un projet
de film de cinéma

Titel/Drehbuch/Grundidee/Regie Titre/scénario/Idée/réalisation	Beitrag Subvention	Produktion Production
«Délivrances» (LF) Alain Klarer (A/I/R)	10'000	Vega Film
«Easy» (2. Eingabe) (LF) Marcel Gisler (A/I/R) Josy Meier (A)	20'000	mgfp
«Die Geborene» (LD) Alexis Schwarzenbach (A/I/R) Peter Reichenbach (R)	25'000	C-Films

Herstellungsbeiträge Kinofilme / Contributions à la réalisation de films de cinéma

Titel/ Regie Titre/ Réalisation	Beitrag Subvention	Produktion Production
«Vermittler zwischen Welten» (LD) Thomas Lüchinger	120'000	Roses for you Productions
«La forêt de pierres» (LF) Jean-François Amiguet	450'000	Bernard Lang
«The Comtesse» (LF) Christoph Schaub	500'000	T & C Film

Minderheits-Koproduktionen/coproductions minoritaires

«L'ange de l'épaule droite» (LF) Djamshed Usmonov	80'000	Ventura film ASHT Village (RUS) Fabrica Cinema (I) Artcam (F)
«La felicità non costa niente» (LF) Mimmo Calopresti	120'000	Ventura film Bianca Film (I) Europa corp. (F)
«Böse Zellen» (LF) Barbara Albert	200'000	Fama Film Zero Film (D) Coop 99 (AUT)
«Snowboard» (LF) Olias Barco	200'000	CAB Production Nord-Ouest Prod. (F) Studio Canal France (F) M6 (F)

SITZUNGSKALENDER / CALENDRIER DES SEANCES 2002

Eingabetermin / Délai d'inscription Sitzungen / Séances
Begutachtungsausschuss Comité consultatif
Ausschuss Fernseh / Collège Télévision

21. Januar / 21 janvier	21. Februar / 21 février
15. April / 15 avril	14. Mai / 14 mai
3. Juni / 3 juin	27. Juni / 27 juin
12. August / 12 août	12. September / 12 septembre
à définir	à définir

Ausschuss Kurzfilm, Experimental, Nachwuchs /
Collège court métrage, expérimental, relève

28. Januar / 28 janvier	5. – 6. März / 5 – 6 mars
29. April / 29 avril	11. – 12. Juni / 11 – 12 juin
12. August / 12 août	17. – 18. September / 17 – 18 septembre
28. Oktober / 28 octobre	3. – 4. Dezember / 3. – 4 décembre

Ausschuss Kino / Collège cinéma

28. Januar / 28 janvier	7. – 8. März / 7 – 8 mars
29. April / 29 avril	13. – 14. Juni / 13 – 14 juin
12. August / 12 août	19. – 20. September / 19 – 20 septembre
28. Oktober / 28 octobre	5. – 6. Dezember / 5. – 6 décembre

Jury für Filmprämien / Jury des primes

Kein Eingabetermin. Die Anmeldungen werden in der Reihenfolge ihres
Eingangs bei uns berücksichtigt.

Pas de délai d'inscription. Les inscriptions sont traitées au fur et à mesure de
leur arrivée chez nous.

30. Januar – 1. Februar / 30 janvier – 1er février
 17. – 19. April / 17 – 19 avril
 3. – 5. Juli / 3 – 5 juillet
 25. – 27. September / 25 – 27 septembre
 27. – 29. November / 27 – 29 novembre

Förderung der Filmkultur / Encouragement de la culture cinématographique Verleihförderung / Encouragement à la distribution

21. Januar / 21 janvier 13. – 14. März / 13 – 14 mars
 21. Mai / 21 mai 20. Juni / 20 juin
 19. August / 19 août 3. Oktober / 3 octobre
 4. November / 4 novembre 12. Dezember / 12 décembre

Media Ersatzmassnahmen / Mesures compensatoires Media 2002

Entwicklung / Développement de projets
 8. April, 16. September / 8 avril, 16 septembre 2002
 Verleih von Europ. Filmen in der Schweiz /
 Distribution de films européens en Suisse
 8. April, 1. August, 2. Dezember / 8 avril, 1er août, 2 décembre
 Untertitelung und Herstellung von Promotionspaketen /
 Sous-titrage et réalisation de paquets promotionnels
 15. Mai, 15. November / 15 mai, 15 novembre 2002

Bundesamt für Kultur / Office fédéral de la culture
 Sektion Film / Section du cinéma
 Hallwylstrasse 15, 3003 Bern
 Tel. 031/322 92 71 – Fax 031/322 57 71
 E-mail: cinema.film@bak.admin.ch

EURIMAGES

Eurimages supports 9 European co-productions
 Strasbourg, 30.11.01 - At its 75th meeting held on 26-28 November 2001 in
 Strasbourg, the Council of Europe Eurimages Fund Board of Management
 agreed to support 9 feature films for a total amount of 2 730 365 Euros.

The feature films are:

**Scheme 1 - Assistance awarded mainly on the basis of the project's
 circulation potential**
 «Snowboarder», Olias Barco (French)
 (France, Switzerland)

Scheme 2 - Assistance awarded primarily on the basis of artistic value
 «La Felicità non costa niente», Mimmo Calopresti (Italian)
 (Italy, France, Switzerland)

Support was awarded to the following distributors for the films listed
 hereafter:

Progres Film (Belgium)
 «Venus Boyz», Gabriel Baur (Swiss)
 JMH Distributions (Switzerland)
 «Le peuple migrateur», Jacques Perrin & Gérard Vienne (French)
 Xenix Filmdistribution (Switzerland)
 «Lucia y el sexo», Julio Medem (Spanish)

Furthermore, the Board of Management has adopted the 2002 deadlines for the
 submission of applications for support. The meeting dates are approximate, in
 as much as the duration of the meetings still has to be fixed by the Board of
 Management. The date for the end of the meeting may therefore vary
 by one day.

2002 deadlines	Meeting dates
10 January 2002	25-27 February 2002
11 March 2002	24-26 April 2002
10 May 2002	1-3 July 2002
22 August 2002	30 September - 2 October 2002
10 October 2002	18 - 20 November 2002

Eurimages is a support fund for co-production, distribution and the exhibition
 of European cinematographic works, established by the Council of

CB Produktion 2001 CB production 2001

CB Nr.	Monat	Red. I	Red. II	Inserate/ Annonces
316	Feb.	8. Jan.	15. Jan.	16. Jan.
317	März	5. Fed.	12. Feb.	13. Feb.

Red. I: redaktionelle Texte zum Übersetzen / articles rédactionnels à traduire
 Red. II: alle Texte inkl. Übersetzungen für communications / textes pour les com-
 munications (traduction fournie)

Europe in 1988. Since its establishment, Eurimages has supported 838 European
 co-productions for a total amount of 230 269 298 Euros.
 E-mail: Eurimages@coe.int / Web: http://culture.coe.int/Eurimages.

Renseignements:
 Office fédéral de la culture / Section du cinéma
 Madeleine Fonjallaz
 Hallwylstrasse 15 / 3003 Bern
 Tél : 031 322 92 72 / Fax : 031 322 92 73
 E-mail : madeleine.fonjallaz@bak.admin.ch

FONDATION VAUDOISE POUR LE CINEMA

La Fondation Vaudoise pour le Cinéma a participé en 2001 pour la première fois
 au financement du Fonds Regio Film pour un montant de Fr. 125'000.-. Par
 ailleurs, la commission sélective a soutenu la production des films suivants :

«Sorry, no vacances», Marie-Jeanne Urech – CM F	Fr. 10'000.-
«A tout prix», Aline Brechbühl – LM D	Fr. 20'000.-
«La dernière heure», Antoine Guex – CM A	Fr. 10'000.-
«Le temps d'une cigarette», Ann-Kathrin Graf – CM F	Fr. 10'000.-
«La Suisse est belle», Michel Barraz – LM D	Fr. 10'000.-
«Exil», Ania Temmler – LM D	Fr. 20'000.-
«La moto de ma mère», Séverine Cornamusaz – CM F	Fr. 20'000.-
«Sur les traces du renard», Stéphane Chopard – LM D	Fr. 15'000.-
«Ixème», Pierre-Yves Borgeaud / LM Exp.	Fr. 20'000.-

De plus, la Fondation a soutenu l'Association Microciné pour l'ouverture de la
 salle de cinéma Zinéma à Lausanne, la Nuit du Court Métrage à Lausanne, ainsi
 que l'Association Plan Fixe.

Pour l'année 2002, le calendrier des séances pour l'aide sélective à la réalisation
 est le suivant :

Dépôt :	Séance :
28 janvier 2002	18 février 2002
29 avril 2002	27 mai 2002
12 août 2002	2 septembre 2002
28 octobre 2002	15 novembre 2002

Les formulaires de demande de soutien peuvent être obtenus à l'adresse suivan-
 te: Fondation Vaudoise pour le Cinéma – 123 Av. du Grey – Case Postale 74 –
 1000 Lausanne 30 Grey tél. 021/641 04 80, fax 021/641 04 89

Zu verkaufen:

Sound Design Studios AG
 Schermenweg 194
 3072 Ostermundigen
 031 939 19 19
 info@sds.li

1. Akai DD1500 mit Remote und ADA Wandler
2. Akai S2000 Sampler
1. Foxtex DAT D-20 inkl. TC Generator, Synchronizer + Controller
1. Nagra IV L mit Synchronizer
2. Soundcraft Spirit Mixer 16-8-2 (8 Bus Outs)
1. Studer A807 2 Spur Stereo Einbaumodell mit TC, Varispeed
1. Studer A810 2 Spur Stereo Standmodell mit TC inkl. Synchronizer

Abonnement à CB

Talon einsenden an / Prière de retourner le coupon à:

Abo-Dienst FILM / Cinébulletin
 Zollikofer AG
 Postfach - 8001 St. Gallen

Ich bestelle ein Jahresabonnement des Cinébulletin zum Preis
 von Fr. 55.- (Ausland Fr. 70.-) inkl. 2,3% MWSt, beginnend mit der
 Nummer:.....

Je désire souscrire un abonnement d'un an à Cinébulletin,
 au prix de Fr. 55.- (étranger Fr. 70.-) 2,3% TVA incluse, dès le numéro:

Name / nom:

Adresse / adresse:

CINE PRODUCTION

Mani Matter – warum syt dir so truurig?

Regie/Buch: Friedrich Kappeler
 Genre: Dokumentarfilm
 35mm/16mm/andere: S-16mm
 Blow up/andere: 35mm
 Farbe/schwarz-weiss: Farbe/sw
 Film material: Fuji
 Sprache: CH-deutsch
 Länge in Min.: 80'
 Inhalt: Ueber das Leben und Schaffen von Mani Matter
 Produktion: Catpics Coproductions AG, Steinstrasse 21, 8003 Zürich
 Ausführend: Alfi Sinniger
 Produktionsltg.: Bianca Veraguth
 Drehorte: Bern und übrige Schweiz
 Termin: ab 7. Januar 2002 (6 Wochen)
 Anzahl Drehtage: 30
 Finanzierung:
 Nationale Institutionen:
 BAK Fr. 230'000.-
 TV : SFDRS Fr. 70'000.-
 Kantonale/städtische Institutionen:
 Stadt und Kanton Zürich Fr. 70'000.-,
 Kanton Thurgau Fr. 50'000.-
 Gesamtbudget: Fr. 596'971.-
 Aufnahmeleitung: Bianca Veraguth
 Kamera: Pio Corradi
 Assistenz: noch offen
 Beleuchtung: noch offen
 Ton: Dieter Meyer
 Schnitt: Mirjam Krakenberger
 Musik: Mani Matter Lieder
 Tonstudio: Magnetix AG
 Labor: Egli Film und Video AG
 Schnitt: Videoladen AG
 Verleiher (Schweiz und Ausland): Columbus AG

TELE PRODUCTION

Der lange Weg

Regie: Katrin Laur
 Genre: Dokumentarfilm/Road-Movie
 35mm/16mm/andere: DV/Digi Beta
 Farbe/schwarz/weiss : Farbe
 Sprache: Deutsch
 Länge in Min: 52'
 Inhalt/Contenu: «Der lange Weg» zeichnet den Weg nach, die das Schicksal von Reto Bantli, Fernfahrer, geboren in Maienfeld, Graubünden, nahm. Für eine finnische Speditionsfirma fuhr er LKWs nach Zentralasien. Er wurde das letzte Mal am 24. Oktober 1997 in Nordkasachstan, Balchas, lebend gesehen. Der Film will in Recherchen und Gesprächen mit Freunden, Kollegen, Augenzeugen, der Wahrheit über Retos Verschwinden näherkommen.
 Produktion: Triluna Film AG, Neugasse 6, 8005 Zürich
 Ausführend: Rudolf Santschi
 Produktionsassistent: Sabina Ritzmann
 Administration: Roland Stampfli
 Finanzierung:
 Nationale Institutionen: Fr. 74'500.-
 TV: Fr. 94'796.- / Eigenfinanzierung: Fr. 51'618.- / Privat: TPF Fr. 50'000.-
 Gesamtbudget: Fr. 270'914.-
 Dreharbeiten: 20. November - 15. Dezember 2001
 Drehorte: Basel, Helsinki, Samara, Celjabinsk, Ufa, Almaty, Maienfeld, I
 Anzahl Drehtage: 22
 Buch: Katrin Laur
 Kamera: Peter Indergand
 Originalton: Dieter Meyer
 Montage Assistenz: Georg Janett
 Tonstudio: Magnetix
 Fertigstellung: Frühling 2002
 Ausstrahlung: 2002

Nyon / Schweiz

22. - 28.4.2002
 Visions du réel – Nyon
 Compétition: longs et courts métrages, 35 mm, 16 mm, vidéo de documentation.
 Anm./Inscr.: 31.1.2002
 Festival int. du cinéma documentaire
 18, rue Juste-Olivier - 1260 Nyon
 Tél. 022/361 60 60 - Fax 022/361 70 71
 E-mail docnyon@visionsdureel.ch
 www.visionsdureel.ch

Pro memoria

Solothurn 15. - 20.1.2002
 37. Solothurner Filmtage
 Fribourg 10. - 17.3.2002
 16^e Festival int. de films de Fribourg
 Nyon 22. - 28.4.2002
 Visions du réel - Festival int. du cinéma documentaire
 Locarno 1. - 11.8.2002
 55. Festival internazionale del film Locarno
 Les Diablerets (September 2002)
 33^e Festival international du film alpin
 Genève 21.10. – 27.10.2002
 8e Festival Cinéma tout écran
 Basel 23. - 27.10.2002
 22. Int. Festival für Film, Video & neue Medien
 Bellinzona 16. – 23.11.2002
 Castellinaria Festival int. del cinema giovane

In Kürze

Thessaloniki/GR, 4. - 10.3.2002
 Thessaloniki Documentary Film Festival
 Milano/Italien, 13. - 18.3.2002
 XXVII Festival Int. del film turistico
 Rennes/F, 18.3. – 25.3.2002
 13^e Travelling - Festival du cinéma de Rennes
 Laon/Frankreich, 19. - 29.3.2002
 20^e Fest. int. de cinéma jeune public de Laon
 Houston/USA, 5. - 14.4.2002
 35th Int. Film and Video Festival
 Minneapolis/St. Paul, 6. - 21.4.2002
 20th Minneapolis/St. Paul IFF
 Singapore/SG, 11. - 27.4.2002
 15th Singapore Int. Film Festival
 Montréal/Kanada, 19. - 27.4.2002
 18^e Journées africaines et créoles
 Montreux/Schweiz, 23. - 28.4.2002
 Rose d'Or de Montreux
 München/D, 27.4. - 4.5.2002
 17. Int. Dokumentarfilm Festival
 Schwerin/D, 1.5. – 5.5.2002
 12. Film-Kunst-Fest Schwerin



Beiträge aus dem Staatskredit für die Förderung des kulturellen Lebens

Jurierung Film 2002 des Aargauer Kuratoriums

Filmschaffende, die ihren gesetzlichen Wohnsitz seit mindestens zwei Jahren im Kanton Aargau haben oder ein Aargauer Bürgerrecht besitzen können sich um Drehbuch- und Herstellungsbeiträge sowie um Beiträge an das künstlerische Schaffen und Atelieraufenthalte bewerben. Die sechs Ateliers des Aargauer Kuratoriums in Berlin, London, Paris, und Prag stehen auch Kulturvermittlerinnen und Kulturvermittlern aus dem Bereich Film offen. Für eine solche Bewerbung ist die professionelle Tätigkeit im Kanton Aargau massgebend.

Anmeldefrist: 15. März 2002

Interessierte Filmschaffende und Kulturvermittlerinnen und -vermittler erhalten die Anmeldeformulare ab 28. Januar 2002 beim Sekretariat des Aargauer Kuratoriums.

Bahnhofstrasse 70
 5001 Aarau
 T 062 835 23 10
 F 062 835 23 19
 kuratorium@ag.ch
 www.ag.ch/kuratorium

Impressum

Ciné-Bulletin
1/2002 No 315 Januar / janvier 2002

Zeitschrift der Schweizer Film- und Audiovisionsbranche
Herausgegeben in Zusammenarbeit mit den Berufsverbänden und Filminstitutionen der Trägerschaft CB.
Revue suisse des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel
Éditée en collaboration avec les associations professionnelles et les institutions du cinéma membres du Comité de patronage de CB.

Herausgeber / éditeur (ad interim)
Schweizerisches Filmzentrum /
Centre suisse du cinéma

Chefredaktion / rédaction en chef:
Françoise Deriaz

Korrespondant in der Deutsche Schweiz /
correspondant en Suisse alémanique:
Michael Sennhauser
E-mail: sennhauser@email.ch

Mitarbeit / collaboration:
Micha Schiwow

Übersetzungen / traductions:
Claudine Kallenberger, Jean-Luc Gempferlé

Layoutdesign:
Peter Scholl, Oliver Slappnig

NOUVEAU!
Adresse Redaktion / Adresse rédaction:
Ciné-Bulletin
Case postale 271, 1000 Lausanne 9
Tél. 021/642 03 30, fax 021/642 03 31
E-Mail: redaction@revue-films.ch

Adresse Administration /
Adresse administration
Micha Schiwow
Schweizerisches Filmzentrum
Neugasse 6 - Postfach
8031 Zürich
Tél. 01/272 53 30, Fax 01/272 53 50, E-mail:
info@swissfilms.ch

Adresse Inserateannahme / annonces:
S. & P. Franzoni
Fliederweg 460, 5053 Staffelbach
Tél. 062/721 00 00, fax 062/721 46 26
E-Mail: franzonis@bluewin.ch

Adresse Koordination der Mitglieder der
Trägerschaft / coordination des membres
du Comité de patronage:
Annemarie Schoch (Dienstag/Donnerstag)
Schweizerisches Filmzentrum
Neugasse 6 - Postfach
8031 Zürich
Tél. 01/272 61 71, Fax 01/272 53 50
Tél. 01/272 53 30 (Filmzentrum)
E-Mail: cinebulletin@swissfilms.ch

Adresse Abonnements und
Adressenänderungen / abonnements et
changements d'adresse:
Nicole Ochsner
Zollikofer AG, Postfach, 9001 St. Gallen
Tél. 071 272 73 70
E-Mail: nochsner@tagblatt.com

Nachdruck nur mit Genehmigung der
Redaktion und mit Quellenangabe gestattet /
Reproduction uniquement autorisée avec
l'accord de la rédaction et avec la citation de
la source.

ISSN 1018-2098

Redaktionsschluss der nächsten Nummern/
Délai de rédaction des prochains numéros:

No 316 - Februar / février 2002
Redaktion/rédaction (Artikeln / articles): 8.
Januar / 8 janvier
Communications, subventions, en produc-
tion: 15. Januar / 15 janvier
Inserate/annonces: 16. Januar / 16 janvier
No 317 - März / mars 2002
Redaktion/rédaction (Artikeln / articles): 5.
Februar / 5 février
Communications, subventions, en produc-
tion: 12. Februar / 12 février
Inserate/annonces: 13. Februar / 13 février

Beteiligte Verbände und Institutionen/Associations et institutions participantes

Agence suisse du court métrage /
Kurzfilmagentur Schweiz
Swiss short film agency
Philippe Clivaz,
Maupas 2, 1004 Lausanne
Tél. 021/311 09 06, Fax 021/311 03 25
E-Mail: agency@filmnet.ch
www.shortfilm.ch

ARC Association romande du cinéma
Rue Charles-Monnard 6, 1003 Lausanne
Tél. 021/351 05 11, Fax 021/351 05 13
E-Mail: frederic.gonseth@span.ch

Bundesamt für Kultur /
Office fédéral de la culture
Hallwylstrasse 15, Postfach
3003 Bern, Tél. 031/322 92 71
Fax 031/322 57 71, E-Mail:
CINEMA.FILM@bak.admin.ch
www.kultur-schweiz.admin.ch

Cinélibre - Association suisse de
promotion et d'animation ciné-
matographique / Verband Schweizer
Filmklubs und nichtkommerzieller
Spielstellen
Sekretariat: Robert Richter
Postfach 4, 3000 Bern 17
Tél. 031/371 61 00
E-Mail: cinelibre@gmx.ch

Cinémathèque suisse /
Schweizer Filmarchiv
3, allée Ernest-Ansermet
Case ville 2512, 1002 Lausanne
Tél. 021/331 01 01, Fax 021/320 48 88
E-mail: lausanne@cinematheque.ch

Cinéma tout écran
Maison des arts du Grütli
16, rue Général-Dufour
Case postale 5305, 1211 Genève 11
Tél. 022/800 15 54, Fax 022/329 37 47
E-Mail: info@cinema-tout-ecran.ch
www.cinema-tout-ecran.ch

Fondation Vevey, Ville d'Images
Rue du Conseil 8, Case postale 443
1800 Vevey
Tél. 021/925 34 15, Fax 021/921 64 58
E-Mail: fvvi@hotmail.com
www.images.ch

EuroInfo / MEDIA Desk Schweiz
Zinggstr. 16, 3007 Bern
Tél. 031/372 40 50, Fax 031/ 372 41 15
E-Mail: info@euroinfo.ch
www.euroinfo.ch

Festival international de films de
Fribourg
8, rue Locarno, 1700 Fribourg
Tél. 026/322 22 32, Fax 026/322 79 50
E-Mail: info@fiff.ch
www.fiff.ch

Festival internazionale
del film Locarno
Via B. Luini 3a, 6601 Locarno
Tél. 091/756 21 21, Fax 091/756 21 49
E-Mail: info@pardo.ch
www.pardo.ch

Film Location Switzerland
P.O. Box 73
1000 Lausanne 30 Grey
Tél. 021/648 03 80, Fax 021/648 03 81
E-Mail: Info@filmlocation.ch
www.filmlocation.ch

Focal, Fondation de formation continue
pour le cinéma et l'audiovisuel / Stiftung
Weiterbildung Film und Audiovision
2, rue du Maupas, 1004 Lausanne
Tél. 021/312 68 17, Fax 021/323 59 45
E-Mail: info@focal.ch / www.focal.ch

Groupement suisse du film d'animation
(GSFA) /
Schweizer Trickfilmgruppe (STFG),
Secrétariat:

Mme Béatrice Holweger
Coumin-Dessus, 1529 Cheiry
Tél. 026/668 28 48, Fax 026/668 28 58
E-Mail: gsfa-stfg@com.mcnet.ch
www.filmnet.ch/gsa/hpf.htm

Memoriav - Verein zur Erhaltung des
audiovisuellen Kulturgutes der Schweiz
/ Association pour la sauvegarde de la
mémoire audiovisuelle suisse
Giacomettistr. 1 Postfach
3000 Bern 15
Tél. 031/350 97 60, Fax 031/350 97 64
E-Mail: infos@memoriav.ch
www.memoriav.ch

Pro Litteris - Schweizerische
Urheberrechtsgesellschaft für Literatur
und bildende Kunst,
Universitätstrasse 94 - 96, Postfach
8033 Zürich
Tél. 01/368 15 15
Fax 01/368 15 68,
E-Mail: mail@prolitteris.ch
www.prolitteris.ch

SRG-SSR idée suisse
Koordination: Tiziana Mona, Leiterin
Stab TV / Affaires générales TV
Giacomettistrasse 3, Postfach
3000 Bern 15
Tél. 031/350 91 11, Fax 031/350 92 56 E-
Mail: info@srgsrideesuisse.ch
www.srgsrideesuisse.ch

Schweizerischer Verband der
FilmproduzentInnen (SFP) / Association
suisse des producteurs de films (SFP)
Sekretariat: Thomas Tribolet
Zinggstrasse 16, 3007 Bern
Tél. 031/372 40 01, Fax 031/372 40 53
E-Mail: advocomplex@bluewin.ch

Schweizerischer Filmverleiher Verband
(SFV) / Association suisse des distribu-
teurs de films (ASDF), Schwarztorstrasse
56, 3007 Bern
Tél. 031/387 37 02, Fax 031/387 37 14
E-mail: sfv@access.ch

S.C.S. Swiss Cinematographer's Society /
Société suisse des chefs opérateurs
16, chemin du Trabandan
1006 Lausanne
Tél. 021/311 02 52, Fax 021/311 02 52
E-Mail: derryf@urbanet.ch

Swiss Film and Video Producers (SFVP)/
Schweizer Film- und Video-
Produzenten / Producteurs suisses film
et vidéo / Produttori Svizzera Film e
video, Sekretariat: Urs Wäckerli
Theaterstrasse 4, 8001 Zürich
Tél. 01/258 41 10, Fax 01/258 41 11
E-Mail: info@filmproducers.ch
www.filmproducers.ch

Schweizerischer Kino Verband (SKV)/
Association cinématographique suisse
(ACS)
Martin Hellstern, Casella postale 145
6949 Comano, Tél. 091/935 09 51
Fax 091/935 09 59

Schweizerisches Filmzentrum /
Centre suisse du cinéma
Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich
Tél. 01/272 53 30,
Fax 01/272 53 50
E-Mail: info@swissfilms.ch
www.swissfilms.ch

Société suisse des auteurs (SSA)
12/14, rue Centrale, Case postale 3893,
1002 Lausanne,
Tél. 021/313 44 55
Fax 021/313 44 56
E-Mail: info@ssa.ch
www.ssa.ch
Schweizerische Gesellschaft
Solothurner Filmtage /
Société des journées cinématogra-

phiques de Soleure
Untere Steingrubenstr. 19
Postfach 140, 4504 Solothurn
Tél. 032/625 80 80, Fax 032/623 64 10
E-Mail: info@solothurnerfilmtage.ch
www.solothurnerfilmtage.ch

Schweizer Syndikat Film und Video
(SSFV) / Syndicat suisse film et vidéo
(SSFV), Sekretariat, Josefstrasse 106
Postfach 3274, 8031 Zürich
Tél. 01/272 21 49, Fax 01/272 21 94
E-Mail: ssfv@compuserve.com
www.ssfv.ch

SSV Schweizer Studiofilm Verband
Schweizer Sektion der C.I.C.A.E. /
ASCA Association suisse du cinéma
d'art; Séction suisse de la C.I.C.A.E.
Bea Cuttat (Präsidium und
Geschäftsstelle)
Gasometerstr. 9, 8005 Zürich
Tél. 01/440 25 44, Fax 01/440 26 52

Suissimage, Schweizerische Gesellschaft
für die Urheberrechte an audiovisuellen
Werken / Société suisse pour la gestion
des droits d'auteurs et d'œuvres audio-
visuelles
Neuengasse 23, Postfach, 3001 Bern
Tél. 031/313 36 36, Fax 031/313 36 37
E-Mail: mail@suissimage.ch
www.suissimage.ch

Schweizerischer Verband der
Filmjournalistinnen und
Filmjournalisten (SVFJ) / Association
suisse des journalistes cinématogra-
phiques (ASJC)
Sekretariat: Sibylle Matt,
Lerberstrasse 12, 3013 Bern
Tél. und Fax 031/333 29 25
E-Mail: svfj@email.ch

Swissperform - Gesellschaft für
Leistungsschutzrechte /
Société pour les droits voisins
Uroquai 43, Postfach 201, 8024 Zürich,
Tél. 01/261 50 10, Fax 01/360 41 35,
E-Mail: info@swissperform.ch
www.swissperform.ch

Verband Filmregie und Drehbuch
Schweiz (FDS) / Association suisse des
réalisatrices et réalisateurs de films
(ARF), Clausiusstr.68, Postfach, 8033
Zürich
Tél. 01/253 19 88, Fax 01/253 19 48
E-Mail: info@realisateurs.ch
www.realisateurs.ch
www.realisateurs.ch/f

Verband Schweizerischer
Filmtechnischer und Audiovisueller
Betriebe (FTB) / Association suisse des
industries techniques de l'image et du
son (ASITSD), Sekretariat: Philippe Probst
Konsumstrasse 16a, 3007 Bern
Tél. 031/382 44 33, Fax 031/382 46 42
E-mail: info@fmp-law.ch

VIPER - Internationales Festival für Film,
Video und neue Medien / Festival inter-
national du film, de la vidéo et nouveaux
médias
St. Alban-Rheinweg 64
Postfach, CH-4002 Basel
Tél. 061/283 27 00, Fax 061/283 27 05
E-Mail: info@viper.ch
www.viper.ch

Visions du réel - Festival international
du cinéma documentaire,
Case postale 593, 1260 Nyon
Tél. 022/361 60 60, Fax 022/361 70 71
E-Mail: docnyon@visionsdureel.ch
www.visionsdureel.ch

CINEON 35

SCANNING AND PRINTING

TAPE TO FILM TRANSFER

HDTV / 24P TO FILM

SPECIAL EFFECTS

TITLE DESIGN

RESTORATION

OPTICALS

ANIMATION

W. S. WISSEFFECTS.CH, info@swisseeffects.ch
+41/1/3071010, +41/1/3071010
Thurgauerstr. 40, CH - 8050
Zürich

SWISS SWISS